

# Arts spectacles et cinéma

Montréal,  
samedi  
8 juillet  
2000

La Presse

**SEULEMENT 679\$**  
Bague or jaune 14 k et rubis véritable  
30 points de diamants

Financement disponible

**BIJOUTERIE le roy**

Une seule adresse  
7139, rue ST-HUBERT  
(coin Jean-Talon)  
(514) 277-3127  
www.bijouterieleroy.com



## GUMBOOTS

CES BOTTES SONT FAITES  
POUR PARLER

ARTS8.07

Not Found  
ARTS8.07

LA DANSE *GUMBOOT*

EST NÉE

DE L'INTERDICTION

DE PARLER.

POUR COMMUNIQUER

ENTRE EUX,

LES MINEURS

TAPAIENT DES PIEDS.

«**J** SUZANNE COLPRON e ne connaissais rien à l'art ni à la danse. Je voulais jouer au football!»

À 11 ans, Nicholas Nene était loin de se douter que quelques pas d'une danse traditionnelle sud-africaine, appelée *Gumboot*, appris dans un centre de jeunes de Soweto, allaient le catapulter sous les projecteurs.

À Édimbourg, il y a un an, au festival Fringe, l'un des plus gros événements culturels européens. Puis, pendant trois mois, sur les routes de l'Angleterre. Pour finir, en juin, dans un théâtre de Londres, cinq semaines à guichets fermés.

«On parle ici d'un succès. D'un méga-succès», a écrit *The Guardian*.

«Une énergie incroyable. Un savoureux cocktail de musique et de danse», a ajouté *The Times*.

Ce succès, c'est *Gumboots*, une troupe de douze gars «sexy» — neuf danseurs, dont Nicholas, et trois musiciens — qui exécutent, torse nu, une sorte de «breakdance» folklorique à claquettes sur des musiques sud-africaines!

*Gumboots*? Oui, *Gumboots* comme dans bottes en caoutchouc. Une danse traditionnelle qui rappelle la triste histoire de l'apartheid et les conditions atroces des travailleurs au fond des mines d'or, en Afrique du Sud, au XIXe siècle.

Chaleur. Noirceur. Humidité. Et surtout, interdiction de parler.

Plongés dans une quasi-obscureté, les mineurs devaient garder le silence. Plusieurs mouraient d'infections qu'ils contractaient aux pieds parce qu'ils marchaient toute la journée dans de l'eau

sale. La solution: des bottes en caoutchouc. Moins coûteuses qu'un système de drainage.

La danse *Gumboot* est née, raconte-t-on, de l'interdiction de parler. Pour communiquer entre eux, les mineurs tapaient des pieds. Le nouveau code est rapidement devenu une danse, pratiquée par les hommes, le soir.

Un siècle plus tard, le travail dans les mines n'a pas disparu. Les conditions se sont nettement améliorées. Mais la danse, elle, est restée.

Nicholas Nene et ses amis de Soweto l'ont apprise dans le centre pour jeunes Thabisong, créé en 1974 par Maggie Makhudu, «une sainte», qui veillait sur les enfants du ghetto noir de Soweto et leur donnait à manger.

En 1992, neuf de ces jeunes ont fondé une première troupe de *Gumboot*, *The Rishile Gumboot Dancers of Soweto*. Ils se sont produits dans les rues et les centres commerciaux de Johannesburg, jusqu'au jour où ils ont rencontré Zenzi Mbuli, metteur en scène et chorégraphe, qui les a fait entrer à la Maison du Théâtre, le laboratoire du mondialement célèbre Market Theatre.

Une tournée a suivi: Belgique, Hollande, Australie et Hong Kong.

Belgique? Quand Nicholas Nene a entendu ce mot, il n'en croyait pas ses oreilles. «En avion? Nicholas? Je n'avais même pas un sac pour mettre mes affaires!»

Une autre rencontre, tout aussi déterminante dans l'histoire de la troupe, est survenue en Australie.

Voir **GUMBOOTS** en D3

## LA «POTTERMANIA» FRAPPE PLUS FORT ENCORE!

**A** SONIA SARFATI u moment où ces lignes ont été imprimées, le party battait son plein chez Babar Books, librairie de livres jeunesse située à Pointe-Claire, et dans plusieurs autres librairies nord-américaines qui ont décidé d'ouvrir leurs portes après minuit — pour pouvoir, en ces premières minutes du 8 juillet, vendre aux plus maniaques des «potter-maniaques» le quatrième tome des aventures du jeune sorcier le plus populaire depuis Merlin. Dès minuit une, certains heureux ont

ainsi pu tenir entre leurs mains, serrer sur leur coeur et caresser de leurs yeux la nouvelle oeuvre de l'auteure britannique Joanne Kathleen Rowling, *Harry Potter and the Goblet of Fire* — titre dévoilé la semaine dernière, le 27 juin plus exactement (on pourrait même trouver à quelle heure sur l'un des nombreux sites Internet consacrés au phénomène!).

En quelques mots, Harry Potter, c'est une série de romans officiellement destinée aux jeunes de 10 ans et plus mais qui rallie de plus en plus d'adultes. Une fois terminée,

elle comptera sept tomes retraçant la vie, entre 11 et 17 ans, d'un orphelin malheureux portant une cicatrice en forme d'éclair sur le front.

Sa vie change du tout au tout lorsqu'il reçoit une lettre l'avisant de son entrée, en septembre, à l'école Hogwarts — qui forme les sorciers. Car Harry l'ignorait mais il est un sorcier. Un sorcier dont les parents ont été tués par le terrible Voldemort, magicien renégat qui représente le Mal.

Voir **POTTERMANIA** en D2



graphisme: Dominique Picard

Ford  
présente  
**LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL**  
en collaboration avec  
Bière DRY



FORD EST FIÈRE DE PRÉSENTER  
LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL

La Presse

# La « Pottermania » cogne !

POTTERMANIA / Suite de la D1

L'ennemi de Harry, c'est donc lui. En compagnie de ses amis (Ron, Hermione, Ginny, etc.) et entre deux parties de Quidditch (genre de soccer qui se joue avec quatre balles et met aux prises deux équipes de sept joueurs... à cheval sur des balais volants), le jeune héros aura à l'affronter. De roman en roman. Jusqu'à la conclusion, prévue pour 2003 -J.K. Rowling ayant l'intention de publier un livre par année, suivant ainsi Harry pendant ses sept années de formation à Hogwarts. Ce, dans un crescendo dramatique déjà bien amorcé dans les trois premiers volumes.

En quelques (gros) chiffres, Harry Potter, c'était jusqu'à hier trois romans (*Harry Potter and the Sorcerer's Stone*, *Harry Potter and the Chamber of Secrets* et *Harry Potter and the Prisoner of Azkaban*) qui, en trois ans, se sont vendus à 35 millions d'exemplaires dans 124 pays, ont été traduits en 40 langues et squattent les premières places des listes de best-sellers depuis des lustres.

Au point que la direction du *New York Times* a décidé, à compter du 23 juillet, de publier une liste à part consacrée à la littérature jeunesse. Les auteurs de romans grand public et leurs agents trouvent en effet difficile à digérer que des livres pour enfants occupent ainsi les places très convoitées sur ladite liste. *The Sorcerer's Stone* s'y trouve depuis 80 semaines, et les deux autres titres de la série suivent avec, respectivement, 55 et 41 semaines à leur actif. Gageons qu'ils seront rejoints, dès la semaine prochaine, par *The Goblet of Fire*.

À propos de ce dernier, impossible de passer sous silence les précautions (certains diront démesurées) dont sa sortie a été entourée. L'événement a fait l'objet d'un embargo international. Les livres ont été livrés dans des emballages scellés et non identifiés, les libraires et les distributeurs ont signé des affidavits indiquant qu'ils ne dévoileraient rien du roman avant le 8 juillet. En ce qui concerne le contenu de ce bouquin de quelque 650 à 750 pages selon les éditions (c'est deux fois plus que les tomes précédents), J.K. Rowling s'est comme d'habitude montrée avare de détails: elle a révélé que Harry participerait à la coupe mondiale de Quidditch; qu'il s'intéresserait à une fille (laquelle?!) -chose normale puisqu'il a maintenant 14 ans; qu'il ne vivrait pas encore avec son parrain Sirius Black, toujours en fuite; et, surtout, qu'un de ses proches mourrait. C'est tout.

Un seul dérapage connu a perturbé cette méga opération de marketing: le *Washington Post* révélait (!) le 4 juillet, photo à l'appui, qu'une fillette de huit ans vivant en Virginie, Laura Cantwell, était en possession du fameux bouquin. Un ami de la famille l'aurait trouvé dans une librairie où il aurait atterri par accident et par erreur. Sans commentaire... mais beaucoup de jalousie!

Pour en revenir aux chiffres, mentionnons que Bloomsbury Publishing a fait



J.K. Rowling, l'auteure prolifique de la série des Harry Potter.

un premier tirage de *Harry Potter and the Goblet of Fire* de 1,5 million d'exemplaires pour la Grande-Bretagne. Aux États-Unis, Scholastic en a fait imprimer 3,8 millions (à titre comparatif, un roman de John Grisham fait l'objet d'un premier tirage de 2,5 millions). Quant à Raincoast Books de Vancouver, elle en lance 300 000 copies (au Canada, un roman jeunesse est, en moyenne, tiré à 5000 exemplaires). De plus, le quatrième *Harry Potter* est, depuis 16 des 21 dernières semaines (donc avant même sa sortie), le livre le plus vendu sur Amazon.com

Une folie qui atteint le Montréal francophone avec une intensité un peu moins forte sur l'échelle de Potter -puisque, officiellement, la série s'adresse aux 10 ans et plus et que la version française de ce qui pourrait s'intituler *Harry Potter et la coupe de feu* ne sera lancée que vers la fin du mois d'octobre, par Gallimard (qui a publié les trois premiers livres: *Harry Potter à l'école des sorciers*, *Harry Potter et la chambre des secrets* et *Harry Potter et le prisonnier d'Azkaban*). «Nous en avons vendu plus de 40 000 dans la collection Folio Junior et, en grand format, près de 3000 du premier tome. Ce qui en fait nos meilleurs vendeurs depuis des mois», fait José Lareau, attachée de presse chez Gallimard.

N'empêche qu'en anglais, Harry Potter trouve preneur en ville. Stephen Quick, acheteur de livres de langue anglaise pour le groupe Renaud-Bray, mentionne que même si la clientèle du réseau pour lequel il travaille est à 90% francophone, il doit commander, toutes les deux ou trois semaines, des exemplaires en anglais des trois premiers titres de la série. Quant au quatrième, sans donner de chiffres, il indique en avoir commandé «six à sept fois plus de Potter que

d'exemplaires du dernier John Grisham en version originale».

Gérante chez Babar Books, Maya Byers a quant à elle commandé 500 exemplaires du nouveau J.K. Rowling. Une commande moyenne, pour elle, c'est une quinzaine de copies. «C'est un peu fou, pouffe-t-elle. Nous avons déjà environ 300 exemplaires réservés... et ça continue à rentrer tous les jours.» Même son de cloche chez Chapters où Chris Houston, directeur de marketing pour les trois librairies de la métropole, a passé «la plus grosse commande pour un même titre» depuis qu'il a commencé à travailler à Montréal, il y a 13 ans. Pas pour rien si aujourd'hui dès midi, les librairies Chapters -où, depuis un mois, se déroulent chaque samedi des heures du conte mettant en scène la vie de Harry Potter-feront la fête (gâteau, musicien, etc.) pour célébrer l'arrivée de la nouvelle oeuvre de Mme Rowling.

Cette dernière, rappelons-le, n'avait jamais rien publié avant *Harry Potter and the Sorcerer's Stone*. À 34 ans, mère d'une fillette de huit ans qu'elle élève seule, elle est à présent l'un des auteurs jeunesse les plus lus de la planète. L'idée de l'univers de Harry Potter lui est venue en 1990 alors que, déprimée par un divorce et par les problèmes d'argent, elle roulait dans un train entre Manchester et Londres. Le reste fait désormais partie de la légende. La très discrète dame est maintenant multimillionnaire: elle aurait gagné l'an dernier 21,7 millions de dollars en droits d'auteur, en avances et en droits d'adaptation cinématographique.

Car adaptation il y aura, du premier tome dans un premier temps, par la Warner et avec Chris Columbus derrière la caméra -ce qui ne manquera pas d'inquiéter ceux qui ont vu la version édulcorée qu'il a signée de *Mrs Doubtfire*, roman sympathiquement subversif d'Anne Fine.

En ce qui concerne l'identité de ceux que l'on verra devant la caméra, les jeux ne sont pas encore faits. Le producteur a reçu quelque 60 000 candidatures de jeunes rêvant d'incarner Harry Potter et ses amis; Haley Joel Osment, que l'on a vu dans *The Sixth Sense*, a fait connaître son intérêt pour le rôle du jeune magicien mais J.K. Rowling se serait interposée: elle tient à un Harry inconnu et Britannique. Chose qu'est Jamie Bell, danseur de ballet de 14 ans qui jouait dans le film *Dancer*, présenté au dernier festival de Cannes, et qui, pour l'instant, est un candidat potentiel. À ses côtés pourraient apparaître Rosie O'Donnell (la méchante tante de Harry), Tim Roth (le professeur Snape), Robbie Coltrane (Hagrid le garde-chasse) et Maggie Smith (le professeur McGonagall).

Rumeurs, rumeurs... Mais, chose certaine, la sortie du film *Harry Potter and the Sorcerer's Stone* se fera le 16 novembre 2001. Le tournage commence à l'automme, en Angleterre. Et, davantage encore que le visage de Harry Potter, ce qui intrigue le plus les amateurs de la série -et J.K. Rowling elle-même, c'est... à quoi ressemblera un match de Quidditch!

# Après le coup de baguette magique, les coups de bâton

SONIA SARFATI

Les roses sont armées d'épines, les fleurs attirent les pots. Le magistral coup de baguette magique exécuté par J.K. Rowling ne pouvait qu'inspirer à certains (jaloux?) le désir de donner des coups de bâton. L'occasion de ce faire leur a été fournie pendant la monumentale campagne de marketing qui a précédé la sortie du quatrième tome de la série Harry Potter, *Harry Potter and the Goblet of Fire*, lancé aujourd'hui sur les marchés britannique, américain et canadien.

Ainsi, le titre de ce roman n'était pas encore connu que, déjà, sur Internet, des p'tits comiques s'amusaient à imaginer celui du prochain. Ont été suggérés *When Harry Potter Met Sally* -où Harry, adolescent, rencontre la (future) femme de sa vie; *Dirty Harry Potter* -où Harry se lance violemment à la poursuite du maléfique Voldemort; *Deconstructing Harry Potter* -où Harry, en pleine crise existentielle, se remet en question à la veille d'une cérémonie tenue en son honneur; *Erin Pottervich* -où la cousine de Harry le met en garde contre le professeur Snape, qui fabrique des potions cancérogènes; ou encore *Harry Potter and the Phantom Menace* -où Harry découvre que son père est Darth Vader.

Plus sérieusement (!), on trouve sur Internet des sites où des associations américaines de parents chrétiens et de libraires s'inquiètent du contenu des romans de J.K. Rowling.

On pointe du doigt l'accent mis sur la fabrication et la consommation de «drogues» cours donnés par un Potion Master. On s'inquiète aussi du fait que Harry soit désobéissant (mais du Petit Chaperon rouge à la Sophie de la comtesse de Ségur, quel personnage de conte ou de roman pour enfants ne l'est pas?). On juge que l'auteure prône des valeurs «anti-familiales» -l'oncle, la tante et le cousin de Harry sont en effet de bien détestables personnes (comme les marâtres de tous les contes de fées, non?). Le héros étant un sorcier pratiquant la magie, on franchit ensuite allègrement le pas entre la fantaisie et l'incitation à la pratique des sciences occultes

Et finalement, on brandit l'étendard de la violence porté par les araignées mangeuses de chair, les spectres désincarnés et autres créatures terrifiantes... tout à fait dignes de l'ogre du *Petit Poucet* et des trolls du *Seigneur des Anneaux*.

Mais, que l'on partage ou pas les inquiétudes évoquées ci-haut, l'engouement pour Harry Potter a en effet des répercussions qui laissent perplexes. «Une de mes amies, bibliothécaire, m'a parlé d'une mère qui voulait réserver les romans de J.K. Rowling pour les lire à sa fille de quatre ans», raconte Maya Byers, gérante de la librairie Babar Books. Le principe de tout le monde le lit, lis-le donc.

«Mais ces romans-là ne sont pas faits pour une enfant de quatre ans. Pas parce qu'ils pourraient lui faire peur mais parce qu'ils ne l'intéresseront pas.» Encore récemment, J.K. Rowling disait d'ailleurs en entrevue que, pour cette raison-là, elle n'avait pas encore lu ses propres livres à sa fille de huit ans. Elle doit savoir de quoi elle parle...

## VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

### Jean Beaunoyer

**19:30 a LE PARC JURASSIQUE**  
Le fameux film de Spielberg tourné en 1993 et qui avait fasciné des millions de spectateurs de toutes les générations. Une histoire de clonage qui permet à un promoteur de peupler une île déserte de dinosaures. Un film d'une durée de 2h 30 qui tient les enfants tranquilles.

**19:30 + THE ODD COUPLE**  
Pour tous ceux qui ont vu *The Parc Jurassique* dix fois ou *Superman* qu'on présente au Canal Famille (version anglaise), trop de fois, on peut toujours revoir la bonne bouillie de Walter Matthau à la télévision ontarienne dans le classique *The Odd Couple* avec son inséparable Jack Lemmon. Cette histoire de deux divorcés qui partagent le même appartement est devenue un classique dans son genre.

**20:00 x FRANK SINATRA**  
Pour tous les inconditionnels de Frank Sinatra et ils sont fort nombreux, voici une musicographie qui fait le tour de la musique de celui qu'on surnommait *The Voice*.

**20:30 3 SCANDALES JFK**  
Je ne peux résister à ce croustillant documentaire sur les maîtresses de John F. Kennedy. L'ancien président ne se privait de rien en se liant aussi bien à la maîtresse d'un chef de la mafia qu'à l'épouse d'un ambassadeur de Cuba.

**21:00 A LE CHÊNE**  
Un film roumain de Lucian Pintilie qui raconte la survie d'une jeune enseignante dans la Roumanie moribonde des dernières années du régime Ceaucescu. Pas particulièrement joyeux comme atmosphère mais le film est bien dirigé, sensible et fort bien interprété par Maia Morgenstern.

**21:00 3 HUGUETTE OLIGNY**  
Cette biographie d'une heure que nous propose le Canal D permet de découvrir l'une des plus belles femmes du Québec qui a été l'épouse du regretté Gratien Gélinas. Comédienne de grand talent, elle a joué surtout au théâtre mais également au cinéma où elle était lumineuse tout particulièrement dans *Lumière de ma ville*

	CANAUx	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO	
RC	a	q	Le Téléjournal	L'Aventure olympique	Course à la direction de l'Alliance canadienne			Notre-Dame de Paris - L'histoire d'un spectacle		Le Téléjournal	Sport	Cinéma / BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN (22:48)		4	4	
	v															
TVA	c	j	Le TVA	Cinéma / LES PÉQUENOTS DE BEVERLY HILLS (5) avec Jim Varney, Diedrich Bader				Cinéma / TRAIN D'ENFER (5) avec Wesley Snipes, Woody Harrelson				Le TVA	Sports (23:24)	7	7	
	o	r														
TQ	y	A	Téléscience / Avalanche	Attendez que je vous raconte		Le Tour des mondes / 500 Nations: un continent...		Cinéma / LE CHÊNE (2) avec Maia Morgenstern, Razvan Vasilescu				Cinéma / TROP TARD (4) avec R. Vasilescu (22:52)		8	8	
	e	M														
TOS	z	H	Les Simpson	Cinéma / L'ÎLE COUPE-GORGE (5) avec Geena Davis, Matthew Modine			Cinéma / JENNIFER HUIT (4) avec Andy Garcia, Uma Thurman				Grand Journal (23:09)	Cinéma (23:38)	5	5		
	k															
CTV	t		Pulse	The Expos...	Star Trek: Voyager	Michel Cusson in Concert		Profilier		Nikita		CTV News	Pulse / Sports	11	11	
	l		News	...Contact	CTV News Special - Canadian Alliance Party Vote					The City			News	45	58	
CBC	h		Sat. Report	Thin Blue Line	Canadian Alliance Party Leadership Vote				Comics!		Cinéma / HOUSE (4) avec Daniel MacIvor, Patricia Collins		13	13		
	d		News	ABC News	Baywatch Hawaii		Cinéma / GROUND CONTROL (5) avec Kiefer Sutherland			NYPD Blue	News	Baywatch...	22	22		
	b			CBS News	Entertainment this Week		Big Brother		Walker, Texas Ranger	Falcone		ER	21	21		
	g			NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Freaks & Geeks / Diffusion de trois épisodes.					Saturday Night	20	23		
PBS	J		The Lawrence Welk Show	...Neighbors	...Served?	Keeping up	No Place...	Ballykissangel		Austin City Limits / Jewel		Hard Rock Live	43	20		
	o		Austin City Limits / C. Black	The Editors	McLaughlin	Allo, Allo	A Fine...	As Time...	The Outside	Red Dwarf	Sessions at West 54th	P.O.V.	46	24		
CÂBLE	1		Investigative Reports	Love Chronicles	Biography / The Nicholas Brother			Murder she Wrote				A&E Top 10	47	39		
	2		Arts, Minds	Yo-Yo Ma, Inspired by Bach	All that Bach			Broadway... Musicals	Gene Kelly... Pasadena	Ed Sullivan	Sex & the City	Cinéma (23:45)	72	34		
	3		...Animal	Juste pour...	Le Goût du monde / Chicago	Couples...	Scandales!	Biographies / H. Oligny	Les oiseaux se cachent...		Twin Peaks		31	31		
	(		Paysage afromonde	Philippines télé-série	Horizons arméniens	...Iranienne	Lamire (Portugais)		Ici Tunisie		Palestine...		14	14		
	5		Les Amputés de guerre	Savoir...	Quartier latin	Idées Repas	Éducation...	Mémoire des arts	Concordia	Capharnaüm	...propriété	...parents	18	26		
	5		How'd they do that?	Discover Magazine	Wild Discovery	Wild Discovery	Vets in...	Zoo's...	Sex Files	Adv. Quest	Connection	Exhibit A	37	37		
	-		Prêt à partir	Vélo Guide	Vélo mag	...camping	Plaisirs...	Golfs d'ici	Cécile Dechambre		Prêt à partir		23	51		
	-		Franklin	Little Lulu	Hoze...	Pete & Pete	Cinéma / SUPERMAN (4) avec Christopher Reeve, Gene Hackman				Cinéma / HOT LEAD, COLD FEET (5)		68			
	6		Amazon	Drew Carey	3rd Rock...	Cops	America's Most Wanted		X-Files		Mad TV		36	46		
	w		One on One	Heart of...	Flash...	Addams...	15 Years of Molson Indy	Quebec Sings: Gino Vannelli	PSI Factor		Heart of...	Sat. Night	3	3		
CÂBLE	!		Artisans de notre Histoire	Tournants de l'Histoire	Hist. secrètes de la 2e Guerre	Cinéma / LE SICILIEN (4) avec Christopher Lambert, Joss Ackland						25	53			
	)		The Real Merlin	Wish me Luck	Tales from the Tower	Cinéma / ANDERSONVILLE (4) avec J. Emick, F. Forrest (1/2)		Tales from the Tower				49	47			
	X		TV Guide TV	Shift TV	Inferno	Dogs, Jobs	Horse Tales	Extra	TV Guide TV	Shift TV	Eros		71	29		
	8		Max Lounge	Ed Sullivan	Pop up vidéo	Musicographie: Frank Sinatra	Rendez-vous des artistes...		Cinéma / HIGH SOCIETY (4) avec Bing Crosby, Frank Sinatra				32	48		
	9		Box-office	Clip	S Club 7	Fax	Groove		ConcertPlus / Brit Awards 2000			Clip	30	30		
	9		BBC News	Culture Shock	Canadian Alliance Party Leadership Vote				Rough Cuts		Hot Type	Undercurrents	48	25		
	0		Canadien...	Luc Durand	Le Monde...	Course à la direction de l'Alliance canadienne	Journal RDI	Entrée des...	Culture-choc	Canadien...	Zone libre		19	19		
	!		Monde, sport	Entre, lignes	Sports 30 Mag	Claude Mailhot...	F1 Magazine	Moto	Mag. Moto	Sports 30 Mag	Entre, lignes	Tennis / Wimbledon: finale	33	33		
	!		Salle des nouvelles	Nash Bridges	Homicide	Sexe à New York		McCallum					24	52		
	!		Sirens	Cinéma / THE SILENT PARTNER (4) avec E. Gould, C. Plummer	Relic Hunter	Cinéma / THE INTRUDER WITHIN (5) avec Chad Everett		Cinéma / ALIEN INTRUDER					40	40		
!		Battlestar Galactica	Sir Arthur Conan Doyle's...	Relic Hunter	Cinéma / THE INTRUDER WITHIN (5) avec Chad Everett		Cinéma / ALIEN INTRUDER					32				
!		Sportscentral	SPGA Golf / State Farm	Equestrian	Wrestling: WWF Live		Sportscentral			Game on	You Gotta...	38	38			
!		... Skippy	A. Lupin	Histoires de compositeurs	Panorama	Branché	Mont-Royal	Cinéma / MARIO (3) avec X. N. Petermann (22:35)								
!		Z	Ancient Prophecies (17:00)	Prophecy / Countdown...	Beware! - Bad Drivers	Eye Spy / Caught in the Act: Red Handed	Beware! - Bad Drivers					39	27			
!		#	Dog (15:30)	Sportsdesk	Dave Hodge	Can. Fitness Championships	Boxing / Angel Vazquez - Max Gomez	Sportsdesk					28	28		
!		Y	Ed, Edd...	Sabrina...	Donkey...	Archie...	A. Anaconda	Baskerville	Simpson	Cybersex	Mythologies	South Park	Simpson	Animania	34	45
!		P	Vins et...	Cap Avent.	Journal FR2	Dansez maintenant		Concert de jazz (21:39)		Journal belge	Journal suisse	Soir 3	15	15		
!		+	Inquiring...	Great Parks	Forbidden Places	Cinéma / THE ODD COUPLE (4) avec J. Lemmon, W. Matthau		... (21:55)	Cinéma / THE FORTUNE COOKIE (3) (22:10)				74	56		
!		U	Grandeur Nature	Les Copines	Dos Ado / Grands-parents	Trauma / Los Angeles	Ça SEX'plique	Libre ce soir	Sortie gaie	Les Copines	Vie en vrac	Libre ce soir	35	44		
!		!	CityMag	Chef Michel	Saveurs du...	Savoir-faire	Peinture...	Reflets...	Micro-Info 2.0	CityMag	Reflets...	Action Emploi	9	9		
!		!	Addams...	Big Wolf...	Buffy Vampire Slayer	Freaky...	Goosebumps	Worst Witch	Monster...	Grade Alien	Addams...	Goosebumps	Beasties	44	18	
!		!	Secrets...	Nerdz/jeux	Science@Z	Zone extrême		X Files	Cinéma / 2103: LE CARGO DE L'ENFER (6) avec M. McDowell				26	54		
	CANAUx	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO	

Juste pour rire

# Le stratège Kavanagh



Anthony Kavanagh : « Je ne me donne pas de limites. J'irai sur la lune s'il le faut... »

SUZANNE COLPRON

**F**in stratège, Anthony Kavanagh planifie toutes les étapes de sa carrière aussi soigneusement qu'un maître d'échecs.

Rien de ce qui lui arrive n'est le fruit du hasard.

Prenez son succès monstre en France. Il voulait être le premier Québécois à faire rire les Français. Eh bien ! il a réussi. Qui d'autre que lui peut se vanter d'avoir tenu l'affiche pendant sept mois à Paris avec un show d'humour ? Michel Courtemanche ? Oui. Mais, ça compte à moitié parce qu'il ne parle pas. « C'est une immense star là-bas. Il peut faire rire les Chinois s'il le veut, reconnaît Kavanagh, qui a vendu 40 000 billets à Paris. Plus de 100 000 dans toute la francophonie. »

En décembre, il remet ça, au Bataclan, une salle parisienne de 1200 places, pendant deux mois. Mais avant de regagner l'Hexagone, en septembre, il renoue avec son public québécois, à l'occasion du Festival Juste pour rire. Du 10 au 16 juillet, il donne six représentations de son oneman show, les premières depuis quatre ans de ce côté-ci de l'océan. Ne cherchez pas de billets, ils sont hélas ! déjà tous vendus. Le gala qu'il anime affiche aussi complet.

« Juste pour rire voulait ajouter cinq représentations supplémentaires. Mais j'ai refusé », me confie-t-il, dans un resto du boulevard Saint-Laurent, où nous avons rendez-vous. « J'ai accepté d'en faire une de plus dans une plus grande salle, à la Place des arts. Je le fais pour moi. Je n'ai encore jamais fait la Place des arts ! »

Le 17 juillet, jour de clôture du Festival, il arrête pendant deux mois. Il ne veut plus rien savoir du showbiz. Du moins, temporairement. « Je veux voir des amis, je veux vivre. Si je ne vis pas, je n'arrive pas à créer, dit-il. C'est une question d'équilibre. »

— Satisfait du chemin parcouru ?

— Oui. Mais c'est l'été que je fais des bilans. Je cours toute l'année plus vite que mon ombre et l'été, mon ombre me rattrape. Je suis content de ce que j'ai fait. Mais ça me prend un arrêt pour le réaliser.

Le 1er octobre prochain, cela fera deux ans qu'il donne son spectacle sur toutes les scènes de France, de Suisse et de Belgique. Un spectacle qu'il avait d'abord offert, au Québec, et qu'il a adapté avec Pascal Légitimus, des *Inconnus*, une star en France.

À l'image de tout le reste, son succès européen a été planifié de longue date. Kavanagh a multiplié les allers-retours entre Montréal et Paris, durant près de deux ans, avant de se

lancer à l'attaque du marché européen, pour mieux connaître les Français et percer leur sens de l'humour.

« Je voulais savoir pourquoi les Québécois ne les faisaient pas rire », explique-t-il. La réponse ? « Ils n'adaptaient pas leurs textes. Ils voulaient aller trop vite et commençaient dans de trop grosses salles. »

Des erreurs que lui a su éviter. Kavanagh observe beaucoup ses semblables, et apprend de leurs erreurs comme de leurs bons coups. Il a repoussé le début de son spectacle à deux reprises parce qu'il ne se sentait pas prêt.

« J'ai refusé de me laisser décourager par ce que les gens pouvaient dire. J'ai aussi ignoré l'avis des professionnels, qui, dans une proportion d'environ 65 %, disaient que j'étais un grand performer et que j'avais beaucoup de talent, mais que mon show ne marcherait pas en France. Ils le jugeaient trop américain. Ils disaient que j'allais mélanger les Français. J'ai toujours détesté qu'on prenne le public pour des imbéciles. »

Ce succès phénoménal, il l'attribue au fait qu'il présente un autre univers aux Français, de nouvelles références culturelles, une nouvelle façon de faire un spectacle. Il y a aussi une question de générosité. Partout en Europe où il passe, les critiques soulignent sa grande générosité sur scène.

— Surpris ?

— Non. J'imagine toujours gros. Je ne me donne pas de limites. J'irai sur la lune s'il le faut... »

Mais il n'y a pas que l'humour dans la vie. Kavanagh vient de signer deux contrats avec l'éditeur Michel Laffon. Un premier contrat d'auteur. Et un second de directeur de collection, axée sur le « self-help ». Il compte entreprendre dès cet été la rédaction d'un livre « comique » sur les différences entre les expressions françaises et québécoises.

À titre de directeur de collection, il devra lire des ouvrages de psychologie en anglais et conseiller l'éditeur sur les titres susceptibles de plaire aux Français, « en retard de dix ans sur les Américains dans ce domaine ».

« Ça me stimule, explique-t-il. J'ai besoin de faire autre chose. Si je ne fais que des spectacles, je m'ennuie. »

Il prépare déjà l'après-oneman show. La musique ? Bien sûr. Il négocie présentement avec des multinationales pour l'enregistrement d'un premier disque. Les États-Unis ? Dans deux ou trois ans. « Je veux tout faire, dit-il. Le Québec, c'est ma ville. Le monde, mon pays. »

# Sexe, sang et pop corn

JEAN BEAUVOYER

**O**n n'avait jamais rien vu de tel au Théâtre du Nouveau Monde. De la violence, du sang qui coule comme au cinéma, des coups de feu, un langage surtout ordurier, de la haine, du vice dans le corps et l'esprit. Cela s'appelle Pop-Corn et l'auteur, Ben Elton, y pose de vraies questions dans un vrai monde.

La violence n'est jamais facile à supporter mais l'effet provoqué par le sang, les cris et les coups, est encore pire à subir lorsqu'il s'agit d'une comédie. Parce que *Pop-Corn* est une comédie noire, une comédie qui fait mal, nous dit la publicité qui cette fois-ci n'exagère en rien. Pour une rare fois, le théâtre peut se comparer au cinéma, pour ce qui est des effets visuels. Quand on tire de la mitraillette vers le plafond et que la poussière tombe, on dirait vrai. Quand on frappe quelqu'un, le sang giclé, comme au cinéma. *Pop-Corn*, c'est du théâtre très cinéma avec un générique sur écran géant au début de la représentation. C'est une pièce choquante, violente mais d'une violence décuplée parce qu'elle a la dimension humaine du théâtre. Ce n'est plus de la pellicule.

*Pop-Corn* traite de l'exploitation de la violence et du sexe au cinéma. Un producteur, Bruce, interprété par Guy Nadeau, reçoit un Oscar pour un film qui justement exploite la violence au maximum avec 57 meurtres dans une histoire sordide à souhait. Alors qu'il s'apprête à célébrer l'événement, Bruce reçoit la visite d'un couple de véritables tueurs qui le prennent en otage, lui ainsi que les membres de sa famille.

Et c'est ainsi que le carnage commence alors que Wayne (Emmanuel Bilodeau) et Scout (Suzanne Lemoine), armés jusqu'aux dents, achèvent Karl, le gérant de Bruce et blessent gravement Brooke, la playmate de Playboy qui aspire à devenir comédienne. Bruce est également entouré de son ex-femme alcoolique et de sa fille gâtée par ses millions. On ignore qui sera exécuté par la suite.

Bruce prétend qu'il n'est pas responsable de la violence de la société parce que la violence qu'il exploite dans ses films est fictive. Wayne rétorque que la riche maison, les millions et tout ce qu'il a gagné avec ses films, ce n'est plus de la fiction. À qui donc la faute ? Qui est responsable de quoi dans cette société ? C'est la question que pose la pièce. Wayne, le méchant



Emmanuel Bilodeau, Guy Nadon, Maude Guérin et Suzanne Lemoine réussissent, chacun à leur façon, à créer des personnages crédibles.

tueur, veut débattre la question à la télévision et décide de commettre un meurtre live devant les caméras pour faire monter les cotes d'écoute et pour devenir une vedette intouchable, donc épargnée de la chaise électrique.

L'histoire est solide, crédible et réaliste mais ressemble peut-être trop à *Natural Born Killers* d'Oliver Stone quant au texte et aux personnages de *Pulp Fiction* au niveau de

l'humour et du style.

Soulignons finalement le jeu des comédiens qui avaient un défi de taille à relever. Faire rire avec des cadavres à ses pieds et s'amuser d'un meurtre n'est pas particulièrement facile à faire passer dans la salle. Suzanne Lemoine, était à mon avis, la plus crédible, la plus authentique dans son rôle de Scout. Il m'a fallu du temps pour croire au personnage d'Emmanuel

Bilodeau qui s'impose peu à peu pour être criant de vérité à la fin de la pièce. Une pièce qui m'a semblé lente au début et qui n'a pas atteint son rythme de croisière. Difficile à imaginer, deux tueurs et deux otages sur un fauteuil qui ne savent pas quoi se dire et qui ne semblent même pas nerveux. Guy Nadon demeure toujours aussi imposant sur scène et dans le rôle de Bruce, peut-être trop. Maude Guérin est encore excellente et Benoît Dagenais étonnant. La mise en scène est remarquable, américaine sous toutes ses coutures. Aussi violent, impitoyable, agressant que nos voisins. Mais on pourrait débattre longtemps de la nécessité de présenter des spectacles violents afin d'entrayer la violence. Reste que le théâtre, c'est la vie avec tout ce qu'elle comporte. Et *Pop-Corn*, c'est du théâtre de qualité.

*Pop-Corn* de Ben Elton, traduction de René Gingras. Mise en scène, Yves Desgagnés ; décors, Danièle Lévesque ; costumes, Daniel Fortin ; éclairages, Éric Champoux. Avec Guy Nadon, Emmanuel Bilodeau, Suzanne Lemoine, Maude Guérin, Benoît Dagenais, Anne Bédard, Catherine Florent et Luc Chapdelaine. Spectacle sans entracte présenté par le Théâtre Juste pour rire au TNM du 3 au 29 juillet.

# Gumboots

GUMBOOTS / Suite de la page D1

Wayne Harrison, producteur, a offert aux gars de *Gumboots* de travailler avec Nigel Triffit, dont le plus célèbre projet est *Tap Dogs*, qu'on a vu à Montréal, au Festival Juste pour rire, en 1996, devenue l'une des plus grosses exportations australiennes.

Voilà pour l'histoire. Invité à Montréal par le Festival Juste pour rire, dans le cadre de la série *Les Incontournables*, *Gumboots* se produit sur la scène de la salle Pierre-Mercure du 9 au 30 juillet.

Un spectacle qu'on dit familial à la fois drôle et exubérant, d'une durée de 90 minutes sans interruption. Une source de fierté pour Maggie Makhudu et une source d'inspiration pour les jeunes des « townships ».

« *Don't give up* », leur dit Lloyd Rathebe, chanteur et danseur de *Gumboots*.

Après Montréal, la troupe retourne en Afrique du Sud pour quelques semaines de vacances avant d'entreprendre une tournée américaine qui la mènera à Los Angeles, Denver, Miami et peut-être... New York. Les producteurs attendent une confirmation de Broadway.

« C'est meilleur que *Tap Dogs* », affirme Lloyd Martin, qui a découvert *Gumboots* au festival Fringe d'Édimbourg et qui a immédiatement offert ses services aux producteurs pour suivre la troupe en Amérique. Un coup de foudre ! « Tous ceux qui ont aimé *Tap Dogs* vont adorer ce show, jure-t-il.

■ Autre texte en page D6

**«C'EST DRÔLE EN C.....ANARD!»**

**Le Théâtre des Cascades**

Comédie de Pierre-Yves Lemoine  
Mise en scène de Fernand Rainville

- Forfait souper-théâtre au bord de l'eau
- Salle climatisée

**À partir du 9 juin 2000**

**«V comme CANARD»**

De gauche à droite: Stéphane Braton, Louise Dussault, Ghyslain Tremblay, et Myriam Poirier

Reservez dès maintenant: (450) 455-8855

**Les Grands Spectacles de la Dame de Coeur présentent**

**La route des étoiles**

«Pour illuminer la route des vacances.»  
Sonia Sorfati, La Presse  
«Un laboratoire d'idées fabuleuses réalisées par des maîtres.»  
Paul Toutant, Radio-Canada  
«Le génie du détail technique avec la douce folie de l'imagerie et du fantastique.»  
Michel Bélair, Le Devoir

**RABAI 4\$**

**(450) 549-5828** À seulement 45 min. de Montréal. À Upton (sortie 147 de l'autoroute 20, près de St-Hyacinthe).

www.damedecoeur.com  
A compter du 21 juin

2842514

## Festival d'été de Québec

# Oregon, l'éternel inclassable

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

On les croyait disparus, évanouis dans le grand tourbillon du jazz progressiste des années soixante-dix. Erreur. Dans quelques jours au Festival d'été de Québec, le groupe Oregon démontrera par trois soirs qu'il est toujours bel et bien vivant.

« Pronto ? »

On joint Ralph Towner à Palermo en Sicile. Marié à une Italienne, le compositeur-guitariste-pianiste américain s'est exilé en Europe il y a déjà plusieurs années. Chose naturelle, dit-il, en ce qu'il a passé le plus clair des 30 dernières années à jouer dans les « vieux pays » et à enregistrer sur une étiquette allemande (ECM). « Et puis il faut reconnaître qu' hormis New York, San Francisco et Los Angeles, Oregon n'a jamais été très populaire aux États-Unis... »

Au Québec, c'est une tout autre histoire. Dans les années soixante, on s'en souvient, le groupe jouissait ici d'un succès considérable. Des gens comme André Ménard à Montréal et Jean Beauschêne à Québec ont grandement contribué à faire connaître la formation aux ouailles québécoises, ouvertes sur l'exotisme et l'exploration musicale. Preuve d'un véritable engouement, un album en concert d'Oregon fut même partiellement enregistré à la Salle Albert-Rousseau de Sainte-Foy — l'autre moitié étant captée au...Carnegie Hall !

Autant dire que la présence du groupe au Festival d'été de Québec (qui commençait jeudi) fera des heureux les 11, 12 et 13 juillet. Oregon, qui n'a pas mis les pieds dans la Vieille Capitale depuis au moins 20 ans, se produira notamment avec l'Orchestre de chambre de Gilles Auger, afin de promouvoir son tout nouveau disque (le 22<sup>e</sup> !) enregistré à Moscou avec le Tchaïkovsky Symphonic Orchestra.

Ceci dit, n'espérez pas trouver l'album en magasin. Endossés par l'étiquette allemande Intuition, les récents albums d'Oregon sont devenus quasiment introuvables en Amérique — sinon qu'en import et à des prix prohibitifs. D'où cette tenace impression que le groupe a depuis longtemps cessé d'exister. Ralph Towner jette en partie le blâme sur les radios jazz américaines qui, dit-il, « se sont retranchées dans un conservatisme be-bop qui ne laisse aucune chance à des formations comme la nôtre. »

Pas comme les autres

Il faut savoir qu'Oregon n'a jamais été un groupe de musique comme les autres. Son mélange



Oregon, 30 ans plus tard. De gauche à droite: Paul McAndless, Mark Walker, Glenn Moore ; assis : Ralph Towner.

singulier de jazz, de folk, de world music et de musique de chambre lui confère depuis 30 ans un statut d'inclassable dans le grand livre du jazz. Pour plusieurs, le quatuor fut un intéressant quoique anecdotique exemple de « crossover » pour granolas intellectuels et sophistiqués. Pour d'autres, il fut essentiellement un pionnier dans l'univers aujourd'hui trop fréquenté du world beat. Dans tous les cas, il semble qu'Oregon n'ait jamais été reconnu pour ce qu'il était vraiment, à savoir un véritable groupe de jazz. Problème de projection ? De perception ? D'incompréhension ?

« Les puristes du jazz n'ont peut-être pas toujours été conscients de

l'extrême exigence harmonique de notre musique, reconnaît Towner. Que voulez-vous, on ne peut pas contrôler la perception qu'ont les autres de ce que l'on fait ! Mais au bout du compte, qu'importe. Nous avons la reconnaissance de nos pairs. Les Metheny, Scofield, Frisell savent ce que nous sommes et ce que nous faisons.

« Cela dit, je ne peux nier cet aspect world music, si souvent évoqué à notre sujet. Nous avons régulièrement employé du sitar et des tablas et il semble qu'on vous étiquette souvent selon les instruments que vous utilisez ! Mais ce ne sont que des couleurs superficielles : je n'ai jamais écrit de ragas, même si j'ai souvent joué avec des

musiciens indiens. Quant au terme de crossover, il ne me dérange pas outre mesure. Il est vrai qu'Oregon n'a jamais été un groupe de jazz traditionnel et je réalise qu'il est difficile de trouver un nom qui existe au-delà des catégories déjà établies. Dans les magasins de disques, on nous classe quand même dans la section jazz. En ce qui me concerne, c'est là qu'est vraiment notre place. Parce qu'au fond, nous sommes avant tout un groupe d'improvisateurs. »

Il en sera pour dire qu'Oregon fut essentiellement un phénomène des années soixante-dix, associé à la contre-culture et aux fusions est-ouest d'une certaine époque. Trente ans après sa naissance (en 1971, de

la cuisse du Paul Winter Consort), le groupe ne cesse pourtant de se transformer. Après Colin Walcott (disparu en 1982 dans un tragique accident de la route) et Trilok Gurtu (son successeur, parti faire carrière solo) Oregon vient d'embaucher un nouveau percussionniste, en la personne de Mark Walker. Un ajout inestimable, souligne Ralph Towner, en évoquant notamment ses profondes connaissances de la musique latine et africaine. « Mark a soudé et magnifié le son d'Oregon. Il possède à la fois la puissance de Trilok et le sens du son de Colin. Ce qui nous permet d'élargir nos possibilités, en jouant indifféremment de la musique très délicate... or to kick some ass ! »

Par ailleurs, les trois membres originaux de la formation continuent de mener leurs projets respectifs. Glen Moore le contrebassiste lançait l'an dernier un nouvel album solo. L'oboïste Paul McAndless opère à gauche et à droite, que ce soit avec Bela Fleck and the Flecktones (sur disque) ou des orchestres symphoniques de Mexico.

De loin le plus prolifique, Towner vient d'écrire une longue pièce pour piano classique (récemment interprétée par un jeune musicien new-yorkais « parce que je suis incapable de la jouer moi-même ») et d'enregistrer un nouvel album de guitare solo chez ECM. Avec le pianiste anglais John Taylor (rien à voir avec Duran Duran !) il accompagne également une chanteuse italienne nommée Maria Pia Davito. C'est lui enfin qui a composé la plupart des musiques orchestrales du dernier disque d'Oregon enregistré à Moscou.

Toujours inclassable, le groupe a-t-il encore sa raison d'être, loin des années soixante-dix ? Il n'en doute pas un instant. « À la base, nous pratiquons toujours le même concept en termes d'improvisations intégrées à des pièces à formes larges. Mais je peux dire sans trop me tromper qu'on s'est tous améliorés en tant que musiciens. Bien sûr, on n'est jeune qu'une seule fois et Oregon ne pourra pas être redécouvert. Mais à force de jouer ensemble si longtemps, nous avons développé cette sorte de perception musicale extrasensorielle... quelque chose d'un peu mystique ! Et puis l'enthousiasme y est encore : on se surprend mutuellement plus que jamais. Si ce n'était plus le cas, crois-moi, on aurait tout laissé tomber depuis belle lurette... »

Oregon au Festival d'été de Québec. Au Bar d'Auteuil mardi 11 juillet. Sur la scène de l'Hôtel de Ville avec l'Orchestre de chambre de Gilles Auger mercredi 12. Au Pigeonnier jeudi 13 juillet.

## Festival des Arts de St-Sauveur

28 juillet au 6 août 2000

- 28 et 30 juillet Ballet national de Hongrie
- 29 juillet Orchestre National des jeunes du Canada
- 1<sup>er</sup> août Ballet Jörgen
- 1<sup>er</sup> août Louis Robitaille, 1<sup>ère</sup> mondiale
- 2 août Rencontres sur Broadway avec Robert Marjani
- 4 août Gino Quilico
- 5 et 6 août DanceGalaxy

**Forfait** (souper, spectacle, hébergement, petit déjeuner)

Condo Mont St-Sauveur 1-800-363-2426  
Auberge Mont Gabriel 1-800-668-5253  
Manoir St-Sauveur 1-800-361-0505  
Hôtel l'Estérel 1-888-ESTÉREL

www.artssaintsauveur.com

450-227-9935

## Hôtel Mont Gabriel

STATION TOURISTIQUE

Venez découvrir le nouveau Mont-Gabriel...

**Forfait Théâtre** à partir de **90\$** p.p.o.d.

- hébergement
- petit déjeuner
- billet de théâtre pour St-Sauveur ou Ste-Adèle

1 800 668-5253

Visitez notre site internet : www.montgabriel.com

## THEATRE LE CHANTECLER

Hôtel le Chantecler, Ste-Adèle, Aut. 15 nord, sortie 67

CHRISTINE LAMER LOUIS LALANDE MARIANNE MOISAN FERNAND GIGNAC ARLETTE SANDERS

**TRIOMPHE !** jusqu'au 2 septembre

# La Surprise

comédie de Pierre Sauvill

FORFAITS DISPONIBLES MERCREDI AU SAMEDI : 20H30  
(450) 229-3591 STE-ADELE 7 MATINEES SAMEDI : 17H00

## LES FAUS DU ROCK'N'ROLL

Revue musicale Les meilleurs moments de la musique des années 50 et 60

Réservations : (450) 375-2262 / 1 800 387-2262 / fax : (450) 375-7707

## Les GRANDES chaleurs

drôle, provocant et sexy ! à l'affiche

avec Marie Tifo - Paul Savoie - Violette Chauveau - Eric Bernier - Hugo Giroux

une comédie de Michel Marc Bouchard mise en scène de Sophie Clément

RÉSERVATIONS 450.446.2266

THÉÂTRE des Hirondelles

St-Mathieu-de-Beloel, autoroute 20 est de Montréal (sortie 105)

## Le CHATEAU présente MARIO JEAN

du 26 juin au 3 septembre à 20h30

GAGNANT SPECIAL HONORAIRE DE L'ANNÉE

En collaboration avec: Saint-Sauveur, Cantel, Piedmont, etc.

Réservations: (450) 227-1616 / 1-888-227-1616

Admission: (450) 790-1245 / 1-800-361-4595

Salle cinématographique • Fauteuils cinéma

Vous sont présentés par le Palace de Granby et les Productions Phaneuf du 28 juin au 26 août 2000 135, rue Principale, Granby (Québec) Route 112 au centre-ville

**Bibliothèque  
et Archives  
nationales**

**Québec** 

*La Presse*

8 juillet 2000

Page D5 manquante

## Juste pour rire

# Danses de joie

**STÉPHANIE BRODY**  
collaboration spéciale

La danse est avant tout une manifestation de joie et de bonheur. Il n'est donc pas surprenant qu'elle se fraye un chemin dans la programmation de plus en plus variée du Festival Juste pour Rire. Avec les années, le Festival s'est ouvert sur une foule de disciplines, toutes réunies sous le signe de la fête et de l'émerveillement. « L'humour est maintenant utilisé comme épice et non comme plat principal », explique Gilbert Rozon, directeur du Festival. Après le volet théâtre depuis dix ans entre les mains de Denise Filiatrault, et, né plus récemment, le volet cinéma, Rozon commence à jeter les bases d'une programmation en danse. Toutefois, il s'y engage avec prudence, en commençant par partager ses propres coups de coeur avec le public, des coups de coeur qui, cette année, vont de la danse de rue aux rythmes d'Afrique du Sud, en passant par l'ambiance brute de la fête foraine.

Le Festival a fait ses premières incursions en danse et en théâtre physique ces dernières années avec *Tap Dogs* et *Le Voyageur immobile*. Maintenant, lorsque Rozon parcourt le monde à la recherche de nouveaux talents, il s'attarde de plus en plus à la danse, fréquentant les salles de spectacles institution-

nelles, mais aussi les festivals urbains où il se frotte au hip-hop et autres danses de rue.

C'est lors d'un voyage à Londres que Rozon découvre Gumboots, qui s'impose d'emblée comme un incontournable.

Gilbert Rozon a aussi eu envie de faire une petite excursion du côté du hip-hop. Il invite donc le chorégraphe français Abou Lagraa à Montréal. Selon lui, ce jeune talent synthétise très bien ce qui se passe actuellement dans ce courant de danse populaire. Lagraa a reçu une formation en danse classique et contemporaine au Conservatoire National Supérieur de Lyon, avant de se joindre à la compagnie SOAP Dance Theater Frankfurt du chorégraphe allemand Rui Horta. Dans sa démarche artistique personnelle, Lagraa puise son inspiration dans sa fascination pour l'énergie et la générosité des danseurs de hip-hop.

Dans le trio *Passage*, qui sera présenté au World Beat Club, le 13, 15 et 19 juillet prochain, Lagraa réussit à transcender le simple numéro de danse de rue en utilisant les codes et la gestuelle hip-hop dans une composition à la facture tout à fait propre à la danse contemporaine. L'amalgame ne perd cependant rien de la fraîcheur, un brin crâneuse, ou du côté virtuose du hip-hop.

Le Festival Juste pour Rire s'est associé, à titre de présentateur, à ce



Deux danseurs de la troupe **C.O.K.E. (Creative Overdose of Kinetic Energy)**, qui réunit 16 artistes en provenance du Canada, du Japon, du Cameron et des États-Unis.



qui pourrait bien devenir le prochain *Tap Dogs* ou le prochain *Stomp*. *C.O.K.E.*, ou *Creative Overdose of Kinetic Energy*, réunit 16 artistes - acrobates, danseurs africains et latins, break-dance, contorsionnistes, champion de trampoline, peut-être même une stripteaseuse - cinq musiciens et deux chanteurs, en provenance du Canada, du Japon, du Cameron et des États-Unis. L'équipe de concepteurs, qui comprend Dick Walsh, maître d'oeuvre des grandes nuits du jet-set améri-

cain, le designer Georges Lévesque, et Debra Brown, la chorégraphe par excellence du Cirque du Soleil, veut donner à ce méga spectacle une dimension de happening, en jouant sur l'éphémère, l'énergie brute et toute forme de mouvement, au-delà de la danse et de l'acrobatie. veut créer un spectacle universel, qui suivra le format d'un *Stomp* ou d'un *Riverdance*, ces nouveaux spectacles internationaux à succès, tout en cherchant à se dis-

tinguer, explique Gwenaél Allan, à qui l'on doit, entre autres, *Slava's Snowshow*. Ce que nous verrons à l'Usine C, du 15 au 23 juillet, ne sera cependant qu'une première ébauche de C.O.K.E, résultat de trois semaines de répétitions intensives.

Gilbert Rozon a bien l'intention de continuer à développer le volet-danse du Festival Juste pour Rire, mais à son propre rythme, en s'assurant de trouver les bons créateurs et les bons partenaires. « J'ai commencé à rencontrer des programmeurs, surtout d'Europe, mais je dois d'abord trouver mes repères. Je me donne quatre ou cinq ans pour me bâtir une réputation dans ce milieu. Ça m'a pris trois ou quatre ans pour développer le volet cinéma qui n'explose vraiment que cette année. En théâtre, quand j'ai produit *Les Palmes de monsieur Schultz*, c'était d'abord parce que j'avais aimé la pièce. Mon expertise en théâtre s'est aussi bâtie graduellement. » Pour l'instant, Rozon se fie à son jugement.

Notez qu'au Festival Juste pour Rire, la danse ne se limite pas uniquement à la scène. Pour vos dégourdir les jambes, rendez-vous tous les soirs au Living (4521 St-Laurent), dès 23h et laissez-vous entraîner dans les Nuits Folles du Festival.

Festival Juste pour Rire. Informations : (514) 790-HAHAHA ou au www.hahaha.com

## HIP HOP

# Les rappeurs aboient, la Caravane passe

**PHILIPPE RENAUD**  
collaboration spéciale

À la base, cette Caravane devait, comme ça été le cas pour la première édition, voyager dans la province de ville en ville, là où le hip hop est bien reçu, à Québec par exemple. Malheureusement, certaines « embrouilles logistiques » limitent cette année la caravane à une étape, celle du Métropolis, ce mercredi. « Mais l'an prochain, nous allons reprendre la route ; on espère passer par Ottawa et Saint-Hyacinthe, notamment », indique Luc De Bouvries, coordonnateur de cette mission du rap.

Qu'à cela ne tienne, l'équipage de la présente édition de la Caravane hip hop demeure des plus solide, et cet événement s'imposera encore comme l'une des soirées chaudes de l'année pour les amateurs de vers efficacement livrés. La Brigade, crew parisien percutant, partagera la scène avec les formations locales : les vétérans Shades of Culture, le groupe Obscure Disorder (avec A-Trak aux platines), Royal Hill, les nouveaux et prometteurs Latitude Nord, Overproof, DJ Blast (récemment couronné champion de la loge montréalaise du DMC), 2 Faces le Gémeaux, MC Versatile et les breakdancers du Flow Rock Crew.

Grande vedette de la Caravane, édition 2000, la formation La Brigade, sorte de Wu-Tang clan français (ils sont douze sur scène !) dont on a dit, à la sortie de leur second album -et premier pour un major, Barclay - qu'ils représentent le hip hop hardcore français. « Bof, les critiques disent ça parce qu'on traite de sujets sociaux, politiques. Nos textes sont sérieux », avance le K.Fear, digne représentant de La Brigade.

Pourtant moins virulents que leurs confrères parisiens Assassin ou NTM (Joey Starr apparaît d'ailleurs sur *Le Testament*, titre de ce dernier disque de La Brigade), La Brigade se démarque néanmoins du lot. Textes affûtés, propos incisifs et lucides, rythmes ingénieux (gracieuseté des producteurs Base, Cen Safaraa, DJ Spank, Akhéanton—), *Le Testament* est arrivé, après un premier album autoproduit et une pléiade de 12 », comme une brique dans la Seine, rehaussant par le fait même la qualité du hip hop de Paname.

La Brigade ne prétends toutefois pas représenter un son en particulier : « Les Brigadiers sont nombreux, nous sommes issus de tous les quartiers de Paris, indique au téléphone un K.Fear volubile, articulé et très aimable. Généralement, les rappeurs vont s'associer à un quartier et au son de celui-ci. Ce n'est pas notre cas, nous sommes très ouverts. »

N'empêche, il n'est pas usuel de rencontrer un groupe hip hop aux rangs sont aussi garnis. « Tout ça a été possible grâce au Brigadier Fantôme !, tente d'expliquer le K.Fear. Le Brigadier Fantôme, c'est



PHOTO VINCENT BLOCH, collaboration spéciale

### La Brigade

celui qui veille à nos affaires. C'est pratiquement lui qui a fondé La Brigade, il avait une vision, il nous a recrutés. Maintenant, il s'occupe de nos contrats, de nos clips, il fait les tournées avec nous. C'est un peu notre gardien. Mais, tu ne le verras jamais. Même pas dans un de nos clips. Le Brigadier Fantôme reste dans l'ombre, il surveille de loin— »

A l'opposé, Royal Hill ne veulent rien savoir de l'ombre. Le groupe montréalais, qui s'était tenu plutôt coi depuis la sortie de leur mini-album l'an dernier, travaille d'arrache-pied ces temps-ci. « Nous sommes à enregistrer notre prochain album, qui devrait sortir au mois de novembre, expliquait au téléphone Matt D un peu plus tôt cette semaine. Nous arriverons avec quelque chose de différent, qui reflète davantage nos influences : rock progressif, musique algérienne, créole— »

Pendant ce temps, les membres de Royal Hill se sont impliqués dans la première compilation du nouveau label Nitro, intitulée *L'explosion de l'underground*. « Dernier Round, c'est un freestyle que j'ai fait en arrivant dans le studio, explique Matt D. Celle de Don Camilo, Cash Fric, a été composée il y a longtemps, il cherchait l'occasion de l'enregistrer. De plus, c'est moi qui a fait le graphisme pour l'album. » Un bon moyen de faire patienter les fans, en attendant le prochain opus.

Latitude Nord seront également à surveiller, eux qui viennent de décrocher un contrat avec Universal. Ces deux néo-québécois, un marseillais et un algérien, préparent présentement un album pour la rentrée, et un spectacle dans le cadre des Francofolies. On y reviendra en temps et lieux.

Le Métropolis sera ouvert à partir de 18h, pour tous les âges. On se procure des billets sur Admission (514 790-1245) ou à la porte, au coût de 19,50 \$ +taxes et frais de service.

une présentation de **Hydro Québec** et **Tourisme Québec**

# LÉGENDES FANTASTIQUES

Une troisième saison,  
déjà plus de 100 000 spectateurs  
Un succès retentissant!

«Un chef-d'oeuvre d'ingéniosité réunissant plus de 150 artistes sur scène»  
Paul Toutant, *Radio-Canada*

«Un super-théâtre-spectacle-concert livré en plein air sur un site merveilleux»  
Jérôme Lussier, *La Presse*

«Un spectacle multimédia audacieux qui ne manque pas d'effets spéciaux»  
Dominique Lachance, *Journal de Montréal*

Le Bonhomme Sept-Heures... Alexis le Trotteur... La Corriveau... Le Violon Magique...  
La Dame Blanche... Le Vaisseau Fantôme...  
Les Feux Follets... Les Loups-garous...  
L'Île aux Massacres... La Chasse Galerie...  
Le Bonhomme Sept-Heures...

À l'affiche maintenant  
**Drummondville**  
Village Québécois d'Antan  
à moins d'une heure de Montréal

Réservez maintenant  
**1-800-265-5412**  
savoureux forfaits

**SUPPLÉMENTAIRES**  
11-18-25 juillet et 1er août

La nuit venue...  
tout devient possible!

Canada Québec Ville de Drummondville UNIBROU LA PRESSE RDI Radio-Canada 76101101 TCS

**Bibliothèque  
et Archives  
nationales**

**Québec** 

*La Presse*

8 juillet 2000

Page D7 manquante

# Télévision

## Animatrices au ventre rond

**ISABELLE MASSÉ**  
collaboration spéciale

Nadia Gendron priaît pour tomber enceinte depuis un an déjà lorsque son test de grossesse s'est révélé positif, en novembre dernier. La présentatrice météo n'a même pas attendu une semaine avant d'annoncer la nouvelle à ses collègues de *MétéoMédia*. Les téléspectateurs ont cependant dû attendre au cinquième mois pour constater qu'elle cachait de plus en plus les cartes de prévisions météorologiques sur le mur derrière elle. « C'est incroyable l'intérêt qu'une grossesse peut susciter, dit la future maman de 28 ans. Les gens téléphonent pour me féliciter, m'envoient des cartes et des toutous. Un agent d'assurance m'a même écrit pour m'apprendre qu'il avait assuré mon bébé (une fille) ! »

Disons qu'il y a des grossesses plus discrètes. Nadia Gendron n'est pas la première femme enceinte de *MétéoMédia*. Elle peut d'ailleurs partager ses états d'âme avec une collègue, Suzanne Gariépy, enceinte de trois mois. N'empêche, les bedons se font plutôt rares à la télévision du côté des animatrices. Celles qui exercent leur métier devant une caméra souhaitent-elles moins voir la cigogne atterrir sur leur balcon ? C'est le cas, pour certaines. Ou peut-être qu'on les décourage ? « Pas du tout », crie-t-on en chœur. « J'aimerais mieux partir plutôt que d'accepter que l'on porte atteinte à mes droits », dit Nadia Gendron. Après tout, c'est nous qui peuplons la planète ! Je suis convaincue qu'il y a encore des producteurs qui passent en douceur le message à certaines filles. On ne devrait même pas avoir à s'asseoir avec l'employeur pour lui demander la permission de tomber enceinte. »

« Une femme qui mène une carrière comme celle de Céline Dion, avec des contrats échelonnés sur trois ans, a peut-être des comptes à rendre lorsqu'elle décide d'avoir un enfant, croit Linda Malo, installée jusqu'en septembre dans *La Maison de rêve de Saint-Lambert*. Ce n'est pas mon cas. »

La comédienne attend aussi son bébé à la fin de juillet (un garçon). Elle terminait cette semaine l'enregistrement des 14 émissions de *Maison de rêve*, en ondes jusqu'en septembre (les lundis à 20 h 30, à TQS). Elle n'a pas caché, elle non plus, qu'elle était enceinte. « Je ne me suis pas demandé si on allait me réengager quand j'ai appris la nouvelle. J'ai eu la chance de vivre ma grossesse sans problèmes, si ce n'est le poids du bébé qui m'a causé des maux de dos et la fatigue qui est survenue plus rapidement. Pendant le tournage, jamais le réalisateur n'a dit qu'il fallait me cadrer plus serré. Jamais on ne m'a fait sentir que ma grossesse était un handicap. »

Ses patrons ont d'ailleurs accueilli la nouvelle avec joie. « Comment peut-on penser qu'une femme enceinte soit incapable de faire un bon travail ? demande Marie-Josée Leblanc, productrice déléguée. Nous étions plutôt préoccupés par la date de l'accouchement. Nous avons fait travailler Linda six heures par jour au lieu de 12 comme l'an dernier. Elle a tout de même escaladé les quatre étages de la maison sans jamais rouspéter ! Le fait qu'elle soit

enceinte apporte une touche familiale qui cadre parfaitement avec ce type d'émission. »

Les patrons de Nadia Gendron ont réagi tout aussi positivement. « Qu'il y ait des femmes en congé de maternité permet d'amener du sang neuf devant la caméra, explique France Poirier, directrice de la programmation de *MétéoMédia*. Tomber enceinte est un choix personnel. Nous sommes prêts à accommoder les filles qui le sont. Et si ça aide à enrayer le stéréotype de la Miss Météo... »

Dans les deux cas, on s'est plus inquiété pour la santé des filles. Si la grossesse de Linda Malo s'est déroulée sans pépin, celle de Nadia Gendron a connu des hauts (le cœur !) et des bas. « J'ai enduré mes nausées en ondes, le premier mois, dit celle qui prend son congé de maternité à compter d'aujourd'hui (mais qu'on peut voir enceinte à l'émission *Qui rénove ?* au Canal Vox). Il m'est arrivé de ne pas rentrer travailler faute d'avoir bien dormi. Mais comme *MétéoMédia* est une affaire de filles, on n'a jamais eu de problèmes à me remplacer. »

Plus que les maux de dos et de cœur, c'est la façon de se présenter devant la caméra qui a chicoté Linda Malo et Nadia Gendron. Nadia porte habituellement des vêtements ajustés. Elle a choisi des vêtements qui célèbrent la femme enceinte plutôt que ceux, traditionnels, qui cherchent à cacher la bedaine.



PHOTO PIERRE CÔTÉ, La Presse

**Nadia Gendron n'a pas attendu une semaine avant d'annoncer la nouvelle de sa grossesse à ses collègues de *MétéoMédia*.**



Linda Malo

**AIR FRANCE**

PRÉSENTE

# Les Jumeaux Vénitiens

Une comédie de CARLO GOLDONI  
mise en scène de DENISE FILIATRAULT

avec: YVES JACQUES, CARL BÉCHARD, YVAN BENOIT, STÉPHANE BRULOTTE, MARIE CHARLEBOIS, HENRI CHASSÉ, BENOÎT GIRARD, ROGER LA RUE, VITALI MAKAROV, ROBERTO MEDILE, RENAUD PARADIS, PIERRETTE ROBITAILLE, CHRISTIAN VÉZINA, ISABELLE VINCENT

Conception Décor: GUILLAUME LORE  
Conception Costumes: FRANÇOIS BARBEAU  
Conception Éclairages: MICHEL BEAULIEU  
Conception Musicale: CHRISTIAN THOMAS  
Conception Accessoires: ROYAL BLAIS  
Assistance à la mise en scène: MARIE-CLAUDE BOULARD

**Un grand 10<sup>e</sup> anniversaire pour le Théâtre Juste pour rire**

**" Mission accomplie... On est assuré du succès des Jumeaux vénitiens. "**  
- Pascale Wilhelmy, Le TVA / TVA

**" ... la production la plus achevée de la metteur en scène en titre du Théâtre juste pour rire, parce qu'elle est indéniablement inattaquable à tous les niveaux... On en redemandera jusqu'à la fin de l'été. "**  
- Jean Beauvoyer, La Presse

**" Deux heures de pur enchantement... Un spectacle délicieux, délicieux ... "**  
- Lio Kiefer, Cité Rock-Détente

**" Tous les acteurs sont excellents : Yves Jacques est virtuose, Pierrette Robitaille est hilarante, Carl Béchard d'une grâce exceptionnelle et on pourrait continuer comme ça pour tout le monde! "**  
- Nathalie Richard, CIEL

**" ...comme dans une bande dessinée. D'un culot terrible! Denise Filiatrault a un talent fantastique. "**  
- Paul Buissonneau, Tam Tam / SRC

**" Quel beau divertissement ! "**  
- Marie-Louise Arsenault / Rythme FM

**" Carl Béchard en fait des tonnes : précieux et pince-sans-rire, il n'a qu'à exécuter un pas de danse pour que la salle croule de rire... un divertissement de haut calibre illuminé de flashs inventifs... "**  
- Catherine Hébert, VOIR

**" Bref, une excellente pièce. On ira voir ça, c'est sûr... "**  
- Béatrice Zacharie, Matin Express / RDI

**" ... la salle applaudissait à tout rompre. "**  
- Hervé Guay, Le Devoir

**" Beaucoup de vitalité, de mouvement, ça virevolte, ça sautille, ça danse! "**  
- Valérie Letarte, C'est bien meilleur le matin / CBF Radio-Canada

**" Yves Jacques est tout simplement saisissant, à couper le souffle... La commedia dell'arte, c'est exubérant, c'est coloré... "**  
- Josée Bournival, Salut bonjour / TVA

**" Les Jumeaux vénitiens continues the winning streak... The action is non-stop and the laughter rolls. "**  
- Pat Donnelly, The Gazette

**" ... des décors et des costumes qui ressuscitent Venise dans toute sa splendeur. "**  
- Pascale Doré, Tôt ou tard / TVA

**" Je suis sûre qu'il va y avoir au moins 100 000 supplémentaires... absolument drôle! "**  
- Marie-Christine Blais, Montréal Express / CBF Radio-Canada

**" Un rythme incroyable... C'est vraiment une belle soirée que vous allez passer. "**  
- Suzie Prénovost, Tout le monde debout / CIEL

**" Yves Jacques est époustouflant ! ... c'est une comédie bien sûr, mais qui pétille comme du champagne "**  
- Carmen Montessuit, Le Journal de Montréal

**Jusqu'au 29 juillet**  
THÉÂTRE ST-DENIS II  
**790-1111**  
GROUPE, FORFAITS ET BILLETS V.I.P.  
**845-2322**  
Code Info-Rire Bell : JUVE

Un texte de **BEN ELTON**  
dans une traduction de **RENÉ GINGRAS**  
mise en scène de **YVES DESGAGNÉS**

# POP-CORN

Une comédie qui fait mal

**18 ans et plus**

**Avertissement**  
CERTAINES SCÈNES DE VIOLENCE ET D'ÉROTISME PEUVENT CHOQUER LES SPECTATEURS

**loto-québec** présente

**Juste pour rire**

**LE FESTIVAL 13-23 JUILLET 2000**

en association avec **Bleue**

Emmanuel BILODEAU

Suzanne LEMOINE

Mayde GUÉRIN

Anne BÉDARD

Guy NADON

Benoît DAGENAIS

Audrey DEMERS

Catherine FLORENT

Luc CHAPDELAINÉ

**" Chapeau pour l'audace ! Un malaise délicieux à vivre... "**  
- Josée Bournival, Salut Bonjour / TVA

**" POP-CORN va plaire à un public qui habituellement ne va pas au théâtre. "**  
- Renée-Claude Brazeau, Bonjour l'été / CKAC

**" ... une comédie à l'humour cinglant... une oeuvre explosive... "**  
- Lili Marin, Canoë

**" Une pièce qui fait éclater de rire et grincer des dents "**  
- Le TVA / TVA

**Jusqu'au 29 juillet**  
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE  
**866-8668**  
GROUPE, FORFAITS ET BILLETS V.I.P.  
**845-2322**  
Code Info-Rire Bell : CORN

Info Rire Bell 514-790-HAHA www.hahaha.com

Info-Rire Bell : (514) 790-HAHA ou www.hahaha.com

TVA

La Presse

CITE 107.3 FM

CKOI 96.9 FM

# Les Francfolies de La Rochelle s'ouvrent à de nouveaux talents

Agence France-Presse  
PARIS

Les Francfolies de La Rochelle, festival de musique, qui s'ouvrent lundi pour six jours, sont cette année placées sous le signe d'une programmation largement ouverte aux nouveaux talents.

Le 16<sup>e</sup> festival annonce une affiche éclectique. Elle est jeune, les têtes d'affiche ont changé, il n'y a plus de dinosaures, l'idée de base est celle de la fête, a confié son directeur à l'AFP.

Les Francfolies inaugurent cette année un cycle de « chanson électronique ». On pourra écouter notamment les Parisiens de Mémil-montant Lily Margot (13 juillet), l'ex Objet

Ignatus (14) et le groupe Autour de Lucie (15).

Le rap, ska, regga et rock sont aussi représentés, avec entre autres Lady Laistee, Saïan Supa Crew (11), la Ruda Salska (12) les Cubains Orishas (13), Aston Villa (14), Mister Gang (15).

La « fiesta latino cubaine » réunira le 13 : P 18, le Buena Vista Social Club et Sergent Garcia, et le 15, avec Barrio Chino, l'Orchestre national de Barbès et Tryo.

Les moments forts de ce festival : Patricia Kaas (10), M (11), soirée reggae (Toots And The Maytals, Buju Banton le 12), « fête à Sergent Garcia » le 13, « fête à Louise Attaque » le 14, « fête à Tryo » le 15...

**21<sup>e</sup> édition**  
**DERNIER WEEK-END !**  
LE RENDEZ-VOUS ESTIVAL PAR EXCELLENCE  
POUR TOUTE LA FAMILLE,  
DE MIDI À MINUIT, JUSQU'À DEMAIN SOIR !

en collaboration avec  
**La Blüe**

**18h00**  
LES GRANDS CONCERTS  
THÉÂTRE MAISONNEUVE - PDA  
25, Ste-Catherine Ouest

**20h30**  
PLEINS FEUX  
SALLE WILFRID-PELLETIER - PDA  
25, Ste-Catherine Ouest

**21h00**  
LES RYTHMES  
du Maurier  
MÉTROPOLIS  
59, Ste-Catherine Est

Une création exclusive pour le Festival

**8 JUILLET**  
**CE SOIR**  
**ANGÈLE DUBEAU**  
ET LA PIETÀ JOUENT BRUBECK  
INVITÉ SPÉCIAL:  
LE DAVE BRUBECK QUARTET

**8 JUILLET**  
**CE SOIR**  
**DEE DEE BRIDGEWATER**  
CHARLIE BIDDLE AND FRIENDS

**8 JUILLET**  
**SOIRÉE SKA**  
Les experts de la scène  
du ska de Montréal  
et New-York  
**THE KINGPINS /  
THE SLACKERS**

Procez-vous votre programme détaillé des concerts Info-Jazz Bell aux points de vente des billets

Info Jazz Bell  
514 871-1881 1888 515-0515  
www.montrealjazzfest.com

BILLETTS EN VENTE À LA PORTE LE SOIR DU CONCERT à la billetterie sur le site du Festival, au Spectrum, à la Place des Arts (514) 842-2112 et aux comptoirs Admission (514) 790-1245, www.admission.com (+ taxes et frais de service)

## Ottawa Chamber Music Festival

DE MUSIQUE DE CHAMBRE D'OTTAWA

**22 juillet au 5 août**  
**98 CONCERTS**

**MACARON-PASSEPORT**  
Adulte 40\$, étudiant(e)

**Dimanche 23 juillet, 20 h**  
Canadian Brass et ses amis

**Dimanche 30 juillet, 20 h**  
Musique de chambre de la Russie

**Samedi 22 juillet, 20 h**  
Trio Beaux-Arts

**Samedi 29 juillet, 20 h**  
Quatuor St. Lawrence et ses amis

**Mercredi 2 août, 20 h**  
Musiciens solistes de l'Ensemble Intercontemporain

**Mercredi 26 juillet, 20 h**  
Quatuor de Tokyo

**Vendredi 4 août, 20h**  
Garrick Ohlsson

**Lundi 31 juillet, 20 h**  
La Russie après 1945  
Quatuor Chostakovitch

**Samedi 5 août, 20 h**  
Concert de clôture  
Une soirée à Vienne

**Donna Brown**  
**Martin Beaver**

**ONTARIO**  
More to discover

**OTTAWA Marriott**  
100 Bay Street, 127th, 130th, 140th, 150th K1P 1K7  
(613) 238-1122

**ticketmaster**  
(613) 755-1111

**RAMADA Hotel & Suites OTTAWA**  
1-(800)-267-8378

info et billets (613) 234-8008  
Télécopieur (613) 234-7692  
www.chamberfest.com ocmf@cyberus.ca  
C.P. 20583, Ottawa, (Ontario) K1N 1A3

Pour voyager au Festival appelez le 1-(888)-VIARAIL. Demandez pour nos spéciaux incluant la promotion 9371.

**Ford**  
présente  
**LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL**  
en collaboration avec  
**La Blüe**  
**27 juillet au 5 août 2000**

**20H00 LES ÉVÉNEMENTS FORD ESCAPE**

<p><b>SPECTACLE D'OUVERTURE</b> 27 JUILLET <b>JEAN-PIERRE FERLAND MICHEL RIVARD DANIEL BELANGER</b> LA NUIT DU MALI</p>	<p><b>ARTISTE DE L'ANNÉE AUX VICTOIRES</b> 28 JUILLET <b>AXELLE RED</b> ANGELAURENCE JALBERT, NANETTE WORKMAN, PÉTR MISOBO, STEVE HILL ET AUTRES INVITÉS</p>	<p><b>LUSSEZ-VOUS ENVOÛTER</b> 29 JUILLET <b>PATRICIA KAAS</b> APRÈS SON TRIOMPHE À PARIS</p>	<p><b>LE « REBELLE » DE LA CHANSON FRANÇAISE</b> 30 JUILLET <b>BERNARD LAVILLIERS</b> AVIÈRE ÉRIC LAURENTE, JEFF SMALLWOOD, CLAUDE DUBOIS, JUSTIN DAN BIGRAS ET AUTRES INVITÉS</p>
---	--	---	--

**21H00 LES NUITS DES FRANCO**

<p><b>NUIT COUNTRY</b> 27 JUILLET <b>BOBBY HACHEY PATRICK NORMAN LES OURS</b></p>	<p><b>LE SUCCÈS DES FRANCOFOLIES 99</b> 28 JUILLET <b>RACHID TAHA</b></p>	<p><b>LE RETOUR DU COUPLE INFERNAL</b> 29 JUILLET <b>LES RITA MITSOUKO</b></p>	<p><b>31 JUILLET À 20H00</b> <b>LA FÊTE DE LA CHANSON FRANCOPHONE</b> INNOVATIONNELLE FÊTE DE TÉLÉVISION AU MONTREAL La grande fête télévisée de la chanson francophone sera diffusée cette année à Radio-Canada et TVA. Bernard Lavilliers, Patricia Kaas, Axelle Red et Faouel, ont confirmé leur participation. Un programme sous le signe de l'adoption pour une seule soirée. UN SEUL PRIX: GÉNÈRE &amp; TENDANCE. Voir www.99.com pour plus de détails sur le spectacle et les billets de 20\$ au SPECTRUM.</p>
---	---	--	---

**19H00 TENDANCES**

<p><b>INVITÉ SPÉCIAL FLORENT VOLLANT</b> 27 JUILLET <b>MARC DÉRY</b></p>	<p><b>DE RETOUR APRÈS 6 ANS D'ABSENCE</b> 28 JUILLET <b>MANO SOLO</b></p>	<p><b>LE GROUPE DE L'HEURE AU QUÉBEC PLUS DE 175 000 ALBUMS VENDUS</b> 29 JUILLET <b>LA CHICANE</b> AVEC ERIC MAHOU, BOB WALSH ET AUTRES INVITÉS</p>	<p><b>PREMIER SPECTACLE À MONTRÉAL</b> 30 JUILLET <b>DAVID HALLYDAY</b></p>
--	---	--	---

**20H30 CHANSONS INTIMES**

<p><b>POUR LA PREMIÈRE FOIS EN SOLO</b> 27-28 JUILLET <b>ARTHUR H</b></p>	<p><b>LE CHANTEUR DU HIT « JE VOUS EMMERDE »</b> 29-30 JUILLET <b>KATERINE</b></p>	<p><b>RENCONTRE DE DEUX UNIVERS POÉTIQUES À CAPELLA</b> 2-3 AOÛT <b>MICHEL FAUBERT / YANN FANCH KEMENER</b></p>	<p><b>LA RÉVÉLATION DE L'AUTOMNE 99</b> 4-5 AOÛT <b>JORANE</b></p>
---	--	---	--

**21H00 HIP RAP ROCK**

<p><b>MUZION ET INVITÉS</b> 27 JUILLET</p>	<p><b>WD-40 DIONYSOS</b> 28 JUILLET</p>	<p><b>KALEMBURG ZÉRO °CELSIUS</b> 29 JUILLET</p>	<p><b>LE CABARET KEROZEN</b> 30 JUILLET</p>
<p><b>RACHEL DES BOIS MARA TREMBLAY</b> 2 AOÛT</p>	<p><b>LES JARDINIERS KOHANN</b> 3 AOÛT</p>	<p><b>TEN ZEN LE TONE</b> 4 AOÛT</p>	<p><b>M.O.S.T. SAÏAN SUPA CREW</b> 5 AOÛT</p>

BILLETTS EN VENTE MAINTENANT AU SPECTRUM, À LA PLACE DES ARTS ( 514 842-2112 / www.pda.qc.ca ) ET AUX COMPTOIRS ADMISSION

**Info Franco Bell**  
514 876-8989  
www.francofolies.com

POUR COMMANDER VOS BILLETTS PAR TÉLÉPHONE (+ TAXES ET FRAIS DE SERVICE)  
**514 790-1245**  
www.admission.com

LES FRANCOFOLIES À LA PORTÉE DE TOUS !  
PLUS DE LA MOITIÉ DES SPECTACLES À MOINS DE 20\$

**F** • SPECTACLES À PRIX FRANCOFOLUS (de 7,50 \$ à 15,50 \$) • DU GRATUITS

Disques

# Alain Caron a embauché... Alain Caron

*Le bassiste a cumulé plusieurs nouveaux rôles dans la production de son nouvel album*

ALAIN BRUNET

« Alain Caron le compositeur et arrangeur, Alain Caron le réalisateur et Alain Caron le producteur ont embauché Alain Caron le bassiste », explique... Alain Caron.

« Ces nouveaux rôles ont fait de moi un meilleur bassiste, encore plus au service de la musique », souligne-t-il non sans fierté.

*Call Me Al*, le nouvel album-solo d'Alain Caron, pourrait faire en sorte que s'érodent quelques préjugés à son endroit. Super bassiste, compositeur moyen... résumer ainsi Alain Caron est devenu un cliché. Gentleman jusqu'au bout des ongles, le musicien a très bien saisi la situation. D'une assurance tranquille, il réitère son intention de maintenir le cap.

« Avec mes premiers disques du Band, je démarrais ma carrière de compositeur, j'apprenais à prendre toutes les décisions. J'ajouterais toutefois que, depuis les premiers disques, bien des gens m'ont dit aimer la façon dont j'écrivais. Si mes morceaux sont cités en exemple dans les écoles, c'est qu'ils doivent comporter quelque chose de bon, non ? Il s'est donc trouvé des gens qui aimaient ce que j'écrivais et il s'en trouvera de plus en plus car mon écriture s'améliore. Il n'y a pas unanimité à mon sujet, d'accord. Mais l'unanimité, ça n'existe pas. Il se trouve aussi d'excellents musiciens qui n'ont jamais aimé comment jouait Jaco Pastorius. »

Caron est un homme fier, opiniâtre, sûr de ses moyens. Sa réputation internationale en tant que superbassiste lui confère une aura qui garantit son évolution en tant que compositeur-arrangeur, quoi qu'en furent les résultats en début de parcours.

Alain Caron est un centriste, un artiste fasciné par l'éternel apprentissage qu'imposent les paramètres musicaux déjà connus. Pour qui la musique est une science dont l'objet est de faire vibrer les gens.

« Il n'y a rien de réinventé totalement en ce moment. Ce qui change, c'est l'équilibre entre les composantes des pièces nouvellement composées. Je ne pense pas qu'on aura de grands changements en musique, parce que la musique doit être équilibrée. C'est ce que j'aime, en tout cas. »

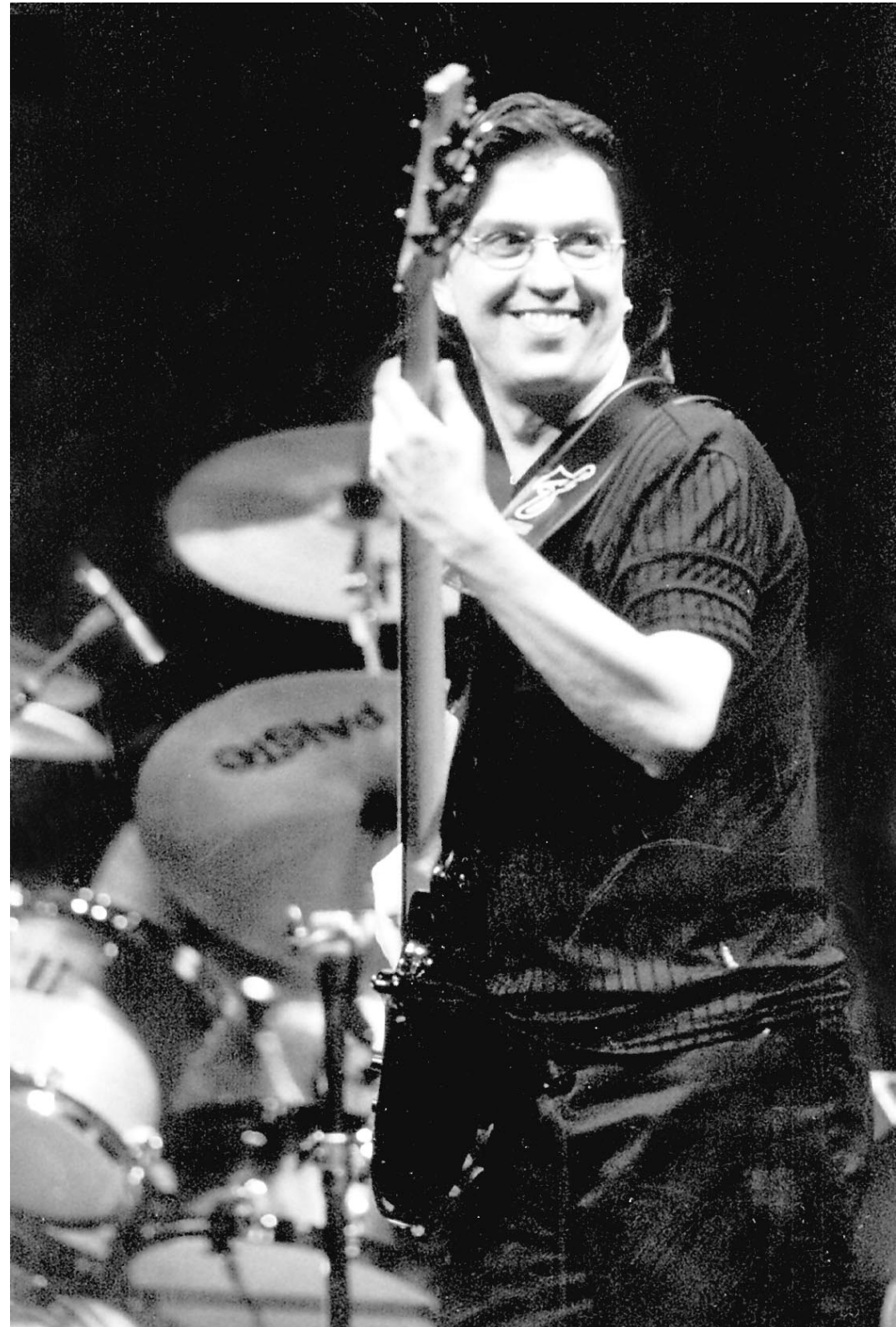
La vision d'Alain Caron en est donc une d'équilibre. « Je cherche à créer un son nouveau au moyen de combinaisons. Chacun des morceaux du nouvel album a un élément mis en valeur. Si tous ces éléments étaient également exploités, ce serait surchargé. Toute cette musique-là, autant dans ses dimensions électroniques qu'acoustiques ou électriques, autant dans ses espaces de silence, en est une d'équilibre. »

Inutile d'ajouter qu'Alain Caron est très fier de son nouvel album. Qu'il voit là une réelle amélioration, qu'il a le sentiment de s'approcher du but. Arrangements encore plus élaborés (pour cuivres, surtout), harmonies mieux maîtrisées, réalisation plus soignée.

« Cet album-là représente beaucoup plus de travail, corrobore le principal intéressé. Sur le morceau *Infinite*, par exemple, j'ai écrit dans le style d'un brass choir anglais du XVIIIe siècle. Quelque chose que je n'aurais pas fait auparavant car je n'avais ni les connaissances ni l'audace. »

L'équilibre que préconise Alain Caron implique également une ouverture aux nouvelles tendances en musique électronique.

« Deux pièces de l'album, *Baby Step* et *Impact* se fondent sur des boucles inspirées de ces nouvelles tendances. Mais...sans vouloir porter de jugement, il n'y a pas beaucoup de musiques électroniques qui me semblent intéressantes. Ces appareils-là ne sont pas



Alain Caron, qu'on voit ici lors du spectacle qu'il a donné le 1<sup>er</sup> juillet dans le cadre du Festival de jazz, est un homme fier, opiniâtre, sûr de ses moyens. Sa réputation internationale en tant que superbassiste lui confère une aura qui garantit son évolution en tant que compositeur-arrangeur.

utilisés par des musiciens. La musique électronique a tout de même eu ça de bon : elle a ramené dans le jazz ce que Herbie Hancock avait initié au début des années soixante-dix : le mariage du R&B, du funk et du jazz. Or, désormais, ce sont les machines qui sont imitées par les humains qui jouent du jazz. »

Et l'on ne compte pas l'implication de Jorane, nouvelle sensation de notre pop alternative. De toute évidence, l'ex-Uzeb en a râtissé large. D'autant plus qu'Alain Caron est une PME en soi.

« Je produis mes spectacles, mes disques (étiquette Norac), mes éditions. Je m'occupe de tout. Je commencerai à déléguer des choses, car je manque de temps. Mais j'ai beaucoup appris en montant tout ça. Je peux vraiment dire que je connais toutes les facettes du showbusiness. À partir de la location

d'un camion aux arrangements pour cuivres. »

Au fait, *Call Me Al* n'a aucun rapport avec la chanson de Paul Simon.

« Je m'en suis rendu compte après avoir lancé cet album, confie l'autre Al. Je l'ai intitulé ainsi, parce que je passe 90 % de ma vie en dehors du Québec. Avec surtout des anglophones, avec des gens d'autres pays avec qui je communique en anglais dans les pays européens, où je travaille le plus. »

Pour ce qui est du 10 % que les Québécois occupent au sein de l'auditoire du musicien, on préférera le nommer tout simplement Alain Caron. C'est plus long, mais c'est aussi plus simple que Al. Et on ne lui tiendra pas rigueur de mondialiser Alain Caron le producteur, Alain Caron le compositeur, l'éditeur, le réalisateur, l'arrangeur, le bassiste.

Sous le soleil exactement

■ Ne cherchez plus Fred Everything, il est sous les spotlights de l'intelligentsia house internationale. Méconnu chez lui, adoré en Angleterre (classique), le jeune producteur et DJ de Québec prend la place qui lui revient avec la sortie de ce premier album, *Under the Sun*, paru sur le respecté label britannique 20 :20 Vision. Cette sélection de grooves est finement construite, dissimulant des influences rythmiques garage (*Let You Down, Revolution*), vaguement disco (*Under the Sun, Universal Mind*), breakbeat modéré (superbe et planante *Good Morning*), électro même (*Huggin'n'Kissin*). *Under the Sun* s'écoute sans fin, le soul et le jazz enrobant efficacement les éléments rythmiques colorés, les sons des percussions authentiques, chaleureux, qui ne nous étouffent jamais sous leur poids. Fred Everything a réussi à nous pondre, avec beaucoup de classe, un album bon pour toutes les occasions, pendant la fête, au petit matin, en apéro ou en fin de soirée, pour les planchers de danse et pour le salon.

★★★★

UNDER THE SUN  
Fred Everything  
20 :20 Vision/ Turbo/Koch  
Philippe Renaud  
Collaboration spéciale

Douce Nina

■ Derrière le masque métallique de Veruca Salt, Nina Gordon mariait ses deux passions d'un seul coup de hanche bien placé : le hard-rock et la pop. Hors de Veruca Salt, la chanteuse américaine ne valse plus qu'avec

un seul genre, la pop. Est-ce là un problème ? Du tout. Le premier compact solo de Nina Gordon est bourré de ces petites tranches de pop infectieuses, bourré de ces refrains que l'on se surprend à chanter toute la journée. Seule, miss Nina s'avère plus douce, un peu fleur bleue aussi, au point de confier la console au réalisateur Bob Rock, maître par excellence de la sauce FM. Exception faite d'un seul titre (*Badway*), Nina Gordon prouve qu'elle n'a plus rien à voir avec son ancien groupe, au risque de décevoir les fans de la première heure, qui vont plutôt adopter le dernier compact de Veruca Salt (*l'excellent Resolver*) au détour. Cela dit, Gordon risque d'occuper nos ondes de façon régulière tout l'été. Et ce sera bien mérité.



★★★ 1/2

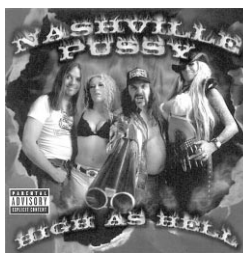
TONIGHT AND THE REST OF MY LIFE  
Nina Gordon  
Warner

Richard Labbé

Rock, bière, bagnoles...

■ Voici une bande qui ne se casse guère le ciboulot : trois accords, les amplis au tapis, la

bière bien froide, et le son des pneus qui crissent en filigrane. Voilà, en gros, l'univers graisseux de Nashville Pussy, un groupe de furieux rock and roll qui poursuit dans la tradition des maîtres (AC/DC, Motorhead, Thin Lizzy) sans le moindre scrupule. À une époque où les genres sont fragmentés, souvent par souci de modernisation, l'approche Pussy détonne fortement, ici appuyée par une réalisation fort solide. Ne boudons donc pas notre plaisir et (re)découvrons ce groupe simple et volontairement stupide qui ne demande qu'à casser quelques tympans. Un rappel : cette musique s'écoute beaucoup mieux après avoir avalé une douzaine de bières.



★★★ 1/2

HIGH AS HELL  
Nashville Pussy  
TVT/Universal

Richard Labbé

Vlam !

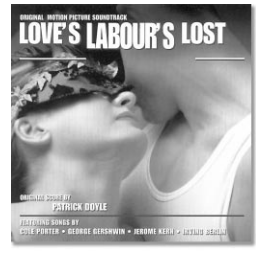
■ Quitte à se répéter, rassurons-nous de la santé de notre scène hip hop. À preuve, cette nouvelle étiquette de rap indépendante, Nitro Music, qui vise à propager l'explosion de l'underground, comme le titre de cette première compilation l'indique. 17 titres produits par 15 rappers et 8 concepteurs de rythmes différents, un bon coup d'oeil sur ce qui se passe dans l'ombre. Cette compilation a le grand mérite de présenter des artistes anglophones (Black Sunz, Agnostik) et francophones (Mèche, Kasheem), même quelques excellentes productions bilingues (Substance Illégale, avec Kasheem et Droopy). Quelques titres se démarquent de l'ensemble, assez linéaire au demeurant, *La Rage au coeur* de Rainmen (tiens, on les avait presque oubliés !), très bonne *Iswiitit* de Zartan, *Sans « Joke »* de Le Connaisseur, *Pourquoi tu me détestes* de Instigatt et surprenante *Cash Fric* de Don Camilo. La qualité du son est un irritant (les voix sont souvent étouffées par une production mal équilibrée), mais l'effort est plus que louable.

★★★★

L'EXPLOSION DE L'UNDERGROUND  
Artistes variés  
Nitro Music/Ozone  
Philippe Renaud  
collaboration spéciale

Charmes d'une époque révolue

■ Les nostalgiques de la grande époque des Berlin, Gershwin, Porter et compagnie feraient bien de tendre l'oreille vers cet enregistrement. Pour son nouveau film, une adaptation d'une pièce de Shakespeare sur le mode de la comédie musicale des années 30 et 40, Kenneth Branagh a choisi dix grands standards du genre, réinterprétés ici par les acteurs. Bien sûr, il ne faut pas s'attendre à de grandes envolées vocales, mais la beauté des



★★★

Love's Labour's Lost  
Original Motion Picture Soundtrack  
Sony Classical  
Marc-André Lussier  
collaboration spéciale

Bien de son temps

■ Il y a de ces groupes pas particulièrement originaux qui, malgré tout, parviennent à fi-celer une musique digne d'intérêt. Projet Orange est du nombre. Malgré une recherche d'identité qui n'est pas encore complétée, ce groupe de Québec arrive ici avec un premier compact qui laisse entrevoir un futur plutôt reluisant. Refrains de plomb, mélodies mémorables, arrangements de béton, tout y est. Enfin, un groupe bien de chez nous qui évite la voie du rock prévisible et des ballades à briquets, pour mieux pondre un rock bien de son temps. Bien sûr, on pourrait passer des heures à analyser les comparaisons inévitables entre Projet Orange et Radiohead. Bien sûr, on pourrait passer des heures à accuser Projet Orange de piller le grand livre des sonorités signées Radiohead. Mais mieux vaut un groupe influencé par Radiohead qu'un autre groupe influencé par Éric Lapointe.

★★★★

PROJET ORANGE  
Projet Orange  
Vik/BMG

Richard Labbé

Toujours vivant

■ Oui, ce bon vieux Alice Cooper est toujours vivant. Le saviez-vous ? Maintenant converti au christianisme (ô ironie !), ce zombi du rock a ici concocté un album quelque peu intéressant, qui ne viendra pas bouleverser la planète mais qui risque de plaire aux fans. *Take It Like A Woman* est une ballade rock de bon goût, comparable à *Only Women Bleed*. *Brutal Planet* est peut-être le meilleur titre d'Alice depuis une sacrée mèche. Un hic, toutefois : la plupart des pièces suivent un même rythme, un même riff, ce qui entraîne inévitablement l'aventure dans un parcours monotone qui semble sans fin. Autre ironie : pour un type qui s'amuse à cracher sur Marilyn Manson depuis trois ans, notre homme Cooper ne manque pas de culot ; la pièce *Cold Machines* est une copie conforme du *Beautiful People de Manson* ! Amusant, à tout le moins...

★★★ 1/2  
BRUTAL PLANET  
Alice Cooper  
Spitfire/EMI

Richard Labbé

Déception à New York

■ Avec *The Sopranos*, *Sex and the City* (relayée chez nous par Bravo ; par Séries + en version française) est l'une des séries vedette de la



chaîne spécialisée HBO. Cette excellente comédie dramatique met en scène quatre jeunes New-Yorkaises qui discutent avec franchise de leur amour et de leurs aventures sexuelles. Quatre

femmes chic et bien branchées qui, musicalement parlant, ne doivent certes pas écouter n'importe quoi. On cherche pourtant en vain le fil conducteur de cet enregistrement sur lequel des chansons populaires sans trop d'envergure sont plaquées un peu n'importe comment. On retient bien sûr le *Sex Bomb* de Tom Jones ou le *Calling It Quits* d'Aimee Mann, mais l'ensemble n'évoque en rien les personnages ou les intrigues de la série. Le disque consacré aux *Sopranos* était beaucoup plus éloquent à cet égard.

★ 1/2

Sex and the City  
Music From The HBO Series  
London Recordings

Marc-André Lussier  
collaboration spéciale

Pourquoi ?

■ On se demande encore pourquoi le guitariste Jimmy Page et ses copains des Black Crowes ont décidé d'offrir ce compact en spectacle. Les gars veulent s'amuser, on comprend ça. Mais devaient-ils en faire un album pour autant, un album double par surcroît ? Pas sûr. Les versions des pièces du Zep repérées ici sont tout à fait identiques aux originales. Zéro imagination, zéro originalité. Pire encore, Chris Robinson, le chanteur des Crowes, s'efforce à hurler façon Robert Plant, effaçant du même coup sa propre identité au profit d'un titre de vulgaire chanteur de *tribute band*. En deux mots : complètement inutile.

★

LIVE AT THE GREEK  
Jimmy Page & The Black Crowes  
TVT/Universal

Richard Labbé

# Douzièmes Eurockéennes: un événement musical bigarré

Agence France-Presse  
BELFORT

Belfort est le théâtre, depuis vendredi et jusqu'à dimanche, de la 12<sup>e</sup> édition des Eurockéennes, un festival de rock de renommée mondiale qui s'ouvre à d'autres styles musicaux. En tête d'affiche, la chanteuse pop-rock canadienne Alanis Morissette, les Français du groupe Rita Mitsouko et les Irlandais de Cranberries et les Anglais d'Oasis.

La programmation du festival est complétée par du death-metal de Slayer (avec Muse en première partie), de la musique électronique de Oomph ou des arrangements du DJ

Laurent Garnier, de la trip-hop avec le groupe britannique Archive, de la soul avec Macy Gray, du reggae acoustique avec Tryo, de la jungle avec la bande Asian Dub Foundation, de l'afro-house avec Femi Kuti, du ragga-rap avec Massilia Sound System et le DJ Moby.

Quelques 90 000 spectateurs sont attendus pour cet événement musical qui a connu un désistement de dernière minute du groupe Eurythmics, très attendu à la soirée de clôture, à cause d'un mal au dos dont souffre la rockeuse Annie Lennox, 46 ans, qui l'avait déjà empêchée de jouer en Belgique la fin de semaine dernière.

## LES GAGNANTS DU CONCOURS DE VITRINES

# LE FILS DE RENOIR A ÉLU SES PLUS BELLES DEMEURES!



Le Grand prix du public  
Complexe Desjardins

Inspirés par l'exposition *De Renoir à Picasso: chefs-d'œuvre du Musée de l'Orangerie*, plusieurs vitrines du centre-ville ont fière allure avec des couleurs, des formes et des lignes séduisantes... En participant au concours de vitrines *De Renoir à Picasso*, plus d'une quarantaine de commerçants du centre-ville ont donné libre cours à leurs élans artistiques. Pour ces résultats flamboyants, nous félicitons et remercions les trois gagnants de ce concours, le **Complexe Desjardins**, **Cosmair Canada inc.** et **L'art des artisans du Québec**, qui ont su embellir le paysage urbain. Bravo également au Complexe Desjardins qui s'est mérité le Grand prix du public et à madame **Guylaine Pomerleau**, la gagnante du tirage, qui remporte un voyage d'une semaine à Paris pour deux personnes.

Pierre-Auguste Renoir, *Claude Renoir en chemin (détail)*, vers 1908. Paris. Musée de l'Orangerie © Photo RMN - Jean



Centres commerciaux / grands magasins / Complexe Desjardins  
Chaines de boutiques et franchisés / Cosmair Canada inc.  
Commerces indépendants / L'art des artisans du Québec

**DE RENOIR À PICASSO**  
CHEFS-D'ŒUVRE DU MUSÉE DE L'ORANGERIE  
DU 1<sup>ER</sup> JUIN AU 15 OCTOBRE 2000

Une présentation de  
**ABITIBI CONSOLIDATED**

Québec DESTINATION CENTRE-VILLE VOYAGES HERITAGE WESTMOUNT NOUVELLES FRONTIÈRES CITE 107.3 FM La Presse

**M** MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

**Anthony**  
**KAVANAGH!**  
Adaptation textuelle et artistique : Anthony Kavanagh et Pascal Légitimus  
**SUPPLÉMENTAIRE**  
16 JUILLET, 20H  
THÉÂTRE MAISONNEUVE DE LA PLACE DES ARTS  
RÉSEAU ADMISSION  
**790-1245**  
WWW.ADMISSION.COM  
PLACE DES ARTS : 842-2112  
GROUPES / FORFAITS / BILLETS V.I.P. :  
**845-2322**  
INFO-RIRE BELL : (514) 790-HAHA, CODE KAVA  
OU WWW.HAHAHA.COM

loto-québec présente  
**Juste pour rire**  
LE FESTIVAL 13-23 JUILLET 2000  
en association avec **Le Bleu**

## ACCÈS ILLIMITÉ LE JOUR, LE SOIR ET LE WEEK-END!

DÉCOUPE UN DES RABAIS QUE T'OFFRE LA PRESSE ET PROCURE-TOI UN PASSEPORT-SAISON QUI TE PERMETTRA D'ALLER À LA RONDE TOUT L'ÉTÉ! MAIS DÉPÊCHE-TOI : APRÈS CES RABAIS-CI, CE SERA PLEIN PRIX!

COMPLÈTEMENT **La Ronde**

Canada PARTENAIRE DU Parc Jean-Drapeau

La façon la plus rapide et la plus économique d'aller à La Ronde :  
 ☺ Ile-Sainte-Hélène ou ☺ 169 - La Ronde (métro Papineau)  
 MERCI À **Coke**

Renseignements généraux : (514) 872-4537 ou 1 800 797-4537

RABAIS La Presse	RABAIS La Presse	RABAIS La Presse
<b>DE 3.50\$</b>	<b>DE 5\$</b>	<b>DE 7\$</b>
<b>Passeport INDIVIDUEL</b> (12 ans et plus) seulement 62,50 \$ sur présentation de ce coupon (prix régulier : 66 \$)	<b>Passeport FAMILIAL / 1 ENFANT</b> (2 adultes de 18 ans et plus, et 1 enfant de 11 ans et moins) seulement 133,50 \$ sur présentation de ce coupon (prix régulier : 138,50 \$)	<b>Passeport FAMILIAL / 2 ENFANTS</b> (2 adultes de 18 ans et plus, et 2 enfants de 11 ans et moins) seulement 137,50 \$ sur présentation de ce coupon (prix régulier : 144,50 \$)

Ce coupon-rabais sera honoré seulement du 8 au 14 juillet 2000 inclusivement à la billetterie de La Ronde. Limite d'un coupon par personne. Non monnayable. Taxes incluses. Ne peut être jumelé à aucune autre offre promotionnelle.

**La Ronde** 408

**La Ronde** 451

**La Ronde** 452

## Festival international de jazz de Montréal



PHOTO ROBERT SKINNER, La Presse ©

La scène extérieure principale du Festival de jazz.

## Un sondage GM, signé FIJM?

MARC CASSIVI

Simon Bélanger n'a pas de voiture. La semaine dernière, ce jeune festivalier nous livrait ses « choix de spécialiste » à la une de *La Presse*. Il nous a rappelé hier. Le lendemain de l'ouverture du 21<sup>e</sup> FIJM, une dame l'a abordé près de la Place des Arts, portant une accréditation officielle du Festival de jazz. Elle lui a demandé s'il acceptait de participer à un sondage visant à améliorer différents aspects du FIJM.

« J'ai dit oui, tout naturellement, explique l'étudiant en informatique de 25 ans, parce que je voulais me plaindre du manque de considération des organisateurs lors des spectacles de Brad Mehldau et de Bill Frisell. On nous a laissés sous la pluie pendant une heure, sans aucune explication ! »

Hier, un jeune homme très poli a contacté Simon Bélanger par té-

léphone et lui a posé quelques questions générales sur son appréciation du festival : ce qu'il a aimé, ce qu'il a moins aimé, etc. « J'ai débarrassé mon sac pendant quelques minutes, raconte le maniaque de jazz, puis on a commencé à me poser toutes sortes de questions sur les voitures. Ma relation avec les voitures, mon appréciation des voitures, mes habitudes de stationnement, etc. »

General Motors est le nouveau commanditaire principal du Festival de jazz de Montréal. Une entente de huit millions de dollars, sur cinq ans. Une très grande visibilité : scènes et séries GM, campagne de publicité axée sur le jazz à la radio et dans les journaux, tirage d'une voiture, location de poussettes, stationnements « Aire de jazz » avec vérification des pneus...

« On m'a demandé si j'avais l'intention d'acheter une voiture,

quels modèles me venaient spontanément à l'esprit, si je faisais davantage confiance à GM ou à Ford. Les deux tiers de l'entrevue ont été consacrés à l'impact qu'avait eu GM sur moi pendant le Festival. On m'a même demandé si j'avais parlé de GM à un ami depuis le début du jazz ! »

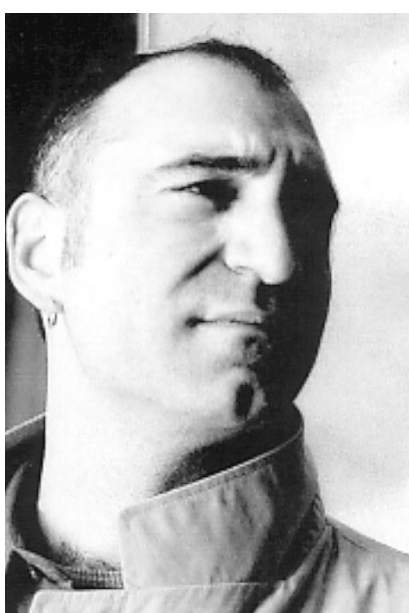
Le « sondage » du FIJM a duré environ 12 minutes. « Ce que je n'apprécie pas, c'est de faire insidieusement l'objet d'une étude de marché alors que j'ai seulement accepté de livrer mes opinions sur le festival, dit Simon Bélanger. Si j'avais su que GM était derrière ça, je n'aurais jamais accepté. Mais il n'en a jamais été question. »

Steve O'Reilly, directeur régional du Québec chez General Motors, convient que des études de marché sont en cours auprès de la population festivalière. « On va évaluer l'impact de notre participation au cours des prochaines se-

maines, dit-il. En général, on nous dit que les gens ont apprécié notre harmonisation avec le Festival. »

Cette « harmonisation » aurait-elle dépassé les pratiques commerciales d'usage entre un événement artistique et son commanditaire ? Simon Bélanger insiste sur le fait qu'il n'a participé à aucun concours, donné son aval à aucun sondage, ni accepté d'aucune façon d'être assujéti à une étude de marché de GM.

« C'est une question de méthodologie, dit Jacques-André Dupont, vice-président marketing du Festival de jazz. On emploie la même méthode pour notre propre sondage. Si on dit aux gens qu'on fait un sondage sur les commanditaires, on fausse les résultats. Ce n'est pas pour piéger les gens. Souvent, un nouveau commanditaire veut vérifier la notoriété de sa commandite. C'est une pratique courante. »



Steve Amirault

## Ramdam, jam, Wyndham

ALAIN BRUNET

« On ne demande pas à un grand nom du jazz de venir jammer. Il prend lui-même la décision. Et, pour qu'il choisisse d'improviser avec la formation attirée d'un grand hôtel, il faut que cette dernière soit bonne. Si elle est composée de kids sans expérience, ça ne fonctionne pas », explique le pianiste montréalais Steve Amirault, dont le trio se produit chaque soir au lobby bar de l'hôtel Wyndham.

La formule est donc simple, d'autant plus efficace : un trio de qualité offre un set de son cru,

après quoi les solistes de renom sont invités à improviser. Annulés l'an dernier (nouvellement acquis, le Wyndham se renouvait), les jams nocturnes du FIJM ont donc repris de plus belle. L'éclairage est loin d'y être idéal, mais les notes bleues y fusent à souhait.

Aux côtés du trio de Steve Amirault, les saxophonistes Seamus Blake (prodige canadien établi à New York) et Chris Potter (membre du Dave Holland Quintet) ont joué dès le premier soir. Au fil des derniers jours, ont défilé sur scène nombre de peintures : le pianiste Brad Mehldau, le batteur Jeff Ballard (avec Chick Corea et Avishai

Cohen), le trompettiste Lew Soloff (invité au Trumpet Summit ainsi que chez Jim Hall) y a soufflé des notes trois soirs d'affilée, notre Sonny Greenwich a improvisé à la guitare avec le pianiste (et contrebassiste) torontois Don Thompson.

Lundi soir dernier, les saxos ténor Ricky Ford et James Carter se sont livrés tout un duel. Gonflés à bloc, ils ont même arpenté le lobby, klaxonnant entre les tables. On a même vu le subtil (...) James Carter draguer ouvertement une jolie dame en la pourchassant avec son redoutable tuyau. Est-il besoin d'ajouter que le public était hilaré...

## Résurrection de Masada

ALAIN BRUNET

Sous la direction du New-Yorkais John Zorn, les grandes années de Masada furent 1995 et 1996. Masada n'existe plus vraiment. Son leader est passé à autre chose depuis une mèche mais bon, vu le succès considérable du quatuor, il le sort parfois des boules à mites et l'offre à prix d'or aux producteurs de festivals. Arnaque ? Bien au contraire. Le voilà au Théâtre Maisonneuve, encore criant de vérité. Tu parles d'une résurrection ! Zorn again...

Full jeunes dans la place. Cette nouvelle génération de mélomanes découvre le jazz via Zorn, figure emblématique de la nouvelle musique radicale — toujours en tenue de combat depuis quelques années, question d'alimenter son propre mythe.... Natural Zorn killer !

Masada est peut-être le plus jazzy de ses projets, un des plus accessibles itou.

Les références juives, moyen-orientales ou latines se succèdent ou se superposent dans ce cadre très contemporain. On y évoque aussi les quatuors free d'Ornette Coleman. Et on s'éclate. Et on passe de paroxysme en paroxysme. De thèmes tricotés serrés à d'autres plus doux, plus folkloriques. Du drôle au tragique.

L'interaction au sein du quatuor était remarquable hier. Joey Baron nous a servi un formidable solo de batterie à mains nues, suscitant une ovation de l'auditoire (gagné d'avance). Une fois de plus, le contraste entre Dave Douglas et Zorn m'a semblé fascinant ;

l'un maîtrise parfaitement son instrument pendant que l'autre s'exprime à l'intérieur de ses limites — le leader de Masada peut lire des thèmes difficiles, mais sa sonorité au sax alto laisse à désirer, ce qui le mène à s'exprimer au moyen de cris, rugissements et notes suraiguës. Le contrebassiste Greg Cohen, lui, fait son job comme il le faut.

L'équipe de Masada, en somme, a manifesté la cohésion et l'incandescence des grands soirs, comme si le groupe tournait l'année durant. Une heure et demie de jouissance, rien de moins.

Pour le jazzophile en herbe, le concert du sextet de Dave Douglas, présenté un peu plus tard au Spectrum, était moins percutant et moins massif que celui de Masada. Plus anguleux pour l'oreille moins avertie, le travail du trompettiste s'avère plus exigeant. L'amorce de l'ensemble fut très contemporaine, cérébrale, mais on a rapidement eu droit à une grande intensité. Souvent tirée de l'album *Soul On Soul* (un album de Dave Douglas en hommage à feu Mary Lou Williams), la musique livrée hier fut dense et complexe, émaillée d'improvisations libres et d'arrangements étoffés. Il ne fallait pas espérer un continuum rythmique, ce n'était pas le moment.

C'était plutôt l'occasion d'admirer l'écriture d'un compositeur exceptionnel, doublé d'un arrangeur pour le moins aventureux. Parfois très bop, parfois très free, Douglas joue admirablement avec les références tout en restant profondément attaché à l'esthétique jazz. Ses musiciens se montrent polyvalents, peuvent interpréter une musique écrite avec rigueur pour ensuite procéder à l'érection d'une superbe polyphonie spontanée. On retiendra une fois de plus le jeu de Joey Baron, toujours l'un des batteurs les plus excitants du jazz contemporain.

On se souviendra également du saxophoniste-clarinettiste Greg Tardy ainsi que du leader Douglas.

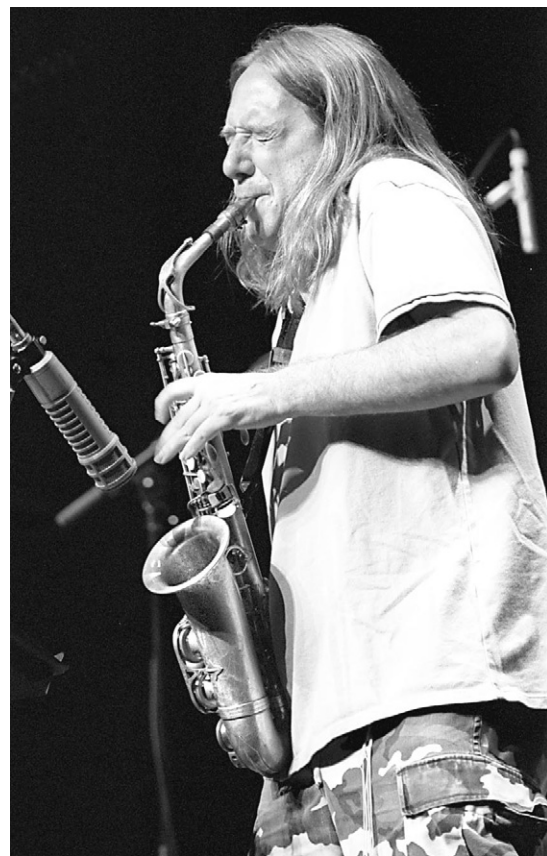


PHOTO ROBERT SKINNER, La Presse ©

**John Zorn nous a encore une fois fait l'honneur de sa présence, hier, au Théâtre Maisonneuve. Il livrait le produit de l'expérience Masada en compagnie, entre autres, de Dava Douglas.**

Les performances du pianiste Ethan Iverson et du tromboniste Curtis Hasselbring, toutefois, m'ont semblé moins significatives que celle de Uri Caine et Johua Roseman (que l'on retrouve sur *Soul On Soul*). Quoi qu'il en soit, il y avait de la viande autour de l'os !

## AUJOURD'HUI

## GRATUIT

- Midi
- Maude**  
Place du Complexe Desjardins  
**Streentix**  
Terrasse Grand Marnier  
13h
- Hot Pepper Dixie**  
Terrasse Grand Marnier  
14h
- L'Esprit de la Nouvelle Orléans**  
Scène Air Transat / R-C
- La Petite École du Jazz**  
Place du Complexe Desjardins  
15h
- Streentix**  
Terrasse du Casino  
15h30
- La Petite École du Jazz**  
Place du Complexe Desjardins  
16 h
- Jean-Pierre Zanella et Companhia estadual de jazz**  
Scène General Motors  
17h
- Aces of Dixieland**  
Terrasse Grand Marnier
- L'Esprit de la Nouvelle Orléans**  
Terrasse du Casino  
17h30
- La parade Mardi Gras**  
Scène Air-Transat-R-C  
18h
- Lauréat du Grand Prix de Jazz General Motors 2000**  
Scène General Motors  
18h30
- Kilty-Chôk**  
Carrefour General Motors  
19h
- Ironing Board Sam**  
**Bob Harrison Blues Band**  
Scène Labatt Blues
- Vern Isaac Big Band**  
Scène Air-Transat / R.-C.  
19h30
- Paulo Ramos**  
Scène Bleue Dry  
20h
- Ray Bonneville**  
Terrasse du Casino de Montréal
- The Sweet Petunias**  
Scène Louisiane
- New York Ska-Jazz Ensemble**  
Scène du Maurier  
21h
- Los Mocosos**  
Scène General Motors
- Sista Monica**  
Scène Labatt Blues
- Jazz Mandolin Project**  
Carrefour General Motors
- Mino Cinelu**  
Jazz Lounge Musimax  
22h
- The Sweet Petunias**  
Scène Louisiane
- Mother of Pearl**  
Scène Air-Transat / R-C
- Solar Sides**  
Scène Bleue Dry
- New York Ska-Jazz**  
Scène du Maurier  
23h
- Los Mocosos**  
Scène General Motors
- Bob Harrison Blues Band**  
Scène Labatt Blues
- The Steve Amirault Trio**  
Hôtel Wyndham Montréal  
00h30
- Sista Monica**  
Spectrum de Montréal

## EN SALLES

- Midi
- The Zion Harmonizers**  
Bateau Nouvelle-Orléans  
Quai Jacques-Cartier  
15h - 17h - 19h
- Herbie Hancock et Wayne Shorter**  
Cinémathèque Québécoise  
16h - 18h - 20h0
- Bird Now**  
Cinémathèque Québécoise  
18 h
- Angèle Dubeau et la Pieta avec le Dave Brubeck Quartet**  
Théâtre Maisonneuve
- Taj Mahal**  
Spectrum  
COMPLET
- 19 h
- Ironing Board Sam**  
Bateau Nouvelle-Orléans  
Quai Jacques-Cartier
- Le Party à Bernard Primeau**  
Gesù  
19h30
- Jim Hall Trio avec Greg Osby**  
Monument-National  
20 h
- Marcio Faraco Quintet**  
Club Soda  
20 h 30
- SPECTACLE DE CLÔTURE**  
**Dee Dee Bridgewater**  
Charlie Biddle and friends..  
Salle Wilfrid-Pelletier
- Lullaby Baxter Trio**  
Monument National  
21 h
- Ska Evening**  
**The Kingpins / The Slackers**  
Métropolis
- Gonzalo Rubalcaba Trio**  
Spectrum
- Ray Barretto & New Word Spirit**  
précédé de Oscar D'Leon  
Cinémathèque québécoise  
23 h
- Steve Tibbetts avec Marc Anderson**  
Gesù
- Minuit
- The New Birth Brass Band**  
Bateau Nouvelle-Orléans  
Quai Jacques-Cartier
- Bossatrèjazz**  
Club Soda

## Festival international de jazz de Montréal

## Dee Dee Bridgewater à la croisée des chemins

ALAIN BRUNET

Le compositeur Kurt Weill aurait eu 100 ans en l'an 2000. Denise « Dee Dee » Bridgewater est née l'année de sa mort, il y a exactement un demi-siècle. Est-il besoin d'ajouter que cette superbe madame ne fait pas son âge ? Révélée au FIJM en 1993, devenue depuis lors une de ses valeurs sûres, la chanteuse s'est acquise une telle réputation qu'on lui a confié le mandat de clore la programmation intérieure du grand festival, ce soir à la salle Wilfrid-Pelletier.

Kurt Weill, donc. La pétillante Dee Dee y a vu là un riche filon.

« En mars dernier, un concert en son hommage fut organisé en Pologne, hommage auquel j'ai participé. Ce répertoire m'a alors fascinée. La musique de Kurt Weill est très dramatique, elle interpelle l'actrice qui sommeille en moi (rires). C'est pourquoi j'ai choisi ce projet. »

La dernière escale de Dee Dee au FIJM remonte à 1997, elle y triompha avec son hommage à feu Ella Fitzgerald. À tel point que la chanteuse, à qui on vient de décerner le prix Ella-Fitzgerald (...), estime être un peu trop associée au répertoire de son aînée. « Il me faut changer cette image d'interprète tributaire d'Ella, ce projet Kurt Weill est pertinent en ce sens. Si tout va bien, nous en ferons un disque après avoir présenté le concert à Montréal. Je voudrais ensuite procéder à un changement majeur, approfondir une matière plus proche des musiques du monde... sans oublier le jazz. En tant qu'artiste, il me faut du changement. Et, puisque je ne suis plus tout à fait sûre de la réponse que j'obtiens du

public... »

Bridgewater s'inquiète de son étoile. Ses embauches seraient un peu moins nombreuses depuis quelques mois, surtout chez les voisins du Sud. Rappelons que son spectacle prévu à Montréal la veille du Jour de l'An 2000 avait été remis à aujourd'hui ; les ventes de billets n'allaient pas fort... Alors Dee Dee réfléchit à sa relance, d'autant plus que son contrat avec la prestigieuse étiquette Verve (qui a vraiment contribué à sa renommée internationale) sera échu après la mise en vente de son prochain disque.

Une chanteuse de jazz, il faut dire, est un paradoxe en soi. Toujours tiraillée entre son impact populaire et son travail d'artiste, entre les notions de divertissement et de recherche formelle. Dee Dee Bridgewater n'échappe pas à ces contradictions.

« Je crois m'être améliorée avec le temps, pense-t-elle. Je dois ajouter que la préparation du disque *Dear Ella* m'avait vraiment fait grandir. Mon scat est plus fluide depuis lors, moins âpre. Désormais, j'essaie de chanter avec plus de simplicité plutôt que d'essayer de sans cesse varier les effets de ma voix. Lorsque toutefois le matériel est plus exigeant, mon chant se complexifie. Mais... je



Dee Dee Bridgewater, une valeur sûre du FIJM.

traverse une période où je ne sais plus si les amateurs de mes chansons populaires apprécient mon scat, si les amateurs de jazz aiment mes chansons populaires. »

À la croisée des chemins, la belle Dee Dee. Le répertoire de Kurt Weill, estime-t-elle néanmoins, est idéal pour retrouver l'équilibre entre ses deux quêtes. Sélectionnés dans le cadre d'un spectacle qui durera environ 90 minutes (prévoit la chanteuse), ces fameux airs seront donc repris par la chanteuse et son ensemble — *Alabama Song, My Ship, September Song, Mack The Knife*, pour n'en nommer que quelques-

uns. Soit dit en passant, la chanteuse donnera un récital, pas un *one woman show* comme l'a fait notre Rancee Lee plus tôt cette semaine.

Si Dee Dee Bridgewater admet être à la fin d'un cycle, elle se montre très fière de sa petite machine de jazz, qu'elle croit huilée au quart de tour.

« Je peux compter sur groupe merveilleux, parfaitement soudé. Depuis quelques années, j'ai le même pianiste (Thierry Eliez) et

le même contrebassiste (Thomas Bramerie) auquel s'est joint le batteur Ali Jackson (qui a déjà tourné avec Wynton Marsalis et Marcus Roberts). Pour le concert de clôture, ce trio sera renforcé d'un guitariste (Freddie Bryant), d'un tromboniste (Clifton Anderson), d'un saxophoniste alto (Antonio Hart), d'un trompettiste (Cecil Bridgewater) et d'un percussionniste (Roland Guerrero). »

Avant de débarquer à Montréal, Dee Dee Bridgewater a tourné pendant de longs mois, ça se sentait dans sa voix au moment où elle fut jointe en Californie.

« Je ne suis pas folle des tournées dans mon pays, confie-t-elle. Il faut faire tellement de distance pour trouver du travail... Et j'ai été tellement gâtée par le traitement qu'on accorde en Europe aux artistes du jazz. On y est beaucoup plus respectueux à notre endroit. »

Après avoir résidé longtemps en France, la chanteuse a démenagé ses pénates dans son pays natal, tout près de ses parents retirés dans le Nevada. « Très sérieusement, conte-t-elle, j'avais envisagé m'établir à Montréal. Mon mari et moi avons changé d'idée lorsque j'ai participé au musical consacré à Fats Waller, *Ain't Misbehavin'*. Le spectacle n'a pas été longtemps à l'affiche car il fut présenté en janvier 1998... en pleine tempête de verglas ! Après quoi nous avons conclu que nous préférons le soleil du Nevada. »

Et si une tempête de sable dans sa nouvelle région d'adoption nous la ramenait ?

## L'Ella à Dee Dee ; l'Oscar à Charlie

Le festival souligne l'originalité de l'une et la contribution de l'autre

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Dee Dee Bridgewater ne portait pas une de ses fameuses robes flyées hier après-midi, pour recevoir le trophée Ella-Fitzgerald. Dans une conférence de presse plutôt détendue, la chanteuse américaine s'est dite « très flattée » d'être honorée par le Festival de Jazz, un événement qui lui a toujours « ouvert grand les portes » et facilité son récent retour aux États-Unis.

Ce prix touche d'autant plus Miss Bridgewater que la grande Ella fut une de ses premières grandes inspirations. Certains s'en souviennent peut-être : elle lui avait d'ailleurs consacré un spectacle et un disque hommage en 1997 — spectacle qui avait d'ailleurs connu beaucoup de succès à Montréal.

Créé l'an dernier par le FIJM, le Prix Ella-Fitzgerald vient souligner la portée, la souplesse et l'originalité de l'improvisation et la qualité du répertoire d'un chanteur ou d'une chanteuse de jazz de réputation internationale. L'heureuse élue, qui succède à Diane Schuur, était pour Alain Simard et le Festival

de Jazz un choix évident : depuis le début des années 70, Dee Dee Bridgewater porte le flambeau du jazz vocal avec éclat et de façon toute personnelle, tout en se faisant un devoir de préserver la tradition.

On en aura de nouveau la preuve ce soir à la salle Wilfrid-Pelletier de la PdA, la chanteuse se produisant en clôture du FIJM, dans un hommage à Kurt Weill qui fera éventuellement l'objet d'un disque.

Par ailleurs, on remettait le Prix Oscar-Peterson au contrebassiste Charlie Biddle, « pour sa contribution exceptionnelle au développement du jazz canadien ». Dans un long ad-lib rempli d'anecdotes, le musicien s'est dit honoré que les Montréalais lui soient « fidèles depuis trente ou quarante ans », écorchant toutefois au passage les radios et leur manque d'ouverture à la note bleue.

À 74 ans, Charlie Biddle se dit encore en parfaite santé, grâce à la musique, véritable fontaine de jouvence s'il en est. « Chaque fois que je joue, cela me rafraîchit pour une autre journée ! » Le musicien d'origine américaine est également au menu du concert de clôture, où on en profitera pour remettre officiellement les deux trophées.

Outre Charlie Biddle, Maynard Ferguson (1999) Guy Nadon (1998) Rob McConnell (1997) et Nelson Symonds (1996) sont les plus récents récipiendaires du Prix Oscar-Peterson, créé en 1988.



PHOTO ROBERT SKINNER, La Presse ©

Charlie Biddle et Dee Dee Bridgewater ont reçu leurs prix avec joie hier.

## Huit instants d'un soir frisquet

On bouffe du hot dog, on boit de la broue, on butine de scène en scène

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Vendredi soir frisquet au FIJM. Mais rien n'arrête l'homofestivalus, qui s'est encore déplacé en grand nombre. Seule différence : les petites laines ont remplacé les parapluies. On bouffe du hot dog, on boit de la broue, on butine de scène en scène. C'est l'avant-garde des shows gratuits. On aime, on reste. Sinon, on va voir ailleurs. Chronique d'une vadrouille annoncée.

19h30. De Port of Spain, Trinidad, Ronnie McIntosh balance sa soca tropicale. Les paillettes brillent sous les projecteurs, quelques drapeaux de Trinidad flottent au pied de la scène Bleue Dry. Insouciance appuyée, animation de foule 101 : le Club Med n'est pas trop loin. Parfait pour les vacanciers. En ce qui nous concerne...

20h. Encore peu de monde à la scène DuMaurier. Le New-York Ska-Jazz Ensemble fourbit son ska avec rigueur, mais sans grande conviction. Il en faudra plus pour faire lever la foule. Peut-être est-il trop tôt. Deux heures plus tard, le même orchestre sera de retour au même endroit. Plus de monde et donc plus de pep. Faut-il qu'une salle soit pleine pour lui donner ce qu'elle mérite ?

20h30. Entre deux scènes, passage obligé sur l'Esplanade de la

PdA. Des enfants font un solo de free jazz sur les touches d'un piano géant. Cecil Taylor peut dormir tranquille : il a de la relève.

20h40. Festival de la planche à laver sur la scène de la Louisiane. Les Creole Zydeco Farmers rendent justice à leur nom. Dans le public, un couple danse le jive avec bonheur. Quelques adultes consentants fendent la foule en faisant la locomotive. C'est fou ce qu'on s'amuse...

21h. Le feu passe au vert devant le Carrefour GM. De l'Ontario, le jeune Tyler Yarema et son groupe font revivre le jazz swing des années 40. Looks propret, cheveux gominés, crooning de circonstance. Belle énergie, bon sens du swing, mais un brin académique.

22h. Beaucoup de monde pour bien peu d'entrain à la scène groove. Le claviériste du groupe italo-espagnol Solar Sides exhorte la foule à taper dans ses mains. On lui répond vaguement. On danse tout juste. Solar Sides recycle des standards de jazz dans un format plus branchouille. Échantillonnages, boucles rythmiques, envolées de trompette, grooves persistants. Un résultat passe-partout, bonne ambiance pour un bar « in » de la rue Saint-Laurent.

22h30. On se réchauffe à l'intérieur. Charmaine Neville (soeur des autres ?) achève son show dans un Métropolis clairsemé. Exubérante et chaleureuse, la dame ne ménage pas ses efforts pour faire lever la sauce. On attendait de la musique cajun (c'est la soirée Mardi Gras, après tout) on trouve une chanteuse de jazz flirtant - non sans humour - avec la soul et la pop. Fort décente, la chanteuse. Et versatile de surcroît. Il faut l'entendre imiter Louis Armstrong. Croyez-le ou non c'est à si méprendre.

23h. Les Wild Magnolias, leurs plumes et leurs habits inca-soul doivent prendre le relais. Heure de tombée oblige, on ne verra pas leur entrée. Qu'à cela ne tienne, ce légendaire groupe funk de La Nouvelle-Orléans (cousins germains des Neville et des Meters) est de retour ce soir - gratuitement s.v.p. - sous le nom des Sweet Petunias. Heure et lieu du rendez-vous : 22h, scène de la Louisiane.

Manqué hier : Márcio Faraco et son quintet au Club Soda. Selon mon boss, une des révélations de ce 21<sup>e</sup> Festival. Qu'a-t-il donc fait ? « Il a tout fait », me glisse-t-il à l'oreille. Voilà c'est dit.

**FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
DE  
JAZZ  
DE MONTRÉAL**



PHOTO ROBERT SKINNER, La Presse ©

## L'âme du blues

Géante, la Koko ! La « reine du blues » Koko Taylor était au Centre Molson hier, dans une rencontre au sommet qui ne manquait pas d'âme. Soirée en quatre volets, Les Géants du blues II mettaient aussi en vedette Kelly Joe Phelps, l'historique organiste Booker T. Jones et le guitariste Buddy Guy. L'événement commémorait le tout premier Géants du blues, présenté par le FIJM en 1980.

# L'histoire d'un père...

## Boujenah à Montréal jusqu'au 10 juillet

SUZANNE COLPRON

« Qu'est-ce que ça veut dire être père ? » Une question banale, pensez-vous ?

Il faut voir le spectacle de Michel Boujenah, *Mon monde à moi*, dont c'était la première hier soir à la Maison Théâtre, à Montréal, pour se convaincre du contraire. Pendant deux heures ininterrompues, l'humoriste livre une performance extraordinaire, physique et verbale, sur ce thème unique de la paternité.

Il enchaîne une dizaine de personnages, qui vont du père angoissé face au nouveau-né, le « plus beau du monde », bien entendu, au père sensible, qui laisse parler ses 45 % d'hormones féminines (!), en passant par le père du Sud de la France, qui dort dans son ventre, le père de sa Tunisie natale, sans parler de la grand-mère juive et de la méchante petite voix intérieure...

Traversé par tous ces pères, Boujenah se demande quel est le bon père tellement il y a de pères différents en lui. « Qu'est-ce que j'ai à transmettre à mon fils ? » se demande-t-il. « Comment lui transmettre ? »

Il raconte des histoires à son fils de six mois, qui refuse de s'endormir, lui chante des chansons et lui parle de ce qui l'attend plus tard.

Il lui recommande d'aller au bout de ses rêves même si la vie est parfois cruelle et même si « on est toujours seul au milieu du bruit des gens qu'on aime », tout en lui expliquant qu'il est à la fois juif, musulman, noir, blanc, catholique...

Le spectacle procède par digressions et parenthèses avec plusieurs changements brusques de rythme et de situations. Tantôt le héros dialogue avec un ami « invisible », tantôt il entre dans la peau d'un de ses multiples personnages, tantôt il fait participer le public. Il demande, par exemple, aux hommes présents dans la salle de prendre une petite voix et de dire tout haut : « Nous sommes toutes des coquelicots ! », pour laisser parler leur côté féminin.

Le résultat est d'autant plus impressionnant que l'artiste est seul dans son costume de performer - chemise rouge, bretelles et chapeau mou - sur une scène nue, sans décor, aux éclairages sobres, avec pour seuls accessoires deux chaises noires et un piano électrique.

Boujenah, à la fois poète et humoriste, comédien et improvisateur, alterne les moments drôles, les instants d'émotion et de questionnement, devant un public complice dès les premiers instants. Une formidable réussite.



PHOTO THÉÂTRE ANDRÉ FORGET, La Presse ©

Pendant deux heures ininterrompues, Michel Boujenah, dans *Mon monde à moi*, livre une performance extraordinaire, physique et verbale, sur ce thème unique de la paternité.

Au cœur de la musique



# LE SOLDE D'ÉTÉ DE HMV

www.HMV.com

## 100 CD POPULAIRES – PROFITEZ-EN

 3 DOORS DOWN The Better Life	 ARTISTES VARIÉS Ruff Ryders Vol. II	 ARTISTES VARIÉS Pure Dance 5	 ARTISTES VARIÉS Reggae Hits Vol 1	 BLINK 182 Enema Of The State	 THE BLOODHOUND GANG Hoorary For Boobies
 BON JOVI Crush	 CAT STEVENS The Very Best Of	 DMX ...And Then There Was X	 DR. DRE 2001	 EMINEM The Marshall Mathers LP	 ENRIQUE IGLESIAS Enrique
 HOLLY COLE Romantically Helpless	 JANN ARDEN Blood Red Cherry	 LIMP BIZKIT Significant Other	 MATTHEW GOOD BAND Beautiful Midnight		
 MISSION IMPOSSIBLE 2 Bande sonore	 GLADIATOR Bande sonore	 STING Brand New Day	 THE TRAGICALLY HIP Music @ Work		
 ARTISTES VARIÉS Pure Disco	 BLINK 182 Dude Ranch	 BOB MARLEY Legend	 JAY-Z Vol. 3... Life And Times Of S. Carter	 JIMI HENDRIX Experience Hendrix	 LIVE The Distance To Here
 NOTTING HILL Bande sonore	 PORTISHEAD Portishead	 RAMMSTEIN Sehnsucht	 ROB ZOMBIE Hellbilly Deluxe	 U2 The Best Of 1980-1990	

<b>7,99 CHACUN</b>	<b>9,99 CHACUN</b>
B.B. KING – Best Of BILLIE HOLIDAY – Greatest Hits ELLA FITZGERALD – Pure Ella ELTON JOHN – Greatest Hits Vol. 3 ETNA JAMES – Best Of JOHN LEE HOOKER – Best Of 65-74	LOUIS ARMSTRONG – Best Of MAMAS & PAPAS – Best Of PATSY CLINE – 12 Greatest Hits THE TRAGICALLY HIP – The Tragically Hip BEASTIE BOYS – Licensed To Ill THE BLOODHOUND GANG – One Fierce Beer Coaster BRYAN ADAMS – On A Day Like Today ELTON JOHN – Greatest Hits Vol. 1 GUNS N' ROSES – Appetite For Destruction JANN ARDEN – Living Under June LOUIS ARMSTRONG – All Time Greatest Hits RESERVOIR DOGS – Bande sonore THE TRAGICALLY HIP – Fully Completely U2 – War

**Gagnez un voyage pour aller voir *The Lion King* à Broadway. Voir les détails du concours en magasin.\***

Les prix sont en vigueur jusqu'au 17 août ou jusqu'à épuisement des stocks. HMV se réserve le droit de limiter les quantités. Taxes en sus. \*Aucun achat nécessaire. Les règlements sont disponibles sur demande.

### LES ARTS GALERIES MUSÉES ENCANS

# Ouï! La Terre est ronde

Globes, cartes et instruments scientifiques anciens

Durant l'été, activités d'animation historique et manœuvres militaires authentiques du 18<sup>e</sup> siècle par les soldats de La Compagnie franche de la Marine et du Olde 78<sup>e</sup> Fraser Highlanders.

**Dimanche 9 juillet:**  
Danse traditionnelle québécoise avec Pierre Chartrand et Bardi Barda

**MUSÉE STEWART AU FORT DE L'ÎLE SAINT-HELÈNE**

Mai à septembre: tous les jours, de 10h à 18h  
Septembre à mai: du mercredi au lundi, de 10h à 17h

Tarifs de groupe et location d'espace  
Stationnement à rabais pour les visiteurs du Musée (P.V.)

Info: (514) 861-6701  
www.stewart-museum.org

2874926L  
Not Found

# Sur la route fleurie de Pina Bausch

Agence France-Presse  
AVIGNON

Un monticule mobile de fleurs rouges donne une apparence pimpante au *Laveur de vitres* de Pina Bausch interprété, jeudi soir, en ouverture officielle du 54<sup>e</sup> Festival d'Avignon, mais ne suffit pas totalement à convaincre du sens à donner à ce spectacle d'un peu plus de trois heures.

Comme toujours avec cette chorégraphie allemande, les 26 dan-

seurs de son Tanztheater Wuppertal sont infatigables et mis à rude épreuve, ce qui leur vaut un succès mérité d'un public attentif, au premier rang duquel on remarquait, jeudi dans la cour d'honneur de l'ancien palais des papes, deux ministres, Mmes Catherine Tasca (Culture) et Elisabeth Guigou (Justice), cette dernière ici dans son fief du Vaucluse.

*Le Laveur de vitres* sur des musiques et chansons les plus diverses, aussi bien asiatiques que portugai-

ses, ainsi que sur des rythmes de jazz, de blues et de tambours de Chine entre autres, a été inspiré à Pina Bausch et à ses danseurs lors d'un séjour à Hong-Kong et créé en 1997 dans cette ville lors des fêtes de la rétrocession de la colonie britannique à la Chine. La réalisation a été déjà présentée en France à Paris en 1998 et son adaptation au plein air ne l'a pas fondamentalement modifiée.

Pendant son déroulement, le monticule floral demeure sur le

plateau, est déplacé parfois d'un point à un autre et s'enrichit de pétales lancés des fenêtres du palais des papes. Les danseurs l'escaladent, s'y enfouissent, jouent avec ces fleurs qui envahissent le sol. Un des interprètes descend même le monticule sur des skis....

La relation avec Hong Kong se fait avec difficulté. L'inspiration initiale de la chorégraphe allemande peut se retrouver avec la présence éphémère d'un de ses danseurs dans une position sem-

blable à celle d'un laveur de carreaux, hissé par des poulies le long d'une des façades intérieures du palais des papes. L'apparition d'autres interprètes sur des vélos suggère également une pratique chinoise.

Pour le reste, la multiplication d'accessoires incongrus et de gags, prétextes à des démonstrations athlétiques et à des apostrophes au public, apparaissent quelque peu gratuits et étouffent les solos et ensembles de danse.

---

## EN BREF

---

### Les Respectables sur scène avec Pag

■ Les musiciens du groupe Les Respectables réalisaient un rêve d'enfance, hier soir, en se produisant en première partie de Michel Pagliaro sur les plaines d'Abraham, dans le cadre du Festival d'été de Québec. Ils jouaient ainsi dans leur ville natale, et dans le cadre d'un événement qui existe depuis qu'ils sont enfants. Sébastien Plante, Pascal Dufour, Stéphane Dussault et Stéphane Beaudin s'étaient déjà produits dans le cadre du festival, il y a deux ans, mais c'était à l'intérieur d'un bar afin de remplacer Eric Lapointe, victime de problèmes de voix.

### TV5 au Festival d'été de Québec

■ Le réseau TV5 diffusera trois spectacles, dont deux en direct, à l'occasion du Festival d'été de Québec, qui se poursuit jusqu'au 16 juillet. Le premier spectacle diffusé, le 10 juillet, à 21 h 15, sera celui de Luce Dufault, qui chantera les grands du Québec, de Luc Plamondon à Richard Séguin en passant par Roger Tabra et Marc Chabot. La chanteuse en profitera également pour offrir quelques pièces anglaises tirées de son album *Soir de première*. Le 13, place au spectacle *Claude Léveillée invite...*, à 21 h. Marjo, Jorane et Luce Dufault se joindront à Léveillée pour interpréter les grands succès de ce dernier. Le public pourra entendre, entre autres, *La Légende du cheval blanc*, *Le Temps d'une chanson*, *Rendez-vous*, *Emmène-moi au bout du monde*. Finalement, en rappel, *Hommage à Piaf*, avec Claude Léveillée, Louise Forestier, Fabiola et Jo Lemaire, sera en ondes, le 15 juillet, à 19 h 30.

### Début du Mondial des cultures

■ Le 19<sup>e</sup> Mondial des cultures s'ouvrait hier à Drummondville. Jusqu'au 16 juillet, le public aura l'occasion de se familiariser ou de renouer avec les chants et cultures d'autres peuples. Des artistes d'une vingtaine de pays seront présents pour l'occasion, notamment d'Argentine, du Brésil, de Chine, d'Ecosse et de Polynésie française. Sans compter Mackinaw, de Drummondville, qui fera partager la beauté du folklore québécois.

### La Carifesta

■ Alors que le Festival international de jazz de Montréal se poursuit et que débute le Festival Juste pour rire, la Carifesta aura lieu aujourd'hui dans la métropole québécoise. Dans le cadre de cette fête annuelle, défilé, danses et spectacles de musique des Caraïbes sont prévus.

## L'élégance... sans griffe !



2874926R  
Not Found

Missing files that are needed to complete this page: 2874926R

Not Found 2874926R\*80 10X075.00 hors.saison..... L.EQUIPE.SPECTRA...18775...SPE

# À l'affiche cette semaine

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

## Théâtre

**THÉÂTRE ST-DENIS II (1594, St-Denis)**  
*Les Jumeaux vénitiens*, comédie de Carlo Goldoni. Mise en scène de Denise Filiatrault. Avec Yves Jacques, Carl Béchard, Yvan Benoit, Stéphane Brulotte, Marie Charlebois, Henri Chassé, Luc Durand, Benoît Girard, Vitali Makarov, Roberto Medile, Renaud Paradis, Pierrette Robitaille, Christian Vézina et Isabelle Vincent. 20h. Jusqu'au 29 juillet.

**THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine E.)**  
*Pop-Corn*, de Ben Elton. Trad. de René Gingras. Mise en scène de Yves Desgagnés. Avec Guy Nadon, Emmanuel Bilodeau, Suzanne Lemoine, Maude Guérin, Anne Bédard, Benoît Dagenais, Audrey Demers, Catherine Florent et Luc Chapdelaine. 20h. Jusqu'au 29 juillet.

**THÉÂTRE DE L'ÎLE (1, Wellington, Hull. Tél. (595-7455).**  
*Chat en poche*, de Georges Feydeau. Mise en scène de Jean Herbiot. Avec Evangelos Alexiou, Éloi Archambault, Richard Bénéard, Geneviève Couture, Réjean Guénette, Hedwige Herbiet, Marie-Josée Lapratte et Jean-Guy Roy. Du mar. au ven., 20h; sam., 18h et 21h30. Jusqu'au 26 août.

**THÉÂTRE DES ÉRABLES (870, Montée Laurin, St-Eustache. Tél. (450) 473-3357.**  
*L'amour compte double*, de Norm Foster. Trad. et adapt. de Josée La Bossière. Mise en scène de Serge Thibodeau. Avec Gilbert Turp, Gabriel Sabourin et Serge Thibodeau. Du mer. au ven., 20h30; sam., 21h. Jusqu'au 26 août.

**THÉÂTRE LE CHANTECLER (Hôtel Chantecler, Ste-Adèle. Tél. (450) 229-3591.**  
*La Surprise*, de Pierre Savuil. Mise en scène de Louis Lande. Avec Christine Lamer, Louis Lande, Marianne Moisan, Fernand Gignac et Arlette Sanders. Jusqu'au 2 septembre.

**CABARET-THÉÂTRE (Ste-Marguerite du Lac Masson. Tél. (450) 228-8808).**  
*Une chance sur un million*, de Norm Foster. Trad. et adapt. de Josée La Bossière. Mise en scène de Jacques Rossi. Avec Raymond Bouchard, Aubert Pallascio, Vincent Bilodeau, Jean Dalmain, Sylvio Archambault, Jean-Bernard Hébert, Jean-Marie Moncelet, Yves Bélanger, Jacques Baril, Marcel Pomeroy, Dany Michaud et Stéfane Perreault. Du mer. au sam., 20h30. Jusqu'au 9 septembre.

**PATRIOTE DE STE-AGATHE (Ste-Agathe-des-Monts. Tél. 1-888-326-3655)**  
*Les Girls ReClémencent*, de Clémence DesRochers. Avec France Castel, Andrée Lachapelle, Nathalie Gadouas, Monique Richard et Sylvie Ferlatte. Du mar. au sam., 20h30.

**THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE (867, St-Pierre, Terrebonne. Tél. (450) 964-1220)**  
*12 Hommes en colère*, de Reginald Rose. Trad. et adapt. de Claude Maher. Mise en scène de Jacques Rossi. Avec Raymond Bouchard, Aubert Pallascio, Vincent Bilodeau, Jean Dalmain, Sylvio Archambault, Jean-Bernard Hébert, Jean-Marie Moncelet, Yves Bélanger, Jacques Baril, Marcel Pomeroy, Dany Michaud et Stéfane Perreault. Du mer. au sam., 20h30. Jusqu'au 9 septembre.

**CABARET-THÉÂTRE DE LA MONTAGNE COUPÉE (204, rue Montagne Coupée, St-Jean-de-Matha. Tél. (450) 886-3845)**  
*Olivier Guimond*, revue comique produite et mise en scène par Gilles Latulippe. Avec Gil Tibo, Marielle Léveillé et Pierre Jean. Mer., jeu., ven., sam., 20h30. Jusqu'au 2 septembre.

**THÉÂTRE DES GRANDS CHÊNES (Kingsey Falls. Tél. (819) 363-2900)**  
*Clone-Moi*, de François Archambault. Mise en scène de Normand Chouinard. Avec Normand Lévesque, Marcel Leboeuf, Christian Bégin et Julie Perreault. Du mer. au ven., 20h30; sam., 18h et 21h30. Jusqu'au 2 septembre.

**CENTRE CULTUREL DE DRUMMONDVILLE (175, Ringuet, Drummondville. Tél. (819) 477-5412)**  
*Peinturés dans le coin*, de D. Scott. Trad., adapt. et mise en scène de Gilles Latulippe. Avec Gilles Latulippe, Roger Giguère, Marie-Josée Longchamps, Jenny Rock, Serge Christiaenssens, Diane St-Jacques et Louise Matteau. Du mer. au sam., 20h. Jusqu'au 2 septembre.

**THÉÂTRE DE L'ÉCLUSE (190, Lareau, Iboville. Tél. (450) 348-5312 ou (514) 877-6011)**  
*Pour Hommes seulement*, comédie de Raymond Villeneuve. Mise en scène de Denis LaRocque. Avec Gaston Caron, Sylvain Carrier, Caroline Claveau, Luc-Martial Dagenais, Pierre Drolet et Denis Trudel. Du mar. au sam., 20h30. Jusqu'au 2 septembre.

**THÉÂTRE ROUGEOMT (370, rang de la Montagne, Rougeomt. Tél. (450) 469-3006)**  
*Marie-tot Maman!*, de Stephen Levi. Trad. et adapt. de Josée La Bossière. Mise en scène de Suzanne Champagne. Avec Pascale Desrochers, Suzanne Champagne, Jacques Girard, Raymond Legault et Patrice Coquereau. Du mer. au ven., 20h30; sam., 19h et 22h.

**CENTRE CULTUREL VANIER (Châteauguay. Tél. (450) 698-3127).**  
*Entre-deux*, de Steve Laplante. Mise en scène de Philippe Lambert. Avec Patrice Godin, Valérie Le Maire, Bertin Savard et Anick Lemay. Du jeu. au sam., 20h30. Jusqu'au 12 août.

**THÉÂTRE DE LA DAME DE COEUR (611, rang de la Carrière, Upton. Tél. (450) 549-5828)**  
*La Route des étoiles*, d'après une idée originale de Richard Blackburn. Scénario de José Babin. Hélène Ducharme, Richard Blackburn, René Charbonneau et Bernard Vandal. Du mer. au sam., 21h (en juin et juillet); 20h30 (en août).

## Danse

**AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier) Projet Ruckert/Formule double**, Chorégraphie de Félix Ruckert. Auj. 20h. du 11 au 15 juillet 20h.

## Enfants

**LA MAISON THÉÂTRE (245, Ontario E.)**  
*Mentire*, théâtre d'arlequin pour les 6 ans et plus. Du 13 au 23 juillet. Jeu. le 13, 13h30; sam., dim., 13h et 15h.

**MUSÉE JUSTE POUR RIRE (2111, St-Laurent)**  
*Sur les traces de Poilâne*, Chansons et contes pour les 3 à 9 ans avec Gaétane Breton. Sam. et dim. 13h30.

## Musique

**SALLE PIERRE-MERCURE**  
 Auj., 20 h, Ensemble Contemporain de Montréal. Dir. Véronique Lacroix. Klanac, Vodenitcharski, Talpash, Harley, Yamamoto, Fournier. Congrès mondial du Saxophone.

**CHRIST CHURCH CATHEDRAL**  
 Dim., 13 h, Jill Rothberg, flûtiste.

**ÉGLISE SAINT-NOM-DE-JÉSUS (4215, Adam)**  
 Dim., 15 h 30, Gaston Arel et Lucienne L'Heureux, organistes.

**THÉÂTRE DE VERDURE (Parc La Fontaine)**  
 Dim., 12 h 30, Orchestre Métropolitain. Dir. Yannick Nézet-Séguin.

**PARC VANCOUVER (Île-des-Sœurs, Verdun)**  
 Mer., 19 h 30, Orchestre Métropolitain et École de Musique de Verdun. Dir. Yannick Nézet-Séguin.

**BASILIQUE NOTRE-DAME**  
 Mer., 19 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal et Chœur OSM. Dir. Charles Dutoit. Lyne Fortin, soprano, Michelle Sutton, mezzo-soprano, Justin Lavender, ténor, Gustav Belacek, basse. *Misericordias Domini* (Mozart), *Quattro Pezzi sacri* (Verdi), *Stabat Mater* (Rossini). Mozart Plus.

**AMPHITHÉÂTRE MAURICE-RICHARD**  
 Mer., 19 h 30, Orchestre Philharmonique du Grand Montréal. Dir. Daniel Constantineau. Irina Vorobieva, pianiste. *Symphonie classique* (Prokofiev), Concerto pour piano K. 467 (Mozart), *Symphonie no 7* (Beethoven). Service aux tables dès 18 h 30.

**ORATOIRE SAINT-JOSEPH**  
 Mer., 20 h, Rachel Laurin, organiste. Symphonies nos 3 et 5 (Vierne).

**ÉGLISE ERSKINE AND AMERICAN**  
 Ven., 12 h 15, Olga Gross, harpiste, et Timothy Malloch, flûtiste. Fauré, Debussy, Ibert.

**CENTENNIAL THEATRE (Université Bishop, Lennoxville)**  
 Auj., 20 h, Compagnie de danse Marie Chouinard, Morel et Nemish, pianistes-duo. *Prélude à l'après-midi d'un faune* (Debussy), *Le Sacre du printemps* (Stravinsky).

**PAVILLON DES ARTS (Sainte-Adèle)**  
 Auj., 20 h, Ensemble Strauss-Lanner.

**OLD BRICK CHURCH (Brome-Ouest)**  
 Auj., 20 h, dim., 11 h et 15 h, Ensemble Belmont. C. Schumann, Mozart, Fauré.

**CAMP MUSICAL DES LAURENTIDES (Saint-Adolphe-d'Howard)**  
 Lun., 20 h, Alain Trudel, tromboniste, et ensemble instrumental.

**MAISON TRESTLER (Dorion)**  
 Mer., 20 h, Luc Beauchemin, altiste, et Monique Robitaille, pianiste. Ravel, Schumann.

**CENTRE D'ARTS ORFORD (Salle Gilles-Lefebvre)**  
 Ven., 20 h, Ensemble instrumental. Quintette K. 516 (Mozart), Quatuor op. 25 (Brahms) (19 h, conférence pré-concert de Carol Bergeron).

**ÉGLISE DE MASCOUCHE**  
 Lun., 20 h, Stéphan Sylvestre, pianiste, David Veilleux, clarinetiste, et Yegor Dyachkov, violoncelliste. Trio op. 11 (Beethoven), *Among Friends* (Nin Chan Ka), Trio K. 498 (Mozart), Trio op. 114 (Brahms).

**ÉGLISE DE NOTRE-DAME-DES-PRAIRIES**  
 Mar., 20 h, Olga Serra de Larrocha, soprano, et Alicia de Larrocha, pianiste. Lites, Pla, Schumann, Granados, Mompou, Falla, Montsalvatge.

## Variétés

**CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL**  
*Danse-Sing*, avec la troupe de Sophie Nolet. 21h, sauf lun., mar. Jusqu'au 24 septembre.

**LA MAISON THÉÂTRE (245, Ontario E.)**  
 Du 6 au 10 juillet. Michel Boujenah (humour): 20h.

**CABARET (2111, St-Laurent)**  
 Sylvain Larocque (humour): 21h. *Zone interdite 3*: 23h. Jusqu'au 23 juillet.

**SALLE PIERRE-MERCURE (300, de Maisonneuve E.)**  
 Du 9 au 30 juillet (relâche le lun.). Gumbouts: 20h.

**MONUMENT-NATIONAL (1182, St-Laurent)**  
 Du 10 au 30 juillet. Petite salle. *Symphonie Fantastique*: 19h30. Du 10 au 15 juillet. Anthony Kavanagh *Made in France*: 20h.

**KOLA NOTE (4362, St-Laurent)**  
 Nuits d'Afrique: Azucar Negra: 21h30.

**CLUB SODA (1225, St-Laurent)**  
 Marcio Faraco Quintet: 20h. Bossatrés Jazz 24h.

**PETIT CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)**  
 The Riddlers: 20h30.

**LA PLACE À COTÉ (4571, Papineau)**  
 The Weiser Band: 21h.

**JAILHOUSE ROCKS (30, Mont-Royal O.)**  
 Submlauts et Vulgar Deli: 20h.

**L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul O.)**  
 Carolyn Brackett en solo: 15h; Esteban: 18h; Carraibean Report: 22h.

**BAR SHEENA (5386, St-Laurent)**  
 Stef Gagnon Blues Band: 22h.

**BOITE À MARIUS (5885, Papineau)**  
 René Buisson et Ian Parenteau: 22h.

**CAFÉ LUDIK (552, Ste-Catherine E.)**  
 Jam Libre: 21h.

**ESCOGRIF (4467, St-Denis)**  
 Los Trobadors: 20h.

**JAZZONS (300, Ontario E.)**  
 Nancy Thérin Quartet: 19h. Amandine Paccioni Quintet: 22h.

**LA PETITE BOITE (2001, Rosemont)**  
 Moon Dogs: 22h.

**LE LAURIER (5141, St-Denis)**  
 Jeff'n Play: 22h.

**L'OURS QUI FUME (2019, St-Denis)**  
 Dany Wax et ses amis: 22h.

**PTIT BAR (3451, St-Denis)**  
 Soirée Brassens avec Jean Viau et Jean Custer: 22h.

**SWIMMING (3643, St-Laurent)**  
 Jo Momma: 22h.

**CAFÉ SARAJEVO (2080, Clark)**  
 Les Gitans d'Ozman: 22h.

**UPSTAIRS (1254, Mackay)**  
 Puff Johnson: 21h.

**LES DEUX PIÉROTTES (104, St-Paul E.)**  
 Serge Lachapelle et Yelo Molo: 22h.

**LE PIÉROT (114, St-Paul E.)**  
 Félix Leroux et Mario Fredette: 22h.

**PUB ST-PAUL (124, St-Paul E.)**  
 Wicked Access: dès 22h.

**BRUTOPIA (1219, Crescent)**  
 Dragonflies: 22h.

**McKIBBIN'S (1426, Bishop)**  
 Sona: 21h30.

**KARINA (1455, Crescent)**  
 David Sack Trio: 22h.

**BOURBON STREET (Ste-Adèle)**  
 Sam., 21h, Show du Festival Juste pour Rire.

**LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry N., Magog)**  
 Mar. au sam., 20h30, Jean-Michel Ancil. Du 27 juin au 15 juillet.

**POINTE-À-CALLIÈRE - MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (350, place Royale)**  
 Exposition *1690 - L'Attaque de Québec...Une épave racontée*. Du mar. au ven., de 10h à 17h; sam., dim., de 11h à 17h; jusqu'à 18h en juillet et août. Jusqu'au 24 septembre.

**MUSÉE DE LA POUPÉE (105, St-Paul E.)**  
 Exposition *Poupées et merveilles*. Du jeu. au dim., de 11h à 18h.

**MUSÉE DU CHÂTEAU DUFRESNE**  
 Exposition *A. Laliberté au Château*. Du jeu. au dim., de 10h à 17h. Jusqu'au 24 septembre.

**MUSÉE DU CHÂTEAU RAMEZAY (280, Notre-Dame E.)**  
 Exposition *De l'utile à l'agréable, le Jardin du Gouverneur*. Tous les jours de 10h à 18h. Jusqu'au 2 octobre.

**MAISON SAINT-GABRIEL (2146, place Dublin, Pointe-Saint-Charles)**  
 Exposition *L'Empreinte du temps*. Du mar. au dim., de 10h à 17h.

**MUSÉE JUSTE POUR RIRE (2111, St-Laurent)**  
 Exposition *Les Amuseurs*. Jeu., ven., de 9h30 à 15h30; sam., dim., de 10h à 17h. Jusqu'au 30 juin. (pour les enfants de 4 à 10 ans)

**MUSÉE McCORD (690, Sherbrooke O.)**  
 Expositions *Finsdesiècle@accord*, *Simplement Montréal: coup d'oeil sur une ville unique et Play-Ball Montréal, cent ans de baseball au Québec*. Du mar. au ven., de 10h à 18h; sam., dim. de 10h à 17h.

**MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT (615, av. Ste-Croix)**  
 Expositions *Rêver en couleurs, Coils et manchettes de dentelle, Arts anciens et traditions artisanales du Québec et Trois pays dans une valise*. Du mer. au dim., de midi à 17h.

**MUSÉE DE LACHINE (110, chemin de LaSalle, Lachine)**  
 Exposition *Marcelle Ferron et Alphonse Grenier*. Du mer. au dim., de 11h30 à 16h30. Jusqu'au 15 octobre.

**ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC (535, av. Viger E.)**  
 Exposition *Flueur, île, montagne: Montréal vu des Archives nationales du Québec*. Jusqu'au 1er octobre.

**BORDUAS (207, Laurier O.)**  
 Encre et fusains d'Adrien Hébert. Sérigraphies de Carl Heywood. Du lun. au ven., de 9h à 18h; sam., de 10h à 17h.

**CENTRE DES ARTS SAIDYE BRONFMAN (5170, Ch. Côte-Ste-Catherine)**  
*Phase one: 1999 North American Tour, Live Painting Series*, exposition du collectif Heavyweight Art Installation. Lundi au jeudi, 9h à 19h; ven., 9h à 16h; dimanche 10h à 17h. Jusqu'au 20 août 2000.

**CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile)**  
 Expositions *Les lieux de la couleur et L'idée de la grande ville: l'architecture moderne d'Europe centrale 1890-1937*. Du mar. au ven., de 11h à 18h; jeu., de 11h à 21h; sam., dim., de 11h à 17h.

**CENTRE D'EXPOSITION CIRCA (372, Ste-Catherine O.)**  
 Auj. Oeuvres de Linda Covit et Janet Logan. Du mer. au sam., de 11h30 à 17h30.

**CENTRE DE CRÉATIVITÉ - LES SALLES DU GESU (1200, de Bleury)**  
 Exposition *Devoir de Mémoire*, oeuvres de Gilles Rieu. Du mar. au sam., de midi à 18h. Jusqu'au 31 juillet.

**CENTRE D'EXPOSITION DE L'UdeM (pavillon de la Faculté de l'aménagement, 2940, chemin de la Côte-Ste-Catherine)**  
 Exposition *L'Espace grec*. Mar., mer., jeu., dim., de midi à 18h. Jusqu'au 13 juillet.

**CINÉMATIQUE QUÉBÉCOISE (335, boul. de Maisonneuve E.)**  
 Exposition *Sam Lévin, photographe des stars*. Du mer. au dim., de 18h. Jusqu'au 10 septembre.

**GALERIE ARTUS (988 Rachel E.)**  
 Contact avec *Les M* exposition multidisciplinaire d'Hermès. Jusqu'au 16 juillet.

**GALERIE BERNARD (90, av. Laurier O.)**  
 Oeuvres d'Eva et Milan Lapka. Du mar. au ven., de 11h à 17h; sam., de midi à 17h. Jusqu'au 15 juillet.

**GALERIE SIMON BLAIS (4521, Clark)**  
 Auj. Exposition *Rhythmes arborescents*, oeuvres de Lili Richard. Du mar. au sam., de 10h à 17h30.

**GALERIE D'AVIGNON (102, Laurier O.)**  
 Oeuvres de C.Y. Bates, D. Beauchamp, A. Fink, H.W. Jones, L. Rivière, S. Rudman et D. Sorensen.

**GALERIE DE BELLEFUEILLE (1367, av. Greene)**  
 Oeuvres de James Lahey, Michael Smith, Norman Laliberté. Du lun. au sam., de 10h à 18h; dim., de 11h30 à 17h.

**GALERIE DE LA VILLE (12001, de Salaberry, Dollard-des-Ormeaux)**  
 Photographies de Cathy Mullen. Du mar. au ven., de 14h à 17h; sam., dim., de 13h à 16h. Jusqu'au 9 juillet.

**Voir L'AFFICHE en page D 17**

**ckmf 94.3 énergie**

**La Presse**

**LE GRAND DÉCOMPTÉ ÉNERGIE**

Semaine du 9 juillet 2000

**TOP 30 ANGLOPHONE**  
 Dimanche 9h à 12h

avec Mike Gauthier et Anne-Marie Winthenshaw

SD	CS	
1	1	IT'S MY LIFE Bon Jovi
7	2	TAKE A LOOK AROUND (THEME FROM M:12) Limp Bizkit
4	3	MY WORLD IS YOU Oliver Haze
3	4	SIMPLE KIND OF LIFE No Doubt
2	5	I WANNA BE LIKE YOU Big Bad Voodoo Daddy
10	6	STRANGE LOVE ADDITION Supreme Beings Of Leisure
8	7	I WILL LOVE AGAIN Laura Fabian
11	8	SHA LA LA LA Vengaboys
5	9	THONG SONG Sisqo
6	10	WINDCHOC MAMBO'SWAY Shaft
9	11	WHEN Shania Twain
15	12	NO MAN WOMAN'S Sinead O'Connor
16	13	STEAL MY KISSES Ben Harper
23	14	THE REAL SLIM SHADY Eminem
17	15	BOOM Trinket
18	16	IF ONLY Hanson
12	17	BODY ROCK Moby
19	18	AM I HERE YET? Billie Myers
20	19	FEARLESS Bryan Adams
21	20	IT'S GONNA BE ME N'Sync
22	21	COULD I HAVE THIS KISS FOREVER Whitney Houston & Enrique Iglesias
24	22	DANCE TONIGHT Lucy Pearl
25	23	BENT Matchbox Twenty
26	24	SAY MY NAME Destiny's Child
27	25	LET'S GET LOUD Jennifer Lopez
28	26	WONDERFUL Everclear
29	27	COJAZON ESPINADO Santana
30	28	CALIFORNICATION Red Hot Chili Peppers
29	29	I THINK I'M IN LOVE WITH YOU Jessica Simpson
30	30	I GOT A GIRL Lou Bega

**TOP 20 FRANCOPHONE**  
 Dimanche 18h à 19h

avec Marc Denoncourt

SD	CS	
1	1	MOTEL 117 Eric Lapointe
3	2	SPIN ME ROUND 2000 Les Nèrds
2	3	MONTRÉ-MOI LE CHEMIN S.K.O.
5	4	ENTEND-TU MON COEUR Jacynthe
6	5	EMMÈNE-MOI Allan Théo
11	6	JE N'AI PLUS Mario Pelchat
8	7	THANK YOU McMaster & James
9	8	NATURELLE Baobab
10	9	NE FAIS PAS ÇA Paul Piché
13	10	AFRIKA Tukuleur
4	11	L'UNE VA SANS L'AUTRE Vénus 3
7	12	JE JOUE DE LA GUITARE Jean Loup
15	13	MYSTÈRE AEROSOL Projet Orange
17	14	INFINITE Richard Petit
19	15	IL EST TEMPS Kyo
21	16	CES SOIREEES-LA Yannick
23	17	CASANOVA Martin Deschamps
12	18	LOIN DE CHEZ MOI Bruno Pelletier
16	19	S'AIMER SANS LUMIERE Rock Voisine
22	20	A JAMAIS Jean François Fortier

Consultez le site internet de Radio Énergie au [www.radioenergie.com](http://www.radioenergie.com) pour écouter le Grand Décompte Énergie en «real audio».

# Krieghoff

## Paysages en héritage

15 juin | 10 septembre 2000

Cet été découvrez, au Musée du Québec, 155 tableaux remarquables réalisés par le plus célèbre peintre canadien du XIX<sup>e</sup> siècle, Cornelius Krieghoff.

L'exposition est organisée et mise en circulation par le Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto.

Une invitation du ministère des Ressources naturelles du Québec

### MUSÉE DU QUÉBEC

Parc des Champs-de-Bataille, Québec  
 Heures d'ouverture : tous les jours de 10 h à 18 h, le mercredi jusqu'à 21 h

Québec

(418) 643-2150  
[www.mdq.org](http://www.mdq.org)

Télé-Québec

La Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Catalogue et souvenir de l'exposition à la Boutique du Musée. Également, en vente chez tous les libraires : *Krieghoff*, de la collection *Artistes québécois - Première rencontre* (9,95 \$).

2868573

## Arts visuels

## Trois galeries sous un même clocher

JENNIFER COUËLLE  
collaboration spéciale

La cathédrale engloutie!? Non, mais... N'empêche, ça fait image. Et peu importe laquelle. *La Cathédrale engloutie*, c'est le titre surréel et franchement intrigant d'une exposition qui l'est moins. Une expo où filent des noms, la plupart grands, d'autres en devenir. Une expo inégale, légère et sans prétention. Une expo qu'on visite parce que les noms, parce que les galeries. Parce que le titre, pardi!

Sous ce dernier, trois galeries se sont réunies pour présenter des oeuvres récentes et plus anciennes, dont plusieurs peintures, de près de trente artistes d'ici et d'ailleurs. Chez René Blouin, on compte entre autres Mona Hatoum, Thierry Kuntzel, Charles Gagnon et Geneviève Cadieux. À la toute jeune galerie B (B comme dans Roger Belle-mare qui a repris le collier de galeriste, de même que le local de l'ancien Espace 502, géré jusqu'à tout récemment par René Blouin), à cette nouvelle adresse, donc, on retrouve notamment Andrea Szilasi, Marcel Barbeau, Ulysse Comtois et Edmund Alleyn. À l'étage du des-

sous, parce que tout ça se passe dans le Belgo, la galerie Lilian Rodrigue expose Françoise Sullivan, Yechel Gagnon, Juan Schneider, Raymonde April et ce n'est pas tout.

La liste est longue, les noms se répètent, parfois d'une galerie à l'autre, et les formats, le plus souvent, sont petits. Ou moyens. En tous les cas, abordables. Car l'entreprise, clairement, est marchande. Et c'est très bien. Normal, qu'on dit. C'est même sympa d'être témoin d'un convivial front commun entre galeries. Quant à son pli manière de mini-foire, quant au manque d'inspiration de l'accrochage linéaire et disparate de la galerie B, que voulez-vous... Là comme ailleurs *La Cathédrale engloutie* vous sert une brochette infiniment variable de démarches et de sensibilités. Des considérations chromatiques d'une cible de Claude Tousignant (*Color Rhythm #2*, 1965) au lyrisme morbide du squelette d'oiseau enfermé sous verre avec un nid de cheveux humains de Betty Goodwin (*No-Air*, 1996), en passant par l'onirisme des micro-paysages de David Hall et la violence délicatement étouffée du monochrome rouge de Christina Horeau, il y a de tout.

Un tout qui, à la galerie René Blouin, bénéficie cependant d'une présentation soignée. D'un dialogue cohérent entre des oeuvres qui partagent une même esthétique minimaliste. Entre des peintures, des

photographies et des verres gravés où les enjeux, chacun à sa manière, se jouent à la surface. Ici, des supports, là, des sujets. Ici, du régime de petites touches croisées faisant miroiter différents aspects de la peinture pourtant toute blanche de Stéphane La Rue (*Causerie*, 1997), là, de l'impression de zieuter un plan rapproché d'une peau morte ou malade dans l'immense photo mouchetée de Geneviève Cadieux (*Tears*, 1995).

Ailleurs, des balles formelles sont renvoyées entre des oeuvres qui se font face. Par exemple, entre les têtes schématisées et noircies de Martin Bourdeau (*Figure 52*, *La Ronde de nuit de Rembrandt*, 1999) et les points noirs de l'étrange et insistante petite peinture climatique de Pierre Dorion (*Paris*, 15 août, 1999). Dans la petite salle de la galerie, c'est le vert qui dit gris, les références à l'eau, à son volume, à sa surface qui font le pont entre les signatures d'Alexandre David, Charles Gagnon et Leslie Reid.

Ça fait plaisir, ces clins d'oeil. Ça tisse des liens, offre une direction, favorise la comparaison et fait voir, souvent, plus loin. Et ce, que les oeuvres nous branchent ou pas. En somme, ça rappelle l'importance d'un accrochage songé. Même dans une foire avec un joli titre.

LA CATHÉDRALE ENGLOUTIE, galerie B, galerie René Blouin, galerie Lilian Rodrigue, 372, rue Sainte-Catherine Ouest, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> étages, jusqu'au 5 août.



L'Arrivée des figurants de Raymonde April, épreuve argentine.

## À l'affiche cette semaine

À L'AFFICHE / Suite de la page D 16

## GALERIE DES MÉTIERS D'ARTS

DU QUÉBEC (Marché Bonsecours)

Petits formats. Plus de vingt artisans de toutes disciplines. Sam. au mer. 10h à 18h; jeu. et ven. 10h à 21h. Jusqu'au 20 août.

## GALERIE DOMINION

(1438, Sherbrooke O.)

Exposition *L'Espoir sans hypothèque*, oeuvres de Pierre Breault, Michèle Drouin, Richard Lantôt, Sophie Lantôt, Frank Lipari, Louise Masson, Guido Molinari, Elisa Nucci, Jean-Paul Riopelle, Sue Rusk et Susan G. Scott. Jusqu'au 13 juillet.

## GALERIE DU GAZON-COUTURE

(1460, Sherbrooke O.)

Auj. Bas-reliefs de Normand Hamel.

## GALERIE F.52 DIFFUSION-GALERIE

(4933, de Grand-Pré)

Oeuvres de Zilon. Jusqu'au 30 août.

## GALERIE FERRUCCI 2 (4226, St-Laurent)

Peintures de Guy Boudro, Pierre Duhamel (I.A.F) et Pauline Deslauriers. Du Mardi au dimanche, de 11h à 21h.

## GALERIE CLARENCE GAGNON

(1108, av. Laurier O.)

Peintures de Paule Lagacé, André Pitre, Pierre Tougas, Lucienne Zegray, France Trudel.

## GALERIE GORA

(Édifice Alexander, 460, Ste-Catherine O.)

Oeuvres récentes de Rodney Denne. Mar. au sam., de 13h à 18h. Du 4 au 22 juillet.

## GALERIE KLIMANTIRIS

(742, boul. Décarie)

Peintures de Jan Delikat, Dimitri Loukas, Katarina Mertikas et Patricia Nguyen-Huong.

## GALERIE LAMOUREUX RITZENHOFF

(1428, Sherbrooke O.)

Oeuvres de Louis Hughes, Nicole St-Pierre et Jose Cuenca.

## GALERIE LEONARD ET BINA ELLEN

(1400, De Maisonneuve O.)

Expo des étudiants de 1<sup>er</sup> cycle, faculté des Beaux-arts de l'université Concordia. Lun. au jeu., 11h à 19h.; sam., 13h à 17h. Jusqu'au 22 juillet.

## GALERIE LES MODERNES

(460, Ste-Catherine O., espace 305)

Peintures de Luc Bergeron, Louis Boudreault, Jocelyne Coderre et sculptures en bois de Jean-Louis Slézak.

## GALERIE MAZARINE

(1448, Sherbrooke O.)

Gravures anciennes de John Fitch, Miss Drake et E. de Puydt. Du mar. au ven., de 11h à 18h; sam., de 10h à 17h.

## GALERIE MICHEL-ANGE

(430, Bonsecours)

Oeuvres de Nicole Payette. Du mar. au dim., de 11h à 17h. Jusqu'au 16 juillet.

## GALERIE MISTRAL

(372, Ste-Catherine O., espace 424)

Photographies de Guy Le Querrec et une sélection de la collection Mistral. Du mer. au sam., de midi à 18h. Jusqu'au 22 juillet.

## GALERIE MONARO (34, St-Paul O.)

Oeuvres de Monique Harvey.

## GALERIE NEXUS (1350, av. Greene)

Peintures de Esaut Hernandez Solano, Juan Murrieta, Nolasco Martinez, Juan Jose Camacho, Richard Leon Garcia, Enrique Nunez. Sculptures de Chucho et de Juan Estrada. Du lun. au sam., de 10 h à 18h.

## GALERIE QUARTIER ÉPHÉMÈRE (735, Ottawa, entrée sur Prince)

Donna Akrey et Yvette Poorte, *Palindrome*. Jusqu'au 20 août.

## GALERIE SCHORER (5686, Monkland)

Rétrospective d'Anne Gargestein. Jusqu'au 11 juillet.

## GALERIE SHAYNE (5471, Royalmount)

Peinture de Mimi Matte.

## GALERIE SOUS LE PASSE-PARTOUT (3857, boul. Décarie)

Oeuvres de Guy deMalherbe. Jusqu'au 27 août.

## GALERIE TURENNE (1476, Sherbrooke O.)

Tableaux anciens du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle et oeuvres de René Richard.

## GALERIE JEAN-PIERRE VALENTIN (1490, Sherbrooke O.)

Sculptures et peintures d'artistes contemporains canadiens. Du mar. au ven., de 10h à 17h30; sam., de 10h à 17h.

## GALERIE VERMEILLE (4464, Ste-Catherine O.)

Beverly Memme: oeuvres récentes jusqu'au 22 juillet.

## GALERIE WEST END (1358, av. Greene)

Oeuvres de Lyse R. Caron, Martha Markowsky et Gilles Pelletier. Jusqu'au 19 juillet.

## GALERIE YERGEAU DU QUARTIER LATIN (2060, Joly)

Exposition *Tyroir*, oeuvres d'Eve Cadieux. Jusqu'au 20 août.

## HAN ART CONTEMPORAIN (460 Ste-Catherine O.)

Sonia Buser *Presence*. Mar. au dim. 12h à 18h. Jusqu'au 27 juillet.

## L'ATELIER CIRCULAIRE (40, Molière E.)

*Copie en folio*, exposition collective d'estampes. Lun. au ven. 10h à 16h. Jusqu'au 25 août.

## OBSERVATOIRE (372, Ste-Catherine O., espace 426)

Auj. Oeuvres de Bernard Gamoy.

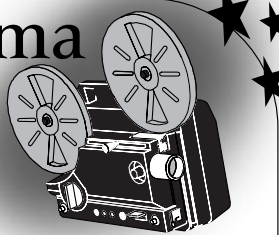
## 1105 BEAUREGARD (Longueuil)

Françoise Roux, artiste peintre. Tous les jours 9h à 21h. Jusqu'au 30 juillet.

## Plein la vue!

DANS LE CAHIER

Cinéma



TOUS LES SAMEDIS DANS

La Presse

Programme  
Info-Festival Bell disponible  
gratuitement chez  
**METRO**  
quantités limitées

6 au 16 juillet Au programme, 450 représentations données par 1 000 artistes sur les grandes scènes extérieures ou sur le bitume du Vieux-Québec. Musique d'ici, d'ailleurs et du bout du monde et happening quotidien dans les rues, dans une ambiance unique.

Un macaron à 8 \$, et vous avez accès à tout ça. Qui dit mieux ?

MUSIQUES  
POUR UNE PETITE  
PLAQUE

LES ARTS  
du Maurier

La Presse

air transat

Leclerc

Info  
Festival Bell  
529-5200 1-888-992-5200  
www.infofestival.com

# Cagouilles, mouclade et pineau

## RESTAURANTS

Françoise Kayler

**P**ourquoi deux Charentes ? On posera sans doute plus d'une fois la question aux propriétaires de ce petit restaurant récemment ouvert dans un quartier où rien ne peut évoquer cette origine. Maritime ou pas, ce département de l'ouest de la France a des liens anciens avec le Québec. Plusieurs cuisiniers sont originaires de cette région. On peut s'étonner qu'aucun ne fasse de recherches pour essayer de retracer des origines charentaises à la cuisine d'ici. La généalogie appliquée aux plats...

Sur son menu, le restaurant Les deux Charentes a inscrit quelques spécialités charentaises ou, du moins, des plats aux noms évocateurs. Un produit du pays y est à l'honneur, offert en apéritif ou intégré dans la préparation de certains mets. Le Pineau des Charentes est bien décliné et la maison s'efforce, en les présentant bien, d'offrir des étiquettes aux noms moins connus.

Installé dans un demi sous-sol, le restaurant ne souffre pas de cette situation. Au contraire. On dirait qu'il y gagne une certaine intimité. Les murs de briques, la grande cheminée créent une ambiance chaleureuse et « provinciale » qui correspond fort bien à l'enseigne de la maison. La salle est grande, décorée sans surcharge, avec un bar de service dans le fond, un escalier bien camouflé, quelques objets usuels autour de l'âtre. Le service est fait par « les gens de la maison ». Il est professionnel, avec un sens inné de l'accueil qui met à l'aise.

La cagouille est charentaise, emblématique de la région. C'est ainsi que l'on y nomme l'escargot. Rangées dans les loges d'un caquelon, sortant brûlants du four, tendres, ils étaient recouverts d'un gratin onctueux et savoureux. Le plat est doux et léger, tout à fait différent de ce qu'offre le traitement à l'ail et au beurre de ce gastéropode.



Dans sa partie maritime, la Charente aime les moules. Un plat imité avec de nombreuses variantes y est servi : la mouclade. Les Deux Charentes propose sous ce nom un plat qui a de belles qualités. Dans une grande assiette, les coquillages sont présentés, la chair reposant sur la coquille du fond, comme dans la présentation des moules à la poulette. Dans le fond de l'assiette, la sauce légèrement crémeuse avait le nerf que donne le vin blanc et le parfum à peine perceptible du curry.

Pineau et grains de raisin composaient le fond de la sauce accompagnant le saumon rôti. La bête était franche, cuite juste ce qu'il fallait en dedans, légèrement rôtie en pourtour et le fondu du vin et des grains de raisins (soigneusement ouverts) était délicieux.

Mariné avec aneth et lime, sans être vraiment à la suédoise, le saumon, coupé en tranches fines composait une belle assiette de début de repas.

Au dessert, la crème brûlée qui tient la vedette de tous les restaurants, ou presque,

avait une particularité. Elle était agrémentée d'un zeste d'orange confite. La salade de fruits frais était une vraie salade...de fruits frais.

**LES DEUX CHARENTES**  
815, boul De Maisonneuve, est  
523-1132

**Fermeture : Le midi, les samedi et dimanche.**  
**Fumée : Deux sections**

Saumon mariné à l'aneth et à la lime  
Cagouilles gratinées  
Mouclade  
Saumon rôti, raisins et pineau  
Salade de fruits frais  
Crème brûlée à l'orange confite  
Café

**Menu pour deux, avant vin, taxes et service : 44 \$**

# Au diable les régimes

« **T**oute petite, manger était une torture. Lorsque j'ai découvert qu'il s'agissait d'un plaisir, m'a parlé de régime. Une fois enceinte, on décrète que j'ai trois kilos en trop...D'anorexie en phobie, j'ai fini par trouver une harmonie alimentaire. Mais une question m'obsède : les régimes font-ils maigrir ? »

La réponse est donnée dans ce livre agréable à lire...et pourtant dur à lire. Sur-tout si l'on fait partie de ceux qui, de kilos perdus en kilos retrouvés, ne cessent de faire jouer leur corps au yo-yo.

L'auteur raconte une histoire. La sienne, peut-être, mais enrichie des expériences de plusieurs autres. Anorexique, boulimique, carnivore puis végétarienne, adepte des diètes protéinées puis de la chrononutrition, des régimes sur ordinateur, puis des régimes de Montignac et compagnie, elle accumule les expériences dévastatrices. La « dictature de la minceur lui fait perdre la tête »... mais pas ses kilos en trop. Des kilos qu'elle n'avait peut-être pas besoin de perdre !

Les déboires ne sont pas sources de larmes, ils sont le déclencheur d'une enquête approfondie auprès de ceux qui préconisent ces régimes, auprès, aussi, de nutritionnistes qui ne font pas les manchettes.

Une lecture attentive des rencontres avec ces vrais et ces faux nutritionnistes permettra à ceux qui cherchent à voir clair de mieux s'orienter. D'autant mieux qu'en bibliographie de bonnes sources sont données, pour continuer à se renseigner.

Le lecteur en arrivera peut-être aux mêmes conclusions que l'auteur. « À aucun moment, au cours de mon enquête, je n'ai senti une vision globale du problème. Il n'y a que des visions partielles fondées sur du savoir partiel. (...) C'est le monde de l'illusion et du « comme si ». Comme si l'on savait tout, alors que l'on sait si peu ».

En attendant que les scientifiques s'accordent, l'auteur a trouvé sa solution : « manger varié, à sa faim, et à l'écoute de son corps ». C'est peut-être trop simple pour être cru. Et, pourtant, Maryse Wolinski a réussi et elle dit comment. En écoutant sa mère qui lui avait dit : *Mange, si tu veux maigrir*. À cela, elle a ajouté le précepte de Thalès de Milet : « Rien de trop, un peu de tout » !

Les vacances sont là. Les maillots de bain font la nique...pourquoi ne pas se plonger dans la lecture de ce livre griffé de quelques dessins de...Wolinski.

**SITU VEUX MAIGRIR, MANGE !**  
Maryse Wolinski, Albin Michel, 192 pages



# Jazz et jambalaya

## GASTRONOTES

Françoise Kayler

**L**a Louisiane, invitée à ce Festival de jazz qui se terminera demain soir, aura trouvé à Montréal une écoute particulière. Que l'on célèbre cette année le centième anniversaire de la naissance de Louis Armstrong fait partie de l'histoire de la musique. Dans cet État américain, qui ne ressemble pas à l'idée que l'on se fait des États-Unis, la musique et la cuisine sont indissociables de la culture. La Louisiane est donc venue chez nous avec ses musiciens, avec ses cuisiniers.

Et, avec le ministre de la Culture, de la Récréation et du Tourisme, Phillip J. Jones a accompagné toutes les délégations venues faire la promotion des différentes régions touristiques. Il a, évidemment, accompagné les musiciens. Il est venu présenter les cuisiniers.

Dwight Landreneau, spécialiste de la cuisine cajun fait salle comble, depuis le début du Festival. Les croisières-repas-jazz, sur le Saint-Laurent ont été prises d'assaut et se sont déroulées à guichet fermé.

C'est une femme qui terminera le Festival. Haley Gabel, chef exécutif du restaurant Bacco à la Nouvelle-Orléans, est l'invitée de l'hôtel Wyndham situé en plein coeur des activités festives. Cette jeune femme, diplômée du Culinary Institute of America, représente son pays chaque fois que la cuisine peut témoigner de sa culture. Elle est fidèle aux plats des traditions cajun et créole, mais elle ne dédaigne pas les tendances modernes de la cuisine. En souvenir de l'un de ses professeurs, pionnier de l'utilisation des produits régionaux, elle continue à les introduire dans des plats qui ne semblent pas avoir de lien avec leur origine. Elle est célèbre, par exemple, pour ses raviolis aux écrevisses, tomates séchées, et pesto. Elle sert les huîtres du Golfe, huîtres très douces, dans une sauce crème à la Sambucca.

Au buffet servi le midi à l'hôtel Wyndham

(jusqu'à demain), ce sont des plats aux accents traditionnels qu'elle propose. Gumbo, jambalaya, étouffée, plats de base de la cuisine louisianaise, sont interprétés par le chef Gabel pour perdre leur lourdeur, sans perdre leur authenticité. Le gombo, soupe repas faite d'une base de roux brun, ou de roux noir, tire son nom du gombo, ce petit légume arrivé avec les esclaves africains. Il ne fait plus partie intégrante des gombos servis aujourd'hui. Le jambalaya, version « allongée » de la paella, témoigne du passé espagnol de la Louisiane. Écrevisse, poisson-chat et andouille entrent dans de nombreuses préparations. La Louisiane élève les écrevisses et le poisson-chat (silure). L'importation ne pose pas de problème et ces produits figurent au menu du Wyndham. L'andouille est une saucisse particulière, qui ne passe pas les douanes canadiennes. Elle a été fabriquée ici. Et, le chef, autant que le ministre, ont été étonnés de la ressemblance...Andouille grillée avec sauce rémoulade, crevettes épicées, poisson-chat et écrevisse et, bien sûr, le pouding au pain avec sauce Foster, sont au menu.

# LE GUIDE DES RESTAURANTS

*La suggestion du chef*

## L'Amalfitana

**TABLE D'HÔTE 5 services**

- Antipasta maison et Escargots à la forestiera ou Aubergine à la parmigiana ou Saucisse à la provençale ou Orecchietti à la marinara ou Soupe du jour et Salade verte

Médaille du chef ..... 15,95 \$  
Tortellini 4 fromages ..... 17,95 \$  
Fettuccini adriatica ..... 20,95 \$  
Linguini à la pescatore ..... 20,95 \$  
Filet de sole amandine ..... 21,95 \$  
Poitrine de poulet moutarde 21,95 \$  
Escalope de veau portobello. 23,95 \$  
Escalope de veau amalfi ..... 24,95 \$  
Carré d'agneau au romarin... 29,95 \$  
Assiette de fruits de mer ..... 25,95 \$  
Scampi à la provençale..... 26,95 \$

Dessert et café ou thé  
www.amalfitana.com

Pour réservation, voir notre annonce dans cette section.

## Nava RESTAURANT

Nouveau dans le Vieux-Montréal  
Cuisine contemporaine  
Menu du midi à partir de 10 \$ soupe et salade inclus

Tél. : (514) 843-3837  
711, place d'Armes (près du Palais des Congrès)

## Les Barcelles restaurant

Fine cuisine française  
Menu table d'hôte du midi et du soir  
À saveur d'été

1031, rue Victoria/Laurier, Saint-Lambert  
Réservations : (450) 671-0946  
www.montrealplus.ca

**OUVERT LE DIMANCHE**

## El Sancho

Cuisine espagnole et méditerranéenne  
(Anciennement La Oliva)

Spectacle de Flamenco les vendredis et samedis

3458, av. du Parc Tel. : (514) 845-0501

Fine cuisine italienne  
Fruits de mer  
Pizza four à bois

## Lanni

Fondé en 1966

**TABLE D'HÔTE SOUPER DANSANT**

avec **JOSÉ MARIA** pianiste - chanteur Mercredi au dimanche

3132, rue Sherbrooke Est Montréal 527-8313 521-0194

**Casa Vecchia RESTAURANT**

Gastronomie italienne et française  
3872, boul. Saint-Charles, Pierrefonds  
Réservations : (514) 620-4444

## L'Amalfitana

Cuisine typique italienne Stationnement gratuit

**Table d'hôte 5 services 15,95 \$**

1381, boul. René-Lévesque Est (Face à Radio-Canada)  
Tél. : (514) 523-2483  
Internet : www.amalfitana.com

## LE PORTUGAL À MONTRÉAL AU Solmar

Goûtez les spécialités du chef, directement de Lisbonne, tout en écoutant le son magistral du fado

111, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal  
Tarif spécial pour stationnement  
Tél. : (514) 861-4562 Fax : (514) 878-4764

## Spécial 2000

**13,95 \$**

- Saumon frais sauce hollandaise
- Rognons de veau à la moutarde
- Crevettes grillées à l'ail
- Médailles de veau bordelais
- Combiné crevettes, pétoncles et scampis
- Combiné scampis, crevettes et cuisses de grenouilles
- Magret de canard aux canneberges
- Foie de veau au vinaigre balsamique
- Filet d'agneau aux herbes de Provence
- Rôti de bœuf au jus
- Suprême de poulet au Grand Marnier
- Cervelle de veau grenobloise

**MENUS D'AFFAIRES TOUS LES MIDIS**

Cette annonce vaut 5 \$ de rabais sur un repas pour deux les mardis, mercredis et jeudis soirs et 3 \$ les vendredis et dimanches soirs.  
Non-valide les jours fériés.

**Restaurant LE BORDELAIS**  
1000, boul. Gouin Ouest (juste à l'est du boul. l'Acadie)  
(514) 337-3540  
Salle pour réception Fermé le lundi

## GRAND SPÉCIAL DE JUILLET

**RESTAURANT DU VIEUX PORT**

**COEUR DE FILET MIGNON D'ALBERTA**  
Servi avec sauce aux trois poivres, cognac et vin rouge, pomme de terre au four et légumes frais

Incluant la soupe du jour, salade maison et choix de desserts

**24,50 \$ p.p.**

**BRUNCH DU DIMANCHE** (enfant moins de 10 ans 7,95 \$)

Tous les dimanches de 10 h à 15 h.

- Rôti de bœuf
- Fruits de mer
- Salades
- Déjeuner
- Desserts et plus !

**14,95 \$ p.p.**

Réservations : (514) 866-3175  
39, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal

# Deux promotions dont il faudra profiter !

## DU VIN



Jacques Benoit

**L'**une des promotions les plus alléchantes de la SAQ, qui sera en vigueur jusqu'au dimanche 10 septembre, a peu fait parler d'elle jusqu'ici...

Jusqu'à cette date, tous les vins, blancs, rosés et rouges, vendus en format de 750 millilitres et coûtant précédemment entre 15 et 22 dollars, sont, en effet, réduits uniformément de deux dollars.

Et ceci, qu'il s'agisse de produits courants vendus dans toutes les succursales, ou de produits de spécialité. Résultat, plus de 1200 vins coûtent aujourd'hui nettement moins cher qu'il y a quelques semaines.

Seule exception : les portos qui restent à leur prix habituel.

Or — et c'est là que les choses deviennent encore beaucoup plus intéressantes pour le consommateur —, cette promotion s'est trouvée à être jumelée mercredi de cette semaine, 5 juillet, à une autre promotion, laquelle donne droit à un rabais de 10 % pour tout achat de 100 \$ ou plus.

C'est ainsi (pour reprendre un exemple classique) que le Bordeaux rouge Château Bonnet, vendu au prix de 17,10 \$ début juin, ne coûtait plus que 15,10 \$ quelques jours plus tard... et coûte à l'heure actuelle 13,60 \$ seulement au consommateur qui achète pour 100 \$ ou plus.

Autrement dit, ce vin, et bien d'autres manifestement, est aujourd'hui nettement moins cher qu'en Ontario, où il est à 15 \$, contre, donc, 13,60 \$ ici.

Attention, toutefois : la seconde promotion dure jusqu'au dimanche 16 juillet seulement, et c'est donc le temps plus que jamais d'en profiter. Bref, aime-t-on tel ou tel vin dont le prix jouait jusque-là entre 15 et 22 \$, c'est le temps d'en acheter en quantité !

Le vin vendu 22 \$ la bouteille précédemment voit ainsi son prix glisser à 18 \$ si on profite des deux promotions, soit une réduction d'un peu plus de 18 %. Alors que le rabais grimpe à 22 % dans le cas du vin qui coûtait 15 \$, mais dont le prix de détail n'est plus que de 11,70 \$... jusqu'au 16 juillet.

### Des situations cocasses

Cela crée des situations cocasses, cependant.

Exemple (et même si on a tendance à oublier les vins rouges du Chili, un temps très à la mode), le Cabernet Sauvignon 97 Valle del Maipo Santa Carolina Reserva, très bien fait, d'une bonne concentration, relativement corsé et aux tannins étonnamment fermes, aux odeurs et au saveurs de fruits noirs, légèrement vanillé au nez, mais sans rien de végétal — une grande qualité pour un rouge chilien —, vendu dans les succursales ordinaires (SO) à bon prix, et qu'il ne faut pas hésiter à goûter. 13,95 \$, ★★(★) \$(S) 3-4 ans.

Or... et c'est là la cocasserie... le Cabernet Sauvignon 97 Valle del Maipo Santa Carolina Gran Reserva, de la même maison et qui est celui-là un produit de spécialité, se trouve momentanément à être moins cher avec les deux promotions, puisque son prix glisse de 16,95 \$ à 13,45 \$ !

De style proche du précédent, mais en un peu plus ample, m'a-t-il semblé, c'est un vin encore plutôt unidimensionnel, aux odeurs là encore de fruits noirs mais au boisé nettement plus apparent (il sent le bois neuf), avec une bouche dense, du corps et des tannins solides. Et lui aussi sans rien de ces odeurs de feuilles de tomate si fréquentes dans les vins du Chili, bien qu'il sente un peu l'eucalyptus. 361808, 13,45 \$ (ou 14,95 \$ compte tenu de la seule réduction de deux dollars la bouteille), plutôt que 16,95 \$, ★★★ \$(S) 4-5 ans.

### De la vallée du Rhône

Des 77 communes (ou villages) que couvre l'appellation Côtes du Rhône Villages, 16 ont le droit d'ajouter leur nom à l'appellation, l'un des plus réputés de ces villages étant Rasteau, aux vins riches et puissants.

En restera-t-il ?

Tout juste arrivés sur le marché québécois, deux savoureux Côtes du Rhône Villages Rasteau, du même domaine et du même très bon millésime (98), connaissent déjà en effet beaucoup de succès. D'autant plus que tous deux, grâce à la réduction uniforme de deux dollars, ont vu leur prix diminuer d'autant ! Et d'encore davantage en tenant compte du jumelage des promotions !

D'une belle couleur soutenue très Côtes du Rhône — quelque chose comme une couleur de prune noire —, le premier, et le moins cher, le Côtes du Rhône Villages Rasteau 98 Domaine Bressy-Masson, élaboré avec 80 % de Grenache, puis de la Syrah et du Mourvèdre, est un vin au généreux bouquet de fruits noirs, relevé de notes évoquant à la fois l'encre et les pétunias à fleurs violettes, charnu, généreux, corsé, aux tannins gras, au

goût de fruits noirs et de prunes, et avec une bonne longueur (la durée de l'après-goût). 872382, prix courant de 17,85 \$ et de ... 14,26 \$ grâce aux deux promotions. ★★★ \$\$ 2-3 ans aisément.

La cuvée de prestige, elle, le Côtes du Rhône Villages Rasteau 98 Cuvée Paul Émile, renferme moins de Grenache (60 %) et plus des deux autres cépages. On en a dans ce cas plein la vue et plein la bouche ! La couleur est encore plus dense, avec un bouquet retenu à l'ouverture de la bouteille, mais large, profond, aux notions de prunes, d'iode, de violettes, etc. La bouche suit, concentrée, compacte, avec beaucoup de matière, mais sans lourdeur, et des tannins fermes. Superbe Côtes du Rhône ! 872390, prix courant de 20,90 \$, mais de 17 \$ seulement en profitant des deux promotions. Une aubaine ! ★★★(★) \$\$ 5-6 ans.

À noter enfin, pour les chasseurs de bonnes affaires et en même temps amateurs de vins du Rhône, qu'il reste encore ça et là des bouteilles du merveilleux Gigondas 97 Domaine de Cassan, viril (c'est le cas de le dire), solide comme un roc, et également une aubaine avec les deux promotions. 861633, 21,55 \$... ou 17,60 \$, ★★★(★) \$\$ 4-6 ans aisément.

### D'Argentine

L'Argentine est promise à un brillant avenir, s'accordent à dire les oenologues (les spécialistes de l'élaboration et de l'élevage des vins) et les viticulteurs de l'étranger qui ont visité ses vignobles.

Entreprise chilienne, Concha y Toro est également active dans ce pays, où elle produit entre autres un assemblage de Malbec et de Syrah, à savoir le Malbec-Syrah 98 Mendoza, en vente sur notre marché.

Sans être très coloré, c'est un vin qui ne manque pas de couleur, au bouquet plutôt unidimensionnel, mais au fruité net, de corps moyen, légèrement tannique et au bon goût de fruits noirs. Rien de renversant, peut-on dire, mais à ce prix on en a pour son argent. Et c'est une autre occasion de découvrir ce que peut faire ce pays comme vins courants. SO, 10,80 \$, ★★ \$ 1-2 ans.

### D'Espagne

Grand classique de la viticulture espagnole et comptant parmi ses piliers, le Mas La Plana Penedès Torres (ex-Gran Coronas) est de retour dans le millésime 95.

Grenat foncé, et donc d'une couleur

en cours d'évolution, le Mas La Plana 95 reste fidèle à son style, avec son bouquet de bonne ampleur, présentant un mélange d'odeurs de fruits noirs et de torréfaction (genre café, chocolat, etc.) sans que ce soit trop appuyé. Bien en chair, passablement corsé, avec des saveurs à l'avenant, il est tannique sans raideur, et, tout en n'ayant pas à mon sens l'ampleur qu'avait le 94, d'une bonne longueur en bouche. 522995, 39,25 \$, ★★★(★) \$\$\$ \$(S) 4-5 ans.

### D'Italie

Tout en fruit, tendre, charmeur, et quand même passablement coloré, avec un bouquet et des saveurs faisant un peu penser aux vins rouges de la Loire, le Valpolicella Classico 99 Allegrini fera pour sa part un parfait vin d'été, à servir à environ 15 degrés. SO, 14,65 \$, ★★(★) \$(S) 1-2 ans. (Pour celui-ci, la seule promotion qui s'applique est donc celle du rabais de 10 % pour les achats de 100 \$ et plus.)

### La notation:

- ★ Vin correct
- ★★ Bon
- ★★★ Très bon
- ★★★★ Excellent
- ★★★★★ Exceptionnel
- (★) Égale une demi-étoile

### La règle:

- Plus d'étoiles que de \$, le vin vaut largement son prix.
- Autant d'étoiles que de \$, il vaut son prix.
- Moins d'étoiles que de \$, il est cher ou même très cher.

Infographie La Presse

## APPUYEZ votre FESTIVAL

en achetant LA CARTE DES AMIS du Festival

### VOTRE 10\$ VA ENTIÈREMENT AU FINANCEMENT DES 300 SPECTACLES GRATUITS

ET, OBTENEZ UN

#### DC GRATUIT

Verve vous offre un DC JAZZ Édition spéciale du Festival

**VOUS POURRIEZ GAGNER**

- ▶ UN VÉHICULE DE VOTRE CHOIX PARMIS 5 MODÈLES
  - General Motors
- ▶ UN VOYAGE EN *Louisiane*

Offert en collaboration avec l'État de la Louisiane et U.S AIRWAYS
- ▶ UNE SÉLECTION DE VINS DU LANGUEDOC-ROUSSILLON
 

Un coffret de 50 bouteilles de Cavavin et un coffret prestige de Grand Marnier

SAQ

présente le

## FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

en collaboration avec

### Bleue

▶ Vous retrouverez la carte des Amis du Festival sur le site du Festival, dans les succursales de la SAQ, chez les marchands participants du Complexe Desjardins, chez les grands disquaires de Montréal

**Loterie ouverte aux résidents canadiens de 18 ans et plus. Les modèles illustrés peuvent varier de celui offert. À GAGNER: Premier prix:** un véhicule au choix parmi 5 modèles General Motors (Aztek, GT de Pontiac, valeur approx. 34 250 \$; Montana SE de Pontiac, valeur approx. 32 815 \$; Alero GS de Oldsmobile, valeur approx. 29 890 \$; Malibu LS de Chevrolet, valeur approx. 26 995 \$; S-10 XTRM de Chevrolet, valeur approx. 30 900 \$). **Deuxième prix:** un voyage pour deux en Louisiane incluant vol et hébergement (3 000 \$). **Troisième prix:** une sélection de vins du Languedoc-Roussillon, un coffret de 50 bouteilles de Cavavin et un coffret prestige de Grand Marnier (2 500 \$).

BCL-400/41 2871483

**Bibliothèque  
et Archives  
nationales**

**Québec** 

*La Presse*

8 juillet 2000

Page D20 manquante

# Cinéma

## La Débandade

Claude Berri: «Ce n'est pas un film sur le Viagra.»

LUC PERRAULT  
PARIS

**S**i le grand écran compte encore des tabous, ceux reliés à la virilité passent pour les plus honteux. *Le Bel Antonio* de Bolognini constituait à l'époque une exception. Mais qui se souvient encore des affres de Mastroianni?

Parmi les pires cauchemars des mâles vieillissants, la crainte de ne plus être à la hauteur tourne même parfois à l'obsession. On dit que le suicide de Hemingway serait dû à son incapacité à «assurer» auprès des femmes.

Claude Berri n'a pas eu peur d'aborder de front ce sujet délicat dans un film au titre peu équivoque, *La Débandade*. Lui-même y campe un certain Claude en pleine crise existentielle. Son problème? Il ne bande plus. Autobiographique? hésite-t-on à lui demander. «Disons plutôt personnel», nuance l'intéressé qui précise que son personnage s'apparente aux héros de Woody Allen: alter ego, certes, mais pas copie conforme à 100 %.

«Le sujet m'a amusé», confiait-il en janvier dernier dans ses bureaux de Renn Productions, à deux pas des Champs-Élysées. Le personnage a eu des difficultés d'érection à un moment donné dans sa vie. Après 15 ans de mariage, je précise. Disons qu'à l'époque où j'ai écrit le film, il traversait une sorte de fatigue qu'il a pu croire d'ailleurs définitive mais due en fait à la lassitude. Quand il y a eu toute cette publicité sur le Viagra, j'ai eu l'idée d'écrire une comédie autour du désir et d'une éventuelle lassitude sexuelle.»

On lui reprochait gentiment, quand il ne produisait pas carrément les films des autres, de délaissier les sujets dont il était le héros. Il alléguait que sa vie privée n'intéressait personne. *Je vous aime*, sorti il y a 20 ans, avait

effectivement constitué son dernier vrai film autobiographique. Qu'est-ce qui a donc pu le pousser à revenir sur ses fantasmes personnels?

«J'avais envie de jouer ce personnage, répond l'intéressé. Puisque c'était un film non pas autobiographique mais soi-disant personnel, ça me semblait plus amusant de jouer le jeu jusqu'au bout.» Il a longuement hésité à se confier ce rôle. Il cite même plusieurs noms d'acteurs qui ont failli en hériter: Jean-Pierre Marielle, André Dussolier, Michel Serrault et même Jean Yanne.

### L'usure du couple

Le cinéaste est connu pour posséder une impressionnante collection de tableaux de peintres contemporains. Il a ainsi fait de Claude un commissaire-priseur prospère marié à une femme épanouie (Fanny Ardant). Quand on lui fait remarquer qu'à l'heure des héros romantiques, son personnage n'a rien d'un séducteur, il avoue préférer les faiblesses humaines à l'héroïsme.

«J'aime mieux des héros dérisoires, dit-il. J'aime bien les faiblesses chez les hommes: Michel Simon dans *Le Vieil Homme et l'enfant*, Yves Montand dans *Jean de Florette* ou Coluche dans *Tchao Pantin*. C'est pour ça que j'étais peut-être moins à l'aise avec *Lucie Aubrac*, quoique j'aie su le faire.»

Quand il a entrepris d'écrire son scénario, le Viagra faisait encore les manchettes. Il reconnaît que, sans l'accent mis par les médias sur cette pilule miracle, son scénario ne serait sans doute pas né. «Mais ce n'est pas un film sur le Viagra, tient-il à préciser. C'est seulement un prétexte. Le vrai sujet du film, c'est l'usure dans le couple.»

Fanny Ardant campe dans le film une femme qui, comme toutes les femmes, aime bien être désirée pour

elle-même. Quand l'homme en face d'elle menace d'avoir recours à une pilule, une prothèse, voire une injection, elle prend ça, comme on dit, personnel.

«Le problème de beaucoup de couples, estime Berri, c'est de retrouver l'excitation des premières années. Mais ce dont le personnage de la femme ne se rend pas compte, c'est qu'il y a l'usure du temps: elle ne fait pas beaucoup d'efforts pour entretenir les fantasmes. C'est le sujet de film.»

### Chabat, andrologue

À côté de Fanny Ardant, espiègle à souhait dans ce rôle d'épouse mal comblée, évoluent plusieurs interprètes de talent. Le plus intéressant, même pour ce rôle assez bref, reste Alain Chabat, le spécialiste. C'est lui qui est chargé de trouver une solution au problème de Claude.

Évitant par-dessus tout le ton documentaire, le film risque d'en apprendre cependant un peu beaucoup sur les problèmes du mâle reproducteur. Chabat s'y révèle imbattable pour expliquer, par exemple, l'usage du vacuum, gadget mystère du film. Pour Berri, ce ton à la fois clinique et sérieux alimente le rire.

«Les andrologues ont été ravis du film, assure Berri. Ils ont dit: ça va même déculpabiliser les hommes qui ont ce genre de problèmes et qui n'osent pas en parler.»

On lui fait remarquer que son film s'adresse davantage à un public d'âge mûr qu'aux 18-25 ans qui forment aujourd'hui la masse des spectateurs. «C'est pas parce qu'on n'est pas encore concerné, se défend-il, ou qu'on ne le sera peut-être jamais qu'on peut pas s'amuser à ce film.»

Voir DÉBANDE en D23



# OÙ EST ARNOLD?

Vous aimeriez voir le dernier film d'Arnold? Faites une recherche par acteur, par film ou par salle de cinéma! Pour l'horaire cinéma le plus simple et complet qui soit, cliquez **Sortir**.

[www.lapresse.infini.net](http://www.lapresse.infini.net)

La Presse [infini.com](http://infini.com)

LA VIE APRÈS L'AMOUR

# Du grand Côté à ne pas manquer

MARC-ANDRÉ LUSSIER  
collaboration spéciale

Elles sont rares les vedettes du Québec autour desquelles on peut monter un projet de film. *Les Boys*, c'était un trip de gang. *Laura Cadiéux* aussi. *Elvis Gratton*, avant tout un personnage mythique. En répertoriant les succès locaux, il faut presque remonter à *Cruising Bar* pour trouver un projet qui n'existe que par et pour un acteur précis. Et le fait que Michel Côté soit justement la vedette de la comédie à succès réalisée par Robert Ménard en 1989 ne relève certes pas du simple hasard.

Même si *La vie après l'amour* n'a pas été expressément écrit pour le célèbre interprète de *Broue*, ce dernier contribue, en entraînant son personnage dans des zones insoupçonnées, à l'indéniable réussite du film.

Réalisée par Gabriel Pelletier, cette comédie de moeurs se donne par moments des allures parfaitement hilarantes sans tomber dans la bêtise ou le mauvais goût. Elle se révèle aussi touchante mais sans jamais trop forcer la note. Pour son troisième long métrage, le réalisateur de *Karmina* a très habilement su doser ses effets. Les scènes carrément burlesques s'enchaînent aux moments plus attendrissants avec une belle fluidité.

Portant à l'écran un scénario de Ken Scott, un ancien Bizarroïde, le cinéaste s'attarde à décrire la descente aux enfers d'un dentiste petit bourgeois. À partir du moment où Sophie, son épouse adorée (Sylvie Léonard, dont le personnage aurait pu être mieux développé), lui annonce, 20 ans après avoir convolé avec lui en justes noces, qu'elle le plaque pour aller vivre avec un autre homme, Gilles Gervais (Côté)



Sylvie Léonard joue le rôle de l'épouse adorée qui plaque son dentiste de mari, Michel Côté, qui nous fait passer du rire aux larmes.

traverse une crise très grave.

N'ayant pas vu venir le coup du tout, le pauvre bougre s'interroge et s'abandonne au désespoir. Les thérapies de choc, les quantités astronomiques de pilules, les doses de tendresse virile, ou la rencontre d'une autre femme prénommée Sophie n'y changent absolument rien. Tout dérape. La maison de banlieue est pratiquement laissée à l'abandon, au point où l'ado (Pierre-Luc Brillant) songera même un temps à quitter les lieux...

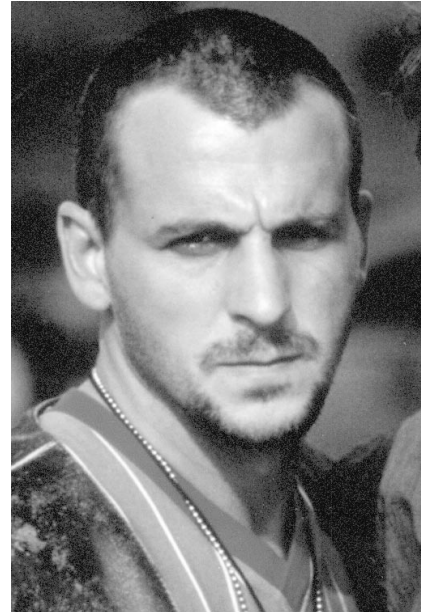
Et lorsqu'il apprendra que sa Sophie s'apprête à se remarier, l'amoureux transi pétera les

plombs. Sous ses allures de comédie loufoque, *La vie après l'amour* plonge au coeur du désarroi masculin. Et accroche au passage des thèmes qui trouveront bien sûr un écho auprès de nombreux spectateurs.

Scott et Pelletier ont trouvé le moyen, et ça n'est pas qu'une mince réussite, de parser le récit de petites touches originales, là où d'autres se seraient simplement contentés d'aligner les clichés attendus. Ils soignent leurs gags de façon remarquable, réservant parfois des chutes étonnantes à chacune de leurs scènes. Il est aussi ra-

fraîchissant de voir enfin des personnages s'éloigner des stéréotypes habituels, trop souvent l'apanage de ces comédies dites « populaires ». Dans le rôle d'un dealer que Gilles rencontre en prison, Patrick Huard se distingue à cet égard. Yves Jacques est tout aussi étonnant dans le rôle du psy.

Disposant d'un excellent matériel au départ, Michel Côté fait quant à lui flèche de tout bois. Il atteint bien sûr la cible dans les scènes de pure comédie (vous penserez à lui lors de votre prochaine visite chez le dentiste !) mais peut tout aussi bien vous amener du rire



Patrick Huard en revendeur de drogue.

aux larmes en moins de deux.

De fait, Côté est tellement présent dans le paysage médiatique québécois qu'il est facile d'oublier à quel point ce gars-là est un acteur formidable. Et quand un acteur formidable trouve son meilleur rôle dans un film formidable (comme c'est le cas ici), ça devient un rendez-vous incontournable. Un succès monstrueux est à prévoir.

LA VIE APRÈS L'AMOUR de Gabriel Pelletier. Scénario : Ken Scott. Images : Éric Cayla. Montage : Alain Baril. Direction artistique : Serge Bureau. Musique : Benoît Charest. Avec Michel Côté, Sylvie Léonard, Patrick Huard, Yves Jacques, Norman Helms, Guylaine Tremblay, Denis Mercier, Pierre-Luc Brillant, Dominique Lévesque. 1 h 44.

THE ADVENTURES OF ROCKY AND BULLWINKLE

# Les grands rigolent plus que les petits...

MARC-ANDRÉ LUSSIER  
collaboration spéciale

Au début des années 60, Rocky et Bullwinkle proposaient une approche nouvelle dans le domaine du dessin animé destiné aux enfants. L'humour ironique contenu dans les dialogues pouvait en effet être apprécié par les adultes. Certains observateurs estiment d'ailleurs que ces personnages, créés en 1959 par Jay Ward, ont ouvert la voie aux *Simpsons*, *King of the Hill*, et compagnie.

Robert De Niro, un grand admirateur de l'écureuil volant et de son comparse l'original, a voulu produire lui-même *The Adventures of Rocky and Bullwinkle* (Les aventures de Rocky et Bullwinkle en version française), un long métrage où, à la manière de *Roger Rabbit* (« Mais ceci est différent ! » lance agressivement un personnage dans le film lorsqu'on évoque le nom du célèbre lapin), des personnages de dessins animés sont intégrés à l'action.

Le résultat est fort amusant. Précisons toutefois qu'à la projection publique à laquelle *La Presse* a assisté, les adultes riaient beaucoup plus que les enfants. Le scénariste Kenneth Lonergan (*Analyze This*) a beaucoup soigné le deuxième degré de ses gags, en oubliant toutefois de proposer une histoire assez captivante en elle-même pour séduire

ceux à qui cette production est avant tout destinée.

Au cours d'un prologue hilarant, on résume les 35 dernières années de vie de Rocky et Bullwinkle, deux êtres qui ne se sont jamais particulièrement distingués par leur intelligence (surtout Bullwinkle), et qui, depuis que leur émission a quitté les ondes en 1964, végètent dans leur petit bled misérable du Minnesota.

Ils ont l'occasion de revenir à l'avant-scène le jour où Boris et Natasha, leurs ennemis de toujours directement issus de la guerre froide, ont décidé de reprendre du service afin de conquérir le monde. Ces derniers quittent en effet leur Pottsylvania natale pour se rendre à Hollywood — là où est le vrai pouvoir — afin de signer un contrat avec « Phony Pictures », prestigieux studio qui leur offrira des ponts d'or.

Leur plan ? Hypnotiser la planète entière en prenant le contrôle de l'empire RBTV (Really Bad Television), un réseau dont la programmation serait uniquement constituée d'émissions basement accrocheuses.

C'est pourquoi le FBI, dépassé par les événements, n'a d'autre choix que de faire appel à Rocky et Bullwinkle, les seuls à pouvoir neutraliser les plans diaboliques de ces ennemis jurés.

Réalisé par Des McAnuff (*Cousin Bette*), le



Robert De Niro, Jason Alexander et Rene Russo en compagnie de l'écureuil volant et son comparse l'original.

film est truffé de références amusantes et d'une bonne dose d'autodérision. On comprend toutefois mal pourquoi nos deux héros conservent leur condition de dessin animé pendant tout le film, alors que leurs ennemis trouvent le moyen de prendre forme humaine.

Cela dit, Rene Russo (Natasha), Jason Alexander (Boris), et Robert DeNiro (Fearless Leader, leur chef) s'en donnent à coeur

joie. Et empruntent avec beaucoup d'efficacité les caractéristiques de leurs personnages. C'est particulièrement le cas pour De Niro qui s'est donné ici un look assez particulier. Il en profite d'ailleurs pour faire un brin d'autodérision.

On compte aussi de nombreuses participations de vedettes (John Goodman, Whoopie Goldberg, Billy Crystal) mais le scénariste n'a pas vraiment bien su les utiliser. L'ensemble reste toutefois fort sympathique.

DISNEY'S THE KID

# Une « leçon de vie » simpliste

MARC-ANDRÉ LUSSIER  
collaboration spéciale

Il est assez rare de voir le nom corporatif d'un grand studio faire partie intégrante du titre d'un film. On ne s'étonnera guère que ce procédé soit ici utilisé. Non seulement parce qu'il permet de distinguer cette petite comédie sirupeuse du chef d'oeuvre de Chaplin, mais aussi parce qu'il indique clairement la couleur du récit. *Disney's The Kid* (Le Kid en version française) recèle une histoire traitée « à la Disney ». C'est dire qu'on y retrouve tous les excès de sensiblerie inhérents à une production portant le sceau du célèbre empire de l'oncle Walt. Soyez prévenus !

L'idée de départ du récit — un homme de 40 ans est confronté par l'enfant de huit ans qu'il a été — est ainsi complètement aplatie par le rouleau compresseur « disnéen ». C'est d'autant plus dommage que le script est signé Audrey Wells, une scénariste qui, en plus d'avoir écrit *The Truth About Cats and Dogs*, a réalisé l'an dernier *Guinevere*, un très beau film avec Sarah Polley et Stephen Rea. Le cinéaste Jon Turteltaub (*Phenomenon*, *Instinct*) vient toutefois neutraliser les moindres élans du récit avec son approche mielleuse, débordante de bons sentiments.

Du coup, l'interrogation de dé-

part — comment réagirait l'enfant en nous s'il avait l'occasion de voir ce que nous sommes devenus une fois adultes — perd toute pertinence. Et ne sert de prétexte qu'à nous resservir la sempiternelle leçon de morale simpliste qu'Hollywood a l'habitude de nous assener.

Cela dit, il y a Bruce Willis. Il incarne ici Russ Duritz, un consultant en relations publiques, faiseur d'images auprès des grands de ce monde. Reconnu pour son insensibilité, Russ vit seul, aime l'argent, et suit un régime alimentaire très strict. Il ne voit pas l'intérêt que lui porte sa collègue Amy (Emily Mortimer), pas plus qu'il n'apprécie les efforts miraculeux que déploie son assistante Janet (Lily Tomlin) pour répondre à ses exigences.

Un jour, un jeune intrus fait pourtant son apparition dans la luxueuse résidence qu'il habite. Il s'agit d'un petit garçon grassouillet de huit ans (Spencer Breslin), tout droit venu de la fin des années 60. Il répond au nom de Rusty. Et Russ devra vite se rendre à l'évidence : Rusty est l'incarnation de lui-même alors qu'il était enfant. Et les deux se détestent souverainement.

Mais le tout se terminera dans les larmes de joie. Rusty s'est en effet introduit dans la vie de Russ pour lui prodiguer une « leçon de vie ». Retrouvant « l'enfant en lui », Russ deviendra un être meilleur, plus

équilibré, serein, et, tel que l'exigent les préceptes de la réussite sociale et personnelle selon l'oncle Walt (un célibataire n'est rien de moins qu'un raté !), marié et père de famille.

Aucune subtilité dans le propos, encore moins un semblant de profondeur. Chaque sentiment est appuyé par un plan rapproché, et, pour être bien certain que le spectateur sache ce qu'il doit ressentir, le moindre battement de cil est accompagné par les élans larmoyants des violons de Marc Shaiman.

Compte tenu des circonstances, Willis ne s'en tire quand même pas trop mal. Son jeune partenaire manque toutefois d'envergure (on est loin de la présence de Haley Joel Osment, le petit gars de *The Sixth Sense*). Lily Tomlin s'amuse visiblement beaucoup dans le rôle de l'assistante débordée, et Jean Smart, qui incarne une lectrice de nouvelles qui sollicite les conseils professionnels de Russ, nous refait le coup de *Guinevere* : elle subtilise toutes les scènes dans lesquelles elle apparaît.

DISNEY'S THE KID de John Turteltaub. Scénario : Audrey Wells. Images : Peter Menzies. Montage : Peter Honess, David Rennie. Direction artistique : Garreth Stover. Musique : Marc Shaiman. Avec Bruce Willis, Spencer Breslin, Emily Mortimer, Lily Tomlin, Jean Smart, Chi McBride, Daniel Von Bargen, Dana Ivey. 1 h 44.



Spencer Breslin et Bruce Willis. L'enfant grassouillet apparaît dans la vie du célibataire endure pour le confronter avec ce qu'il était à l'âge de huit ans.

# La débandade

**DÉBANDADE / Suite de la D 21**

La Débandade, qu'il décrit en quelque sorte comme le revers de La Partie de campagne de Renoir, son film préféré, n'a pas obtenu un accueil délirant — c'est le moins qu'on puisse dire — lors de sa sortie en France. Encore amer, le réalisateur n'aime guère — et on le comprend — s'étendre sur ce que d'aucuns ont qualifié d'échec. « C'est difficile de vanter les mérites ou de parler de son propre film, mais il mérite d'être vu, plaide-t-il. En tout cas, on peut s'amuser en le voyant. »

Entre le film d'auteur et le cinéma populaire, il est difficile d'établir la place exacte occupée par Berri. S'il range ses premiers films comme *Le Vieil Homme et l'enfant*, *Le Cinéma de papa* et *Tchao Pantin* dans la première catégorie, il reconnaît que *Jean de Florette* et *Germinal* poursuivaient nettement des visées plus populaires.

« Les gens aiment bien vous coller une étiquette. Est-ce un producteur, un metteur en scène, un amateur d'art? Est-ce qu'il a réussi, est-ce qu'il a du pouvoir? Est-ce qu'il coûte cher, pas cher? On est comme on nous voit et heureusement tout le monde ne nous voit pas de la même façon. »

Depuis Patrick Dewaere et Depardieu (avec lequel il a tourné quatre films), il n'entrevoit aucune relève digne de ce nom chez les acteurs français montants. Et ajoute même: « Je ne suis pas sûr que Gabin avait un registre aussi étendu que Depardieu », note-t-il.

Né Claude Lanzmann, Berri regrette d'avoir choisi il y a 30 ans un pseudonyme qui, aujourd'hui, lui colle à la peau.

« Je préfère mon vrai nom à Berri que je trimbale depuis 30 ans par connerie, parce que quand j'ai voulu faire l'acteur, j'ai choisi un pseudonyme. Mais j'ai commencé à rétablir, chaque fois que je le peux, mon vrai nom. Sur ma tombe, ce sera Langmann. À la rigueur, peut-être », dit Berri.

Ce reportage a été effectué à l'invitation des Films Lions Gate

**Sortez de l'ordinaire**  
 AVEC LE CAHIER **Sortir** DU JEUDI DANS **La Presse**

**DES CRÉATEURS DE WALLACE & GROMIT**  
 « DIVERTISSEMENT MAGIQUE POUR PETITS ET GRANDS. DEUX FOIS BRAVO! »  
 ROGER EBERT & THE MOVIES - Roger Ebert & Joyce Kuller  
 « Si vous cherchez une bonne comédie cet été, *Poulets En Fuite* est le film à voir. »  
 GOGO MORNING AMERICA - JOEL SIEGEL  
 « La plus belle surprise de l'été. »  
 GANNETT NEWSPAPERS - MARSHALL FINE

**POULETS EN FUITE**  
 version française de CHICKEN RUN  
 www.reel.com/chickenrun

**A L'AFFICHE!**

CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN	CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place)	FAMOUS PLAYERS VERSAILLES	MEGA PLEX GUZZO TASCHEREAU 18
MEGA PLEX GUZZO JACQUES CARTIER 14	CINÉPLEX ODEON ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODEON PONT-VIAU 18	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE
CINÉPLEX ODEON ST-BRUNO	CINÉPLEX ODEON CARREFOUR DORION	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE 8	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE 8
GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE	CINÉMA 9 GATINEAU	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	CARREFOUR DU NORD ST-JEROME
FLUR DE LYS TROIS-RIVIERES 0	CINÉMA BERNARD SHAWINIGAN	FAMOUS PLAYERS STARLETTE	CINÉMA CASINALE CHATEAUGUAY
CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE	LE CARRÉFOUR 8 JOLIETTE	CINÉ ENTREPRISE PLAZA REPENTIGNY	CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY
CINÉ ENTREPRISE CINÉMA DU CAP	CINÉ ENTREPRISE ST-BASILE	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD	SIN DIGITAL
FAMOUS PLAYERS PARAMOUNT	FAMOUS PLAYERS COLISEE KIRKLAND	FAMOUS PLAYERS CENTRE EATON	CINÉPLEX ODEON CÔTE-DES-NEIGES
LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11	MEGA PLEX GUZZO SPHERETECH 14	FAMOUS PLAYERS CARR. ANGRIGNON	FAMOUS PLAYERS EPA GREENFIELD PARK
FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE	FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL	FAMOUS PLAYERS HULL	

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS!

**PLUS DE 93 SEMAINES CONSÉCUTIVES À L'ÉCRAN À PARIS**

« Film bouleversant à fleur de peau Anna Thomson, une actrice exceptionnelle de la trempe de Gena Rowlands. »  
 Eric Fourtany - Voir

« La dignité de son personnage (SUE) évoque à la fois Giulietta Masina dans *La Strada* et les héroïnes de *Cassavetes*. »  
 Luc Porreault - La Presse

« Thomson est forte, vulnérable, adorable et stoïque à la fois. *SUE* est remarquable! »  
 Melora Koppke - Mur

Prix d'interprétation Anna Thomson FCMM - 1999  
 Sélection Officielle Deauville - 1998

**SUE**  
 PERDUE DANS MANHATTAN

UN FILM DE AMOS KOLLEK  
 AVEC ANNA THOMSON MATTHEW POWERS TAHNEE WALCH

**A L'AFFICHE!**  
 version originale anglaise, S.L.I. 15h00 - 17h00 - 19h00 - 21h00  
 ex-Centris 3536, boul. St-Laurent Billerica, (514) 847-2298

**L'AVENTURE, C'EST L'AVENTURE au féminin!**

**Une pour toutes**  
 un film de Claude Lelouch

Présenté par: **La Presse** **AIR FRANCE** **REMSTAR**

**A L'AFFICHE!** FAMOUS PLAYERS **PARISIEN** CONSULTER LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS!

# Femmes algériennes en crise

Agence France Presse  
 PARIS

Premier long-métrage du réalisateur algérien Nadir Moknèche, *Le Harem de Mme Osmane*, une production française présentée cette semaine dans le cadre de la Biennale des cinémas arabes à Paris, dresse le portrait de femmes algériennes en crise.

Mme Osmane, jouée par l'actrice espagnole Carmen Maura, est une ancienne maquisarde de la guerre d'Algérie, abandonnée par son mari. Une femme de la nomenklatura algéroise, qui accepte et reproduit le système qu'elle a autrefois rejeté, et qui règne dans son immeuble d'Alger en tyran domestique et hystérique sur ses locataires (femmes), sa fille et sa bonne.

Nadir Moknèche, 36 ans, a choisi de parler des femmes car, a-t-il confié, « je suis issu d'un sérail féminin et j'ai une véritable distance qui me permet de parler d'elles de façon plus libre ».

Il évoque le rapport de forces entre hommes et femmes. « Ce qui domine en

Algérie, ce sont les rapports de pouvoir. Le désir de la femme est nié et, de son côté, la femme refoule son désir », a-t-il affirmé.

Nadir Moknèche, qui vit en France depuis des années, brise un tabou, celui de la sexualité féminine, dont il aborde les désirs inassouvis et les frustrations, et va même au-delà en évoquant l'homosexualité.

Les femmes du film font face à des hommes irresponsables, en fuite permanente.

Sakina (Linda Slimani), la fille de 25 ans de Mme Osmane au père émigré en France, souhaite épouser un jeune universitaire, Nasser, mais sa mère voit d'un mauvais oeil cet homme inféodé à une mère ultra-religieuse.

Yasmine (Myriam Amarouchene), une Algérienne née en France et amie de Sakina, mariée et mère d'une petite fille, est apparemment heureuse en amour mais elle découvre avec stupeur et désespoir que son mari a une deuxième épouse et un autre enfant.

Le dernier personnage féminin clé est Meriem (jouée par l'actrice populaire algéroise Biyouna), bonne à tout faire un peu fêlée mais aussi poétique, qui entretient une relation d'amour-haine avec Mme Osmane.

Nadir Moknèche voit deux conséquences majeures à l'absence des hommes : « La première, c'est qu'il n'y a pas de transmission de valeurs. La seconde conséquence, c'est que le système politique algérien continue d'être le fruit abominable de cette carence », lit-on dans le dossier de presse.

Les femmes sont cependant tout autant responsables de l'état des lieux que les hommes, estime-t-il. Trop souvent considérées comme des victimes, il les accuse de ne pas utiliser l'étroite marge de manoeuvre qui est la leur.

Si la guerre civile n'apparaît qu'en toile de fond, c'est parce que Mme Osmane est le prototype de la nomenklatura algéroise qui ne veut pas voir, en 1993, ce qui se passe autour d'elle et qui se répète que tout va s'arranger, explique-t-il.

Le film n'épargne personne, mais la verdeur du langage et la truculence des personnages, en somme « le côté pied-noir » de l'oeuvre que son réalisateur assume totalement, lui confèrent une certaine légèreté.

Après l'Algérie où il a été présenté en janvier, le film poursuit son tour du bassin méditerranéen : il a été sélectionné pour le festival de cinéma de Jérusalem à la mi-juillet.

ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM PRÉSENTE UNE PRODUCTION MAX FILMS

**Michel Côté Sylvie Léonard**

« C'EST FORMIDABLE. ON EST EN PRÉSENCE D'UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LA COMÉDIE QUÉBÉCOISE. »  
 VALÉRIE LETARTE, C'EST BIEN MEILLEUR LE MATIN, SRC

« DYNAMIQUE ET SAVOUREUX, D'UNE DRÔLERIE IRRÉSISTIBLE. MICHEL CÔTÉ, UNE AISANCE EPOUSTOUFLANTE, SYLVIE LÉONARD, UNE ASSURANCE ET UNE AGILITÉ DÉSARMANTES. »  
 ÉLIE CASTIEL, SÉQUENCES

« MICHEL CÔTÉ M'A FAIT MOURIR DE RIRE. DES SCÈNES HILARANTES, IRRÉSISTIBLES. KEN SCOTT, HILARANT. C'EST UNE RÉUSSITE, C'EST UN RÉGAL, CETTE COMÉDIE-LÀ. »  
 FRANCINE GRIMALDI, SAMEDI ET RIEN D'AUTRE, CBF MF 100.7

« J'AI RI, ET J'ÉCOUTAIS LES GENS RIRE : ÇA RIAIT TOUT LE TEMPS, TOUT LE TEMPS, TOUT LE TEMPS. »  
 JANETTE BERTRAND, SAMEDI ET RIEN D'AUTRE, CBF MF 100.7

« PATRICK HUARD EST TORDANT. »  
 NADIA BILODEAU, UN MATIN J'ATTEND PAS L'AUTRE, CKMF MF 94.3

« MICHEL CÔTÉ, GÉNIAL ! »  
 MARIUS BRISSON, MATIN EXPRESS, RDI

**La Vie après l'Amour**

UN FILM DE GABRIEL PELLETIER

**Patrick Huard Yves Jacques Norman Helms**  
**Denis Mercier Guylaine Tremblay**

ÉCRIT PAR KEN SCOTT

Avec MICHEL CÔTÉ, SYLVIE LÉONARD, NORMAN HELMS, YVES JACQUES, PATRICK HUARD, DENIS MERCIER, GUYLAINE TREMBLAY, PIERRE-LUC BRILLANT, DOMINIQUE LEVÉ, QUE MAGES ERIC CAYLA, SON KYON BENOÎT, MATHIEU BEAUDIN, HANS PETER STROBL, ET BERNARD GARIÉPY-STROBL. DIRECTION ARTISTIQUE: STÉPHANE BUREAU. COSTUMES: DENIS SPERDOLU. MONTAGE: ALOÏS BARIL. MUSIQUE: BENOÎT CHAREST. DISTRIBUTION DES RÔLES: MURIELLE LA FERRIÈRE. PRODUCTRICE: GÉRALDINE GAGNON. RÉALISATEUR: GABRIEL PELLETIER.

PROGRAMME DE PARTICIPATION AU CAPITAL: CRÉÉ PAR LE GOUVERNEMENT DU QUÉBEC ET LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES LOISIRS DU QUÉBEC. GESTION: SOLED, SODEC. SOCIÉTÉ D'ÉMISSION: SOCIÉTÉ DES ÉMISSIONS MULTIMÉDIAS - QUÉBEC. PROGRAMME DE CRÉDIT D'IMPÔT POUR LA PRODUCTION: CINÉMATOGRAPHIQUE DU QUÉBEC. RÉSEAU: T.A. LEHÉRIER DU GROUPE TVA INC.

**A L'AFFICHE!**

CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN	CINÉPLEX ODEON DAUPHIN	CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place)	LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER 6	LES CINÉMAS GUZZO PARADIS	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE 8	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE
CINÉPLEX ODEON LONGUEUIL (Place)	MEGA PLEX GUZZO SPHERETECH 14	CINÉPLEX ODEON POINTE-CLAIRE	CINÉPLEX ODEON ST-BRUNO	CINÉPLEX ODEON LAVAL (Galerias)	CINÉPLEX ODEON SHAWINIGAN	FAMOUS PLAYERS STARLETTE CARREFOUR DU NORD	CINÉMA ALBERT VICTORIAVILLE
CINÉPLEX ODEON ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODEON BROSSARD	CINÉPLEX ODEON CHATEAUGUAY ENCORE	CINÉPLEX ODEON CARREFOUR DORION	CINÉMA CAPITOL VAL D'OR	CINÉMA ALBERT PLAZA REPENTIGNY	CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY
CINÉPLEX ODEON PLAZA DELSON	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE 8	CINÉMA LIDO RIMOUSKI	CINÉ ENTREPRISE CINÉMA DU CAP	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE	CINÉ ENTREPRISE FLEUR DE LYS GRANBY	LE CARREFOUR 8 JOLIETTE	CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY
CINÉPLEX ODEON ST-JEAN	FLUR DE LYS TROIS-RIVIERES 0	CINÉMA ODYSSEE ST-GEORGES-VILLE	CINÉ ENTREPRISE ST-BASILE	CINÉMA PINE STE-ADELE	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD	COMPLEX J. GAGNON ALMA	LES PROMENADES DE LEVIS CINÉMA LIDO
CINÉMA 9 GATINEAU	CINÉMA 9 ROCK FOREST	CINÉMA CENTRI CHICOUTIMI	CINÉMA LE CLAP	CINÉPLEX ODEON PLACE CHAREST	CINÉPLEX ODEON LAURENTIEN	CINÉPLEX ODEON STE-FOY	CINÉMA PRINCESSE RIVIERE-DU-LOUP
CINÉMA CENTRI ST-PACOME	CINÉ CENTRI BAIE-COMEAU	CINÉ CENTRI SEPT-ILES	CINÉMA PINE LOUSEVILLE	CINÉMA MAGOG MASGOS	CINÉMA CHAPLIN DOBEAU	CINÉ-PARC ODEON BOUCHERVILLE	CINÉ-PARC TEMPLETON
CINÉ-PARC LAVAL	CINÉ-PARC ORFORD	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC TROIS-RIVIERES	CINÉ-PARC CHATEAUGUAY	CINÉ-PARC ST-NICOLAS	CINÉ-PARC DRUMMOND	CINÉ-PARC JOLIETTE

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS

2e film aux ciné-parcs: FILM DE PEUR

www.lavieapreslamour.com

HORAIRES ET PRIMEURS

**ADVENTURES OF ROCKY & BULLWINKLE**

Brossard : 12h40, 15h, 17h20, 19h35, 21h35.  
Cinéma Dorion : 13h, 15h, 17h, 19h, 21h.  
Carrefour Laval : 13h, 15h, 17h10, 19h15, 21h20.  
Cavendish : 12h35, 14h40, 18h50, 20h55.  
Faubourg : 14h25, 16h40, 19h, 21h.  
Galeries Laval : 12h50, 16h25, 18h40, 21h.  
Place Lasalle : 12h35, 14h40, 16h50, 19h, 21h.  
Pointe-Claire. Ven. au dim., mar., mer. : 13h50, 16h, 19h10, 21h30. Lun., jeu. : 18h50, 21h20.  
Lacordaire : 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15.  
Couche-tard ven. sam. : 23h15.  
Langelier : 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20.  
Mega-Plex Spheretech : 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20.  
Couche-tard ven. sam., mar. : 23h20.  
Colisée Kirkland : 14h, 16h10, 18h15, 20h25.

**AMERICAN BEAUTY**

Cinéma Impérial. Ven., sam., dim., mar. : 16h45.

**AMERICAN PSYCHO V.F.**

Cinéma St-Léonard. Ven., lun., mar. : 21h30 ; sam., dim. : 21h30.

**AVENTURES DE ROCKY & BULLWINKLE**

Cinéma Carnaval : 13h, 15h10, 20h40.  
Boucherville. Ven. au jeu. : 13h40, 16h, 19h20, 21h25.  
Delson : 12h50, 15h, 17h, 19h20, 21h35.  
Ciné-Parc Laval : 19h.  
St-Hyacinthe : 13h20, 15h30, 19h15, 21h30.  
Place Lasalle : 13h20, 15h30, 18h50, 20h50.  
Quartier Latin : 12h10, 14h30, 17h, 19h20, 21h40.  
St-Bruno : 12h50, 15h, 17h, 19h10, 21h20.  
Carrefour du Nord St-Jérôme : 13h, 15h45, 18h50, 21h40.  
Mega-Plex Pont-Viau : 13h25, 15h25, 17h25, 19h25, 21h25.  
Couche-tard ven., sam., mar. : 23h25.  
Mega-Plex Taschereau : 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20.  
Couche-tard ven., sam., mar. : 23h20.  
Longueuil : 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20.  
Couche-tard ven., sam., mar. : 23h20.

**BIG MOMMA'S HOUSE**

Brossard : 13h20, 19h15.  
Cavendish : 18h55, 21h20.  
Pointe-Claire. Ven. au dim., mar., mer. : 14h, 16h10, 19h, 21h40. Lun., jeu. : 19h, 21h40.

**BOYS AND GIRLS**

Faubourg : 14h15, 16h45, 19h10, 21h25.  
Ciné-Parc St-Eustache : 19h.  
Des Sources : 19h, 21h. Couche-tard ven., sam., mar. : 23h.

**BUTTERFLY**

Égyptien : Jeu. au mar., 14h20, 16h35, 19h10, 21h10. Mer. 14h20, 16h35, 21h10.

**CHEZ BIG MOMMA**

Place Longueuil : Ven. au dim., mar., mer. : 13h35, 16h10, 19h15, 21h25. Lun., jeu. : 19h20, 21h40.  
Langelier : 19h25, 21h45. Couche-tard ven., sam. : 23h55.  
Mega-Plex Pont-Viau : 19h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20. Couche-tard ven., sam., mar. : 23h20.  
Mega-Plex Taschereau : 19h20, 21h30. Couche-tard ven., sam., mar. : 23h35.

**CHICKEN RUN**

Côte-des-Neiges : 13h35, 15h15, 17h, 19h10, 20h50.  
Lacordaire : 12h45, 14h30, 16h15, 18h, 19h45.  
Mega-Plex Spheretech : 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. Couche-tard ven. sam., mar. : 23h.  
Centre Eaton : 14h, 15h45, 17h30, 19h20, 21h10.  
Paramount : 12h10, 14h20, 16h20, 18h25, 20h15.  
Colisée Kirkland : 12h30, 15h, 17h10, 19h25, 21h35.  
F.P.8-Pointe-Claire : 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10. Lun., mer., jeu. : 19h10, 21h10.  
F.P.8-Greenfield Park : 13h, 14h50, 16h45, 19h, 21h40.  
Centre Laval : 12h15, 14h20, 16h25, 18h50, 21h.  
Angrignon : 12h45, 14h45, 16h50, 19h40, 21h40.

**CLAN DES SKULLS (LE)**

Cinéma St-Léonard. Ven., lun., mar. : 18h45 ; sam., dim. : 18h45.

**COMMÉRAGES**

Ciné-Parc Joliette : 19h.  
Ciné-Parc Odeon (Boucherville) : 19h.  
Ciné-Parc Châteauguay : 19h.  
Ciné-Parc Laval : 19h.  
Ciné-Parc St-Eustache : 19h.

**COTTON MARY**

Égyptien : 13h45, 16h15, 18h50, 21h20.

**COWBOY DE SHANGHAI (LE)**

Ciné-Parc Joliette : 19h.  
Ciné-Parc St-Eustache : 19h.

**DERRIÈRE (LE)**

Brossard : 15h30, 21h30.

**DES GARS, DES FILLES**

Carrefour Joliette : 13h55, 19h10.  
Cinéma Dorion : 19h20, 21h40.  
Carrefour Laval : 19h30, 21h45.  
St-Hyacinthe : 19h30, 21h45.  
Quartier Latin : 12h30, 14h45, 17h, 19h25, 21h50.  
St-Eustache : 19h.  
Carrefour du Nord St-Jérôme : 21h40.  
Mega-Plex Pont-Viau : 19h20, 21h20. Couche-tard ven., sam., mar. : 23h20.  
Longueuil : 19h20, 21h20. Couche-tard ven., sam., mar. : 23h20.

**DESTINATION ULTIME**

Cinéma St-Léonard 2,18 \$ : Ven. lun., mar. : 21h30. Sam., dim. : 15h30, 21h30.

**DINOSAUR**

Mega-Plex Taschereau : 13h15, 15h15, 17h15.  
F.P.8-Pointe-Claire : 13h30, 15h25, 17h20, 19h25, 21h20. Lun., mer., jeu. : 19h25, 21h20.  
Angrignon : 13h, 15h, 16h55.

**DINOSAURE (LE)**

St-Eustache : 12h40, 14h40, 16h40.  
Carrefour du Nord St-Jérôme : 13h, 15h45.  
Parisien : 12h30, 14h30, 16h30.  
F.P.8-Pointe-Claire : 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15. Lun., mer., jeu. : 19h15, 21h15.  
F.P.8-Greenfield Park : 12h50, 15h, 17h10, 19h25, 21h25.  
Centre Laval : 12h10, 14h10, 16h35.  
Versailles : 12h30, 14h30, 16h30.

**EMPEROR (THE) AND THE ASSASSIN**

Atwater : Ven. : 20h ; sam : 16h30, 20h ; dim. : 16h30 ; lun. au jeu. : 19h45.

**FANTASIA 2000**

Cavendish : 13h, 14h45, 16h50.  
Des Sources : 13h, 15h, 17h.  
Centre Eaton : 14h20.  
Colisée Kirkland : 12h.  
Centre Laval : 12h40.  
Angrignon : 13h20.

**FANTASIA 2000 V.F.**

Mega-Plex Pont-Viau : 13h, 15h, 17h.  
Parisien : 12h50.

**FILM DE PEUR**

Cinéma St-Basile : 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30.  
Ciné-Parc Joliette : 19h.  
Carrefour Joliette : 14h, 16h30, 19h15, 21h40.  
Plaza Repentigny : 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30. Couche-tard ven. sam. : 23h30.  
Ciné-Parc Odeon (Boucherville) : 19h.  
Cinéma Dorion : 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10.  
Carrefour Laval : 13h10, 15h15, 17h20, 19h25, 21h30.  
Châteauguay. Ven. au mer. : 13h, 14h40, 16h20, 18h, 19h45, 21h35. Lun., jeu. : 18h, 19h45, 21h35.  
Delson : 12h40, 14h40, 16h40, 18h40, 21h.  
Ciné-Parc Laval : 19h.  
St-Hyacinthe : 13h30, 15h40, 19h30, 21h45.  
Place Lasalle : 12h45, 14h45, 16h45, 19h, 21h.  
Quartier Latin : 12h15, 12h45, 14h30, 15h, 16h45, 17h15, 19h, 19h30, 21h15, 21h45.  
St-Bruno : 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10.  
St-Eustache : 13h, 14h55, 16h50, 19h, 21h10.  
Ciné-Parc St-Eustache : 19h.  
Carrefour du Nord St-Jérôme : 13h, 15h45, 18h50, 21h40.  
Lacordaire : 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. Couche-tard ven. sam. : 23h.  
Terrebonne : 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. Couche-tard : 23h.  
Ste-Thérèse : 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. Couche-tard : 23h.  
Mega-Plex Pont-Viau : 13h, 13h25, 15h, 15h25, 17h, 17h25, 19h, 19h25, 21h, 21h25. Couche-tard ven., sam., mar. : 23h, 23h25.  
Mega-Plex Taschereau : 13h10, 13h35, 15h10, 15h35, 17h10, 17h35, 19h10, 19h35, 21h10, 21h35. Couche-tard ven., sam., mar. : 23h10, 23h35.  
Longueuil : 13h10, 13h35, 15h10, 15h35, 17h10,

17h35, 19h10 19h35, 21h10, 21h35. Couche-tard ven. sam., mar. : 23h10, 23h35.  
Versailles : 12h45, 14h45, 16h45, 19h, 21h15.  
**Comédie d'horreur américaine ( 2000) de Keenen Ivory Wayans. Avec Anna Faris, Jon Abrahams, Shannon Elizabeth, Carmen Electra, Kurt Fuller, Regina Hall. 85 minutes.— Après le meurtre mystérieux d'une de ses camarades de classe, Cindy Campbell se met à recevoir d'inquiétants messages anonymes du soi-disant tueur, qui prétend connaître un terrible secret au sujet de l'adolescente et de ses amis. Bientôt, tous les proches de la jeune femme sont évanouis, égorgés ou décapités par l'assassin masqué. Ce dernier tente à plusieurs reprises de s'en prendre à Cindy, mais elle parvient chaque fois à lui échapper, tout en s'efforçant en vain de le démasquer.**

**FRÉQUENCES**

Cinéma St-Léonard 2,18 \$ : Ven., lun., mar. : 21h30. Sam., dim. : 15h30, 21h30.

**GLADIATEUR (LE)**

Boucherville. Ven. au jeu. : 21h.  
Place Lasalle : 20h45.  
Place Longueuil : Ven. au dim., mar., mer. : 13h20, 16h20, 19h45. Lun., jeu. : 19h45.  
St-Bruno : 21h.  
St-Eustache : 21h.  
Mega-Plex Pont-Viau : 13h, 16h, 19h. Couche-tard ven., sam., mar. : 23h.  
Mega-Plex Taschereau : 13h, 16h, 19h, 22h.  
Parisien : 12h40, 15h40, 18h40, 21h45.

**GLADIATOR**

Lacordaire : 21h30.  
Des Sources : 13h, 16h, 19h, 21h, 22h. Couche-tard ven., sam., mar. : minuit.  
Centre Eaton : 14h30, 17h35, 20h45.  
Paramount : 12h20, 15h35, 18h50, 21h25.  
F.P.8-Greenfield Park : 12h45, 15h55, 19h10, 22h10.  
Centre Laval : 19h, 22h.  
Angrignon : 18h45, 21h45.

**GONE IN 60 SECONDS**

Côte-des-Neiges : 13h55, 16h20, 19h, 21h20.  
Lacordaire : 13h15, 15h30, 19h15, 21h30. Couche-tard ven. sam. : 23h55.  
Des Sources : 13h, 15h30, 19h, 21h30. Couche-tard ven., sam., mar. : 23h55.  
Mega-Plex Spheretech : 13h, 15h30, 19h, 21h30. Couche-tard ven., sam., mar. : 23h55.  
Mega-Plex Taschereau : 13h10, 15h35, 19h10, 21h35. Couche-tard ven., sam., mar. : 23h55.  
Paramount : 12h50, 15h50, 18h40, 21h20. Couche-tard ven., sam. : 00h.  
Colisée Kirkland : 13h30, 16h15, 19h35, 22h10.  
Centre Laval : 12h, 15h, 19h, 21h40.  
Angrignon : 13h10, 16h, 19h35, 22h10.

**HAMLET**

Atwater : Ven., 18h50, 21h10. Sam. : 15h55, 18h50, 21h10. Dim., 15h55, 18h50. Lun. au jeu. : 20h10.

**HIGH FIDELITY**

Cinéma Impérial 3,00 \$ : Ven. au Dim., mar. : 19h.

**JE RÉVAIS DE L'AFRIQUE**

Cinéma Joliette : 21h30.

**KADOSH**

Cavendish : 12h30, 15h, 18h30, 21h15.  
Faubourg : 14h, 16h30, 18h50, 21h10.

**KID (LE)**

Cinéma St-Basile : 14h, 16h30, 19h, 21h30.  
Cinéma Carnaval : 13h15, 15h30, 19h, 21h.



Carrefour Joliette : 13h40, 16h10, 18h55, 21h15.  
Plaza Repentigny : 14h, 16h30, 19h, 21h30. Couche-tard ven., sam. : 23h30.  
Boucherville. Ven. au jeu. : 12h55, 15h10, 17h25, 19h40, 21h55.  
St-Hyacinthe : 13h25, 15h55, 19h10, 21h25.  
St-Eustache : 12h, 14h15, 16h30, 19h, 21h15.  
Carrefour du Nord St-Jérôme : 13h, 15h45, 18h50, 21h40.  
Terrebonne : 13h, 15h, 17h10, 19h15, 21h20. Couche-tard : 23h25.  
Ste-Thérèse : 13h, 15h, 17h10, 19h15, 21h20. Couche-tard : 23h25.  
Mega-Plex Spheretech : 13h, 15h, 17h10, 19h15, 21h20. Couche-tard ven., sam., mar. : 23h25.  
Mega-Plex Taschereau : 13h, 15h, 17h10, 19h15, 21h20. Couche-tard ven., sam., mar. : 23h25.  
Parisien : 13h, 16h, 19h, 21h45.  
Centre Laval : 12h45, 15h30, 19h20, 21h45.  
Angrignon : 13h40, 16h10, 19h25, 22h.  
Versailles : 13h, 16h, 19h10, 21h40.

**Comédie fantastique américaine ( 2000) de Jon Turteltaub. Avec Bruce Willis, Emily Mortimer, Spencer Breslin, Lily Tomlin, Jean Smart, Chi McBride, Daniel von Bargen, Dana Ivey. 104 min. — La vie de Russ Duritz, un professionnel dans la quarantaine, est complètement chamboulée le jour où il se retrouve magiquement en présence de son alter ego âgé de huit ans. Cette rencontre pu banale entre Rusty l'adulte et Rusty l'enfant s'avère un grand choc pour le gamin. En effet, celui-ci est bien déçu de constater qu'à quarante ans, il est devenu un homme sans idéaux qui ne vit que pour l'argent et la réussite sociale. De son côté, Rusty adulte n'est guère enchanté de se revoir à l'époque où il était un enfant gauche et rondlet. Mais cette rencontre va lui permettre de renouer avec ses rêves de jeunesse.**

**KID (THE)**

Lacordaire : 13h, 15h, 17h10, 19h15, 21h20. Couche-tard ven., sam., mar. : 23h25.  
Mega-Plex Pont-Viau : 13h, 15h, 17h10, 19h15, 21h20. Couche-tard ven., sam., mar. : 23h25.  
Paramount : 13h40, 16h10, 19h20, 21h50. Couche-tard ven., sam. : 00h15.  
Colisée Kirkland : 12h50, 15h30, 19h15, 22h25.  
F.P.8-Pointe-Claire : 13h20, 16h, 19h20, 21h55.  
Lun., mer., jeu. : 19h20, 21h55.  
F.P.8-Greenfield Park : 13h, 15h35, 19h15, 21h35.  
Angrignon : 12h50, 15h20, 19h, 21h30.

**LIASON PORNORAGHIQUE (UNE)**

Parisien : 18h45, 21h.

**LOVE'S LABOUR LOST**

Égyptien : 14h10, 16h25, 19h, 21h.

**ME, MYSELF AND IRENE**

Cinéma Carnaval : 19h10, 21h25. Couche-tard ven., sam. : 23h35.  
Cavendish : 12h55, 15h25, 18h40, 21h10.  
Côte-des-Neiges : 13h30, 16h, 19h, 21h40.  
Faubourg : 14h, 16h20, 18h40, 21h15.  
Galeries Laval : 12h40, 15h40, 18h45, 21h25.  
Place Lasalle : 12h50, 15h25, 18h50, 21h20.  
St-Eustache : 21h25.  
Lacordaire : 13h10, 15h30, 19h10, 21h30. Couche-tard ven. sam. : 23h55.  
Mega-Plex Spheretech : 13h15, 15h30, 19h15, 21h30. Couche-tard ven., sam., mar. : 23h55.  
Mega-Plex Taschereau : 13h15, 15h40, 19h, 19h15, 21h, 21h40. Couche-tard ven., sam., mar. : 23h25.  
Colisée Kirkland : 13h, 16h, 19h, 21h55.

**MISSION IMPOSSIBLE 2**

Cavendish : 12h50, 15h30, 18h35, 21h05.  
Lacordaire : 13h, 15h45, 19h, 21h45. Couche-tard ven., sam. : 00h15.  
Mega-Plex Spheretech : 13h, 15h45, 19h, 21h45. Couche-tard ven., sam., mar. : 00h15.  
Centre Eaton : 14h, 16h35, 19h, 21h35.  
Paramount : 13h10, 16h15, 19h, 21h40. Couche-tard ven., sam. : 00h35.  
Colisée Kirkland : 13h15, 16h10, 19h, 21h50.

**F.P.8-Pointe-Claire : 13h, 15h50, 19h. Lun., mer., jeu. : 19h.**

F.P.8-Greenfield Park : 13h15, 16h10, 19h20.  
Centre Laval : 13h20, 16h15, 19h15, 22h.  
Angrignon : 13h35, 16h25, 19h15.

**MISSION IMPOSSIBLE 2 V.F.**

St-Eustache : 13h15, 15h55, 19h10, 21h40.  
Longueuil : 13h, 15h35, 19h35. Couche-tard ven., sam., mar. : 00h05.  
Parisien : 13h20, 16h20, 18h55, 21h50. Jeu. : 13h20, 16h20, 21h50.  
F.P.8-Pointe-Claire : 21h45.  
F.P.8-Greenfield Park : 22h.  
Centre Laval : 13h, 16h, 19h35, 22h10.  
Angrignon : 21h55.  
Versailles : 13h20, 16h20, 19h20, 22h.

**MISSION SUR MARS**

Cinéma St-Léonard. Ven., lun., mar. : 18h45 ; sam., dim. : 18h45.

**MOI, MOI-MÊME ET IRÈNE**

Cinéma St-Basile : 13h, 17h, 19h15, 21h30.  
Carrefour Joliette : 13h50, 16h20, 19h, 21h25.  
Plaza Repentigny : 13h, 15h, 17h, 19h15, 21h30.  
Couche-tard ven., sam. : 23h45.  
Boucherville. Ven. au jeu. : 13h20, 16h10, 19h, 21h35.  
Cinéma Dorion : 13h50, 16h15, 19h, 21h40.  
Carrefour Laval : 13h20, 16h10, 19h, 21h40.  
Châteauguay. Ven. au mer. : 13h10, 15h30, 19h, 21h20. Lun., jeu. : 19h, 21h20.  
Delson : 13h30, 16h, 19h, 21h45.  
St-Hyacinthe : 13h10, 15h45, 18h50, 21h35.  
Place Lasalle : 13h15, 15h50, 18h40, 21h10.  
Quartier Latin : Ven au mer. : 13h30, 16h15, 18h50, 19h15, 21h30, 21h55. Jeu. : 13h30, 16h15, 19h15, 21h30.  
St-Bruno : 12h10, 14h45, 17h, 19h30, 21h50.  
St-Eustache : 13h35, 16h, 19h, 21h35.  
Carrefour du Nord St-Jérôme : 13h, 15h45, 18h50, 21h40.  
Langelier : 13h10, 15h30, 19h10, 21h30. Couche-tard ven., sam. : 23h55.  
Terrebonne : 13h, 15h30, 19h, 21h30. Couche-tard : 23h55.  
Ste-Thérèse : 13h, 15h30, 19h, 21h30. Couche-tard : 23h55.  
Mega-Plex Pont-Viau : 13h15, 15h35, 19h15, 19h35, 21h35, 22h. Couche-tard ven., sam., mar. : 23h55.  
Mega-Plex Taschereau : 13h15, 15h30, 19h15, 21h30. Couche-tard ven., sam., mar. : 23h55.  
Longueuil : 13h, 15h30, 19h, 21h30. Couche-tard ven., sam., mar. : 23h55.

**NEW WATERFORD GIRL**

SCARY MOVIE

# Maman, je n'ai pas peur

ISABELLE MASSÉ  
collaboration spéciale

Dans une cuisine étincelante, une fille bien roulée parle au téléphone en attendant que son sac de pop corn éclate sur la cuisinière. Au bout du fil, le charmant jeune inconnu devient vite mystérieux et déplacé, apprend à son interlocutrice qu'il l'épie, que son petit copain est ligoté sur la terrasse derrière et que les minutes de la belle sont comptées. En moins de temps qu'il n'en faut pour crier au meurtre, elle se retrouve à la merci de l'assassin masqué, se cache derrière la maison, tente de s'échapper, tombe une première fois, une deuxième, et encaisse le coup de couteau fatal...

Déjà vu? Détrompez-vous! La comédienne au téléphone n'est pas Drew Barrymore, mais la pulpeuse Carmen Electra qui campe une fille qui se prénomme Drew... Ainsi débute *Scary Movie* (Film de peur en version française), pastiche des films «d'épouvante» pour ados de l'an 2000, élevés avec les *Scream* et autres *I Know What You Did Last Summer*. Ici, pas de Neve Campbell criarde à l'écran, mais d'autres nanas qui peuvent tout autant plaire aux garçons.

À la base, l'histoire met en scène

trois couples d'ados (composés d'une fille vierge et de son chum, d'une mannequin et d'un joueur de football blanc, d'un autre joueur de foot noir et de sa copine trop bavarde) qui craignent d'être les six prochaines victimes du cinglé «au masque de *Scream*». Ils sont aussi pourchassés par un reporter ambitieux (Cheri Oteri de *Saturday Night Live*) qui ne rêve que de croquer sur film les frasques du tueur.

Pour mener à bon port ce joyeux melting-pot, le réalisateur Keenan Ivory Wayans (*In Living Color*) et deux de ses frères, Shawn et Marlon, ont récupéré à leur façon des images et phrases qui ont marqué (jusqu'au sang!) le cinéma horrifiant des dernières années. Pensez au célèbre «chi-chi-ha-ha-ha» de *Friday the 13th*, à la blondinette qui meurt coincée dans une porte de garage dans *Scream* ou encore au témoignage de désespoir enregistré sur caméra vidéo en pleine forêt hantée dans *The Blair Witch Project*.

Hilarant en introduction — Carmen Electra, qui finit évidemment son petit tour devant la caméra presque nue, étonne - *Scary Movie* s'embourbe toutefois rapidement. Les blague de pets, de pubis touffus, de gros lolos et de mini-zizis s'enchaînent (oui, comme dans *American Pie*, mais là, on ne préten-

dit pas au pastiche). Dire que l'histoire ne se tient pas debout n'aurait pas sa place. N'empêche... Le trio Wayans multiplie les clins d'oeil à d'autres films, jusque dans les moindres faits, gestes et dialogues des protagonistes. Comme si on s'était fixé au départ un nombre de références à atteindre.

Conséquence? *Scary Movie* s'avère un pâle *Naked Gun*, en plus sexuel et violent, et ironiquement un produit plus puéril que le public auquel il s'adresse. Peut-être aurait-on dû pousser l'idée dans une seule voie, en ne parodiant que *Scream*, duquel il s'inspire fortement. Même si ce dernier film est déjà une parodie du genre. Reste tout de même quelques gags qui font mouche et le plaisir de découvrir de quels longs métrages (nous en avons compté une douzaine) proviennent certaines scènes. Mais les frères Wayans en ont encore beaucoup à apprendre des as du pastiche que sont Zucker, Abrahams et Zucker.

SCARY MOVIE de Keenan Ivory Wayans.  
Scénario: Shawn Wayans, Marlon Wayans, Buddy Johnson, Phil Beauman, Jason Friedberg, Aaron Seltzer. Avec Jon Abrahams, Carmen Electra, Anna Faris, Shannon Elizabeth et Cheri Oteri. 85 minutes.



La comédienne Anna Faris en mauvaise posture.

## « LA MEILLEURE COMÉDIE DE L'ÉTÉ ET LE FILM LE PLUS CHARMANT DE L'ANNÉE! »

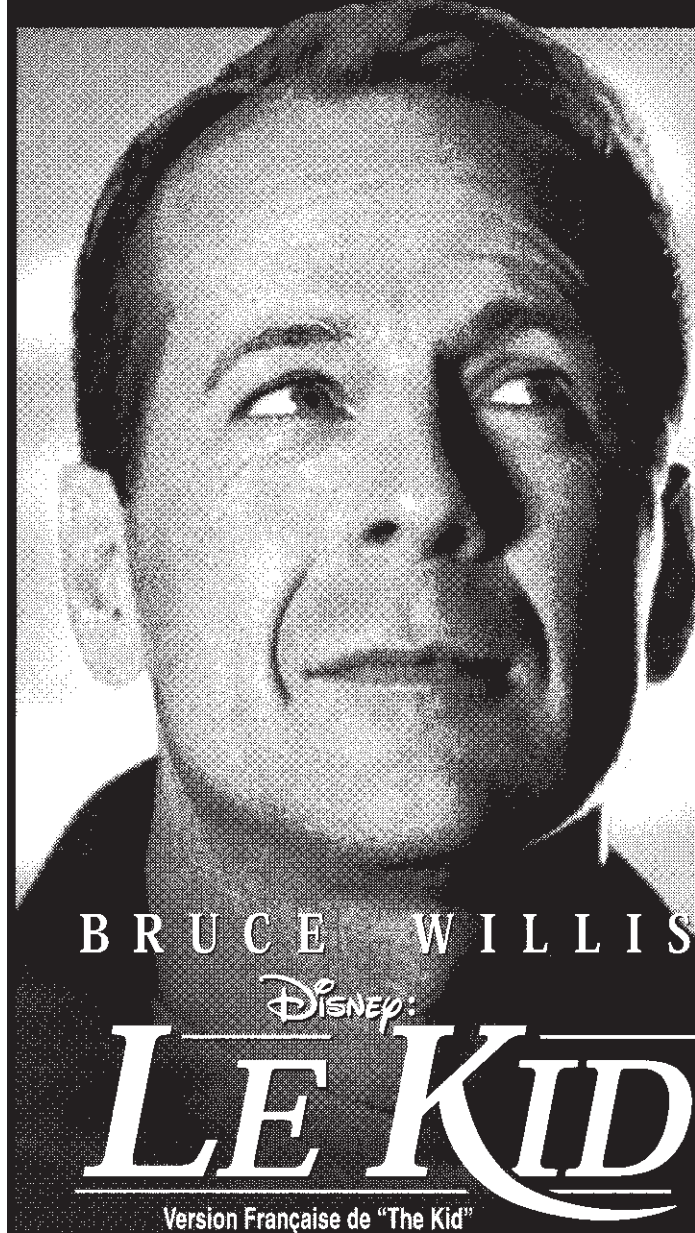
Jim Svejda, KNX/CBS Radio

« *Disney : Le Kid* est un film MÉMORABLE! Willis est à son meilleur. »  
Mark S-Allen, UPN-TV

« VOUS L'ADOREZ!  
Un film qui vous fera rire à gorge déployée! »  
Steve Oldfield, FOX-TV

« Un film merveilleux qui plaira aux adultes ainsi qu'aux enfants. »  
Cary Berglund, KCAL-TV

« Une raison de plus d'aller au cinéma cet été! »  
Bill Zwacker, NBC-TV



BRUCE WILLIS  
Disney  
**LE KID**  
Version Française de "The Kid"

WALT DISNEY PICTURES PRÉSENTE BRUCE WILLIS "DISNEY: LE KID" UNE PRODUCTION DE JUNCTION ENTERTAINMENT UN FILM DE JON TURTELTAUB SPENCER BRESLIN  
EMILY MORTIMER LILY TOMLIN CHI MCBRIDE MUSIQUE DE MARC SHAIMAN CONCEPTION DES COSTUMES PAR GLORIA GRESHAM MONTAGE PETER HONNESS A.C.C. DAVID RENNIE  
CONCEPTION VISUELLE GARRETH STOVER DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE PETER MENZIES, JR., A.C.S. PRODUCTEURS ARNOLD RIFKIN DAVID WILLIS PRODUIT PAR JON TURTELTAUB  
ÉCRIT PAR CHRISTINA STEINBERG HUNT LOWRY RÉVISÉ PAR AUDREY WELLS RÉALISÉ PAR JON TURTELTAUB  
Disney.com • Word: Kid

À L'AFFICHE! - VERSAILLES, PARISIEN, ANGRIGNON, CENTRE LAVAL, ST. EUSTACHE, ST. EUSTACHE, MESSA P.L.L. OLLIZO, CENTRE JACQUES-CARTIER 14, ST. BRUNO, DONORION CARRÉFOUR, STE. THERESE 8, TERREBONNE 8, DRUMMONDVILLE, CHEVREUX ODEON, GRANBY GARIBES, CONSULTER LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS, SON DIGITAL, THX



Shannon Elizabeth, Shawn Wayans, et Lochlyn Munro dans un film pas si effrayant...

www.famousplayers.com STATIONNEMENT À 3\$ à la PLACE VILLE-MARIE ou 2020 UNIVERSITÉ en échange de votre billet du PARAMOUNT, PARISIEN ou CENTRE EATON. Du LUNDI au VENDREDI après 17h00 et TOUT LE WEEK-END. - HORAIRES du 7 au 13 juillet  
LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS À L'AFFICHE!  
SCARY MOVIE en français: FILM DE PEUR En versions françaises et anglaises. Aucun laissez-passer  
LE KID Version Française de "The Kid" Disney  
PARAMOUNT STE-CATHERINE et METCALFE (514) 842-5828 THX IMAX  
✓ PERFECT STORM (G) 1:15 2:00 4:10 5:05 7:00 7:30 8:00 10:00 10:30 10:50  
✓ SCARY MOVIE (13) 12:45 sam et dim 1:15 2:00 2:50 4:10 5:05 7:00 7:30 8:00 10:00 10:30 10:50  
✓ SHAFT (13) 12:30 3:00 5:30 7:50 10:20  
✓ CHICKEN RUN (G) 12:30 3:00 5:10 7:25 9:35  
✓ GLADIATOR (13) 12:20 3:35 6:50 10:10  
✓ DISNEY'S THE KID (G) 1:40 4:10 7:20 9:50  
✓ SCARY MOVIE (13) 12:15 1:00 2:30 3:10 4:45 5:25 7:10 7:40 9:35 10:15  
✓ THE PATRIOT (13) 12:45 1:30 4:30 5:15 8:15 9:00  
✓ CHICKEN RUN (G) 12:10 2:20 4:20 6:25 8:15  
✓ GONE IN 60 SECONDS (13) 12:50 3:50 6:40 9:20  
Aussi sur écran IMAX en 35MM ✓ PERFECT STORM (G) 7:30 10:30 jeu 10:30  
IMAX PARADIS SOUS LA MER IMAX 3D (G) ven, lun à jeu 2:50 INTO THE DEEP v.o.a. IMAX 3D (G) ven, lun à jeu 2:50  
À TOUTE VITESSE (G) IMAX 1:40 6:15 lun 1:40 6:00 mar à jeu 1:40 SUPER SPEEDWAY v.o.a. (G) IMAX 12:30 5:15 lun à jeu 12:30 4:50  
FAMOUS PLAYERS IMAX  
Achat de billets anticipés: (514) 878-9100 - Billets pour groupe: (514) 878-4629

COLISÉE Kirkland 3200 rue JEAN-YVES Autoroute 40, sortie: Chemin Sainte-Marie (514) 694-6992 THX  
Entrée générale. 10\$. - Enfants (13 ans et moins) et Âge d'Or. 5,75\$. - Matinées weekend. 8\$. - Matinées semaine. 6,50\$  
✓ SCARY MOVIE (13) 12:20 1:10 2:40 3:20 5:00 5:40 7:30 8:00 9:45 10:30  
✓ DISNEY'S THE KID (G) 12:50 3:30 7:15 10:25  
✓ THE PATRIOT (13) 12:55 4:30 8:15  
✓ ME, MYSELF & IRENE (13) 1:00 4:30 7:05 9:55  
✓ CHICKEN RUN (G) 12:30 3:00 5:10 7:25 9:35  
✓ FANTASIA 2000 v.o.a. (G) 12:00  
✓ PERFECT STORM (G) 12:40 1:45 3:40 4:35 7:20 7:40 10:15 10:35  
✓ THE ADVENTURES OF ROCKY & BULLWINKLE (G) 2:00 4:10 6:15 8:25  
✓ SHAFT v.o.a. (13) 1:40 4:25 7:45 10:20  
✓ MISSION: IMPOSSIBLE 2 (13) 1:15 4:10 7:00 9:50  
✓ GONE IN 60 SECONDS (13) 1:30 4:15 7:35 10:10  
PARISIEN 480 Ste-Catherine O. (514) 866-0111 (2)  
✓ SCARY MOVIE (13) 1:00 4:00 7:00 9:20  
UNE LIAISON PORNOGRAPHIQUE (13) 6:45 9:00  
✓ SHAFT v.f. (13) 1:10 4:10 7:20 9:30  
FANTASIA 2000 v.f. (G) 12:50  
✓ MISSION IMPOSSIBLE 2 v.f. (13) 1:20 4:20 6:55 9:50 jeu 1:20 4:20 9:50  
DINOSAURE (G) 12:30 2:30 4:30  
✓ GLADIATOR (13) 12:40 3:40 6:40 9:45  
PARTIS EN 60 SECONDES (13) 1:45 4:50 7:30 10:00  
✓ UNE POUR TOUTES (G) 3:30 7:10 9:40  
CENTRE LAVAL 1600 Boul. Le Corbusier (514) 866-0111 (4)  
✓ SCARY MOVIE (13) 12:20 12:45 2:30 3:00 4:40 5:00 7:05 7:50 9:20 9:50  
✓ DISNEY: LE KID (G) 12:45 3:30 7:20 9:45  
✓ PERFECT STORM (G) 12:30 1:10 2:40 3:30 4:10 6:30 7:10 7:45 9:15 9:55 10:25  
✓ CHICKEN RUN (G) 12:15 2:20 4:25 6:50 9:00  
✓ SHAFT v.f. (13) 9:30  
✓ SHAFT v.o.a. (13) 12:50 3:50 7:25  
MISSION: IMPOSSIBLE 2 v.f. (13) 1:00 4:00 7:35 10:10  
✓ MISSION: IMPOSSIBLE 2 v.o.a. (13) 1:20 4:15 7:15 10:00  
FANTASIA 2000 (G) 12:40  
✓ GONE IN 60 SECONDS (13) 12:00 3:00 7:00 9:40  
DINOSAURE (G) 12:10 2:10 4:35  
GLADIATOR (13) 7:00 10:00  
F.P.8 GREENFIELD PARK 5000 Boul. Taschereau (514) 866-0111 (4)  
✓ DISNEY'S THE KID (G) 1:00 3:35 7:15 9:35  
✓ PERFECT STORM (G) 1:05 1:45 3:50 4:25 7:00 7:30 10:00 10:30  
✓ CHICKEN RUN (G) 1:00 2:50 4:45 7:05 9:40  
✓ SHAFT v.f. (13) 9:50  
✓ SHAFT v.o.a. (13) 1:30 4:00 7:30  
✓ MISSION: IMPOSSIBLE 2 v.f. (13) 10:05  
✓ MISSION: IMPOSSIBLE 2 v.o.a. (13) 1:15 4:10 7:20  
✓ GLADIATOR (13) 12:45 3:55 7:10 10:10  
DINOSAURE (G) 12:50 3:00 5:10 7:25 9:25  
F.P.8 POINTE-CLAIRE 185 Boul. Hymus (514) 866-0111 (3)  
✓ DISNEY'S THE KID (G) 1:20 4:00 7:20 9:55 lun, mer et jeu 7:20 9:55  
✓ LA TEMPÊTE (G) 1:35 4:15 7:00 9:40 lun, mer et jeu 7:00 9:40  
✓ CHICKEN RUN (G) 1:10 3:10 5:10 7:10 9:10 lun, mer et jeu 7:10 9:10  
✓ SHAFT v.o.a. (13) 1:50 4:30 7:35 9:50 lun, mer et jeu 7:35 9:50  
✓ MISSION: IMPOSSIBLE 2 v.f. (13) 9:45  
✓ MISSION: IMPOSSIBLE 2 v.o.a. (13) 1:00 3:50 7:05 lun, mer et jeu 7:05  
✓ ROAD TRIP (13) 1:40 3:45 7:30 9:30 lun, mer et jeu 7:30 9:30  
DINOSAURE (G) 1:15 3:15 5:15 7:15 9:15 lun, mer et jeu 7:15 9:15  
✓ DINOSAUR (G) 1:30 3:25 5:20 7:25 9:20 lun, mer et jeu 7:25 9:20

« SHAFT TIENT PAROLE! LA RENAISSANCE DU COOL EST ARRIVÉE. »  
Todd Battis, ATV/ATLANTIC CANADA  
SAMUEL L. JACKSON  
**SHAFT**  
VERSION FRANÇAISE  
www.shaft-themovie.com

À L'AFFICHE! - VERSAILLES, PARISIEN, ANGRIGNON, CENTRE LAVAL, ST. EUSTACHE, MESSA P.L.L. OLLIZO, CENTRE JACQUES-CARTIER 14, ST. BRUNO, DONORION CARRÉFOUR, STE. THERESE 8, TERREBONNE 8, DRUMMONDVILLE, CHEVREUX ODEON, GRANBY GARIBES, CONSULTER LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS, SON DIGITAL, THX

VOTRE MISSION : REVOYEZ CE FILM!  
TOM CRUISE  
**M:I-2**  
VERSION FRANÇAISE www.missionimpossible.com  
À L'AFFICHE! CONSULTER LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS 13 ANS+ VIOLENCE

# L'élégance... sans griffe !

LE MERCREDI DANS

**La Presse**

DANS LE CAHIER

**Mode**

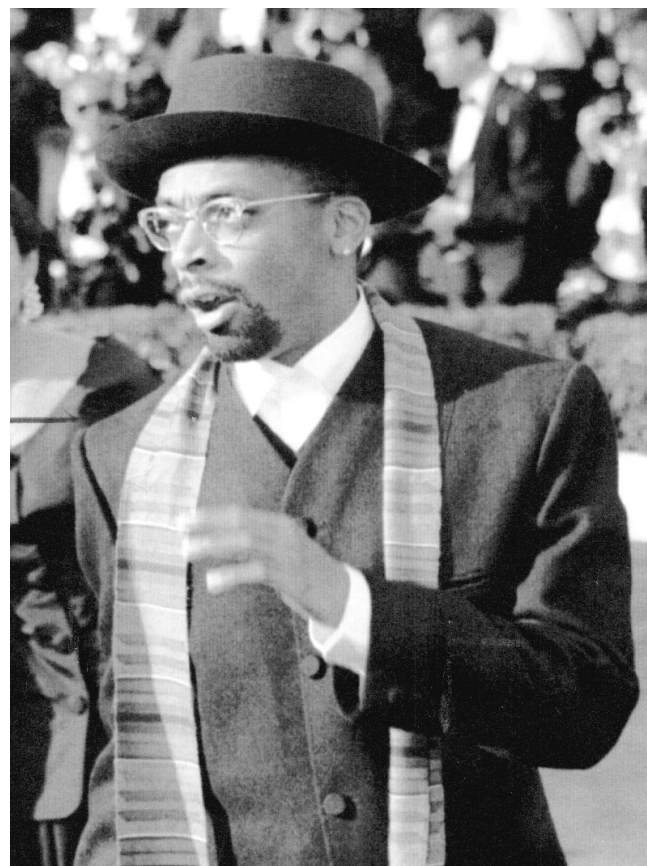


PHOTO REUTERS

Selon le réalisateur Spike Lee, ce film ignore d'importants détails historiques concernant les États-Unis. « *The Patriot* est de la pure et flagrante propagande. Un complet blanchiment de l'histoire », affirme l'auteur de *Malcom X*.

## Le film *The patriot*, un « blanchiment de l'histoire », selon Spike Lee

Agence France-Press  
LOS ANGELES

Le film *The Patriot*, dont le héros est incarné par Mel Gibson, est « un complet blanchiment de l'histoire », estime le réalisateur Spike Lee dans une lettre rendue publique jeudi à Los Angeles.

Spike Lee, qui a réalisé *Summer of Sam* (1999), *Malcom X* (1992) and *Do the Right Thing* (1989), reproche au film d'ignorer les noirs et les indigènes.

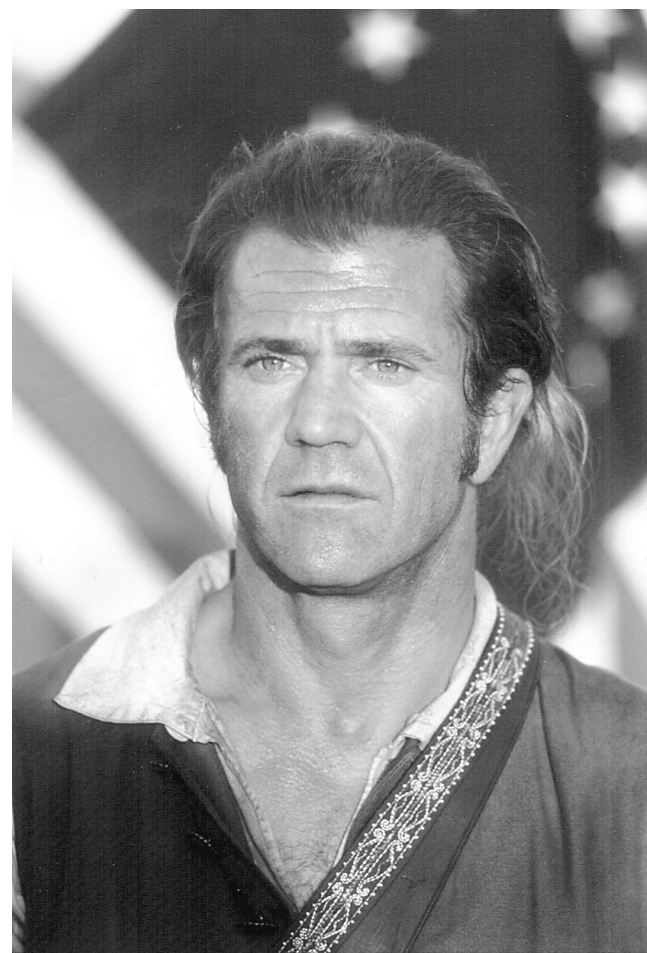
« Pendant trois heures, *The Patriot* esquive, contourne ou ignore complètement l'esclavage », écrit Spike Lee dans une lettre au *Hollywood Reporter*.

« Comme c'est pratique pour le scénariste Robert Rodat que le personnage de Mel Gibson ne soit pas un propriétaire d'esclaves », dit-il.

Dans ce film dirigé par Roland Emmerich, réalisateur de *Independence Day* et *Godzilla*, Mel Gibson joue le rôle d'un fermier de Caroline du Sud qui répugne à se battre durant la Guerre d'indépendance jusqu'à ce qu'un officier britannique sadique tue l'un de ses fils.

Selon Spike Lee, ce film laisse de côté d'importants détails historiques concernant les États-Unis. « N'oublions pas que deux des pères fondateurs, George Washington et Thomas Jefferson, possédaient de nombreux esclaves. *The Patriot* est de la pure et flagrante propagande. Un complet blanchiment de l'histoire, l'histoire révisionniste », affirme Spike Lee.

« Tandis que je me retenais de crier face à l'écran, je me demandais où étaient les esclaves? Qui cueillait le coton? », écrit-il.



Dans le film *The Patriot*, Mel Gibson incarne Benjamin Martin, un fermier qui s'enrôle dans une milice durant la Guerre d'indépendance.

« Dans la tradition de *Marie à un je ne sais quoi*, cette satire offre de brillants gags aux dépens de films tels que *Frissons*, *La Matrice* et *Le Projet Blair*. »  
—Stephen Farber, *MOVIELINE*

**FILLE DE PEUR**  
version française de **SCARY MOVIE**

ALLIANCE ANIMATION / MIRA / DIMENSION FILMS / MURPHY MUR PRODUCTIONS / COLLETTI HILLER / BRAD BRAD PRODUCTIONS / KEETON MURPHY MURPHY & REAL DE PEUR / JON ADRIAN / JAMES CASHNER / ELEGANT / SHANNON REZARD / ANNA PARIS / VICTOR GULLER / RECHINA PALL / JOCKHON MURPHY / CHEN / OTTER / OLIVE / SUPERMAN / MARIOLIN VIVIANAS / SHAWINIGAN / MARY / VERMILION / ANITA / REZARD / CHRISTINE / STEVEN / CAROLINE / JOHNSON / MICHAEL / OROSCO / BRUNO / VITTY

MARIA / HERRERA / CAR / FRANCIS / KEENE / BOB / JENNIFER / ROBO / WILSON / AND / LISA / OLIM / BRAD / BRAD / PETER / SATTAN / BOZENA / BOB / WILSON / MARY / VERMILION / PARY / ORLAND / PETER / SHAWINIGAN / ERIC / L. / GOLD / LEE / R. / MAPES / SHAWN / MURPHY / MARIOLIN / VIVIANAS / DUDDY / JOHNSON / & PHIL / REALMAN / ET / JASON / PRODIGER / & AIGON / KETZER / KEETON / MURPHY / MURPHY

© 2001 Black, sœurs de la société de "in World, The Future of Tomorrow, Inc.

DIMENSION Dumoulin TCS 1111 www.scarymovie.com 737

CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN	FAMOUS PLAYERS VERSAILLES	CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place)	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11	MEGA-PLEX* GUZZO TASCHEREAU 18	CINÉPLEX ODEON LAVAL (Carrefour)	CINÉMA ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE
MEGA-PLEX* GUZZO JACQUES CARTIER 14	MEGA-PLEX* GUZZO PONT-VIAU 16	CINÉPLEX ODEON ROCK FOREST	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD	CINÉMA 9 GATINEAU	FLÉUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES 0	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE 8	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE 8
CINÉPLEX ODEON ST-BRUNO	CINÉPLEX ODEON CHATEAUGUAY ENCORE	CINÉPLEX ODEON CARREFOUR DORION	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	CINÉPLEX ODEON PLAZA DELSON	CINÉMA LAURIER VICTORIAVILLE	CARREFOUR DU NORD ST-JEAN	CINÉPLEX ODEON ST-JÉRÔME 8
GALLERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE	CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE	CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP	CINÉ-ENTREPRISE FLEUR DE LYS GRANBY	LE CARREFOUR 8 JOLIETTE	FAMOUS PLAYERS STAROTTE HULL	CINÉMA BIERMANS SHAWINIGAN
CINÉ-ENTREPRISE PLAZA REPENTIGNY	CINÉ-PARC LAVAL	CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY	CINÉ-PARC ORFORD	CINÉ-PARC CHATEAUGUAY	CINÉ-PARC DRUMMOND	CINÉ-PARC JOLIETTE	CINÉ-PARC TEMPLETON

13 ANS + UN SEUL VÉLOCARD

**À L'AFFICHE!** SON DIGITAL ST-EUSTACHE BOUCHERVILLE TROIS-RIVIÈRES 1e film présenté aux ciné-parcs: LA VIE APRÈS L'AMOUR suivi de FILM DE PEUR

FAMOUS PLAYERS PARAMOUNT	FAMOUS PLAYERS CENTRE EATON	FAMOUS PLAYERS COLISEE KIRKLAND	CINÉPLEX ODEON CAVENDISH (Mail)	CINÉPLEX ODEON CÔTE-DES-NEIGES	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11	MEGA-PLEX* GUZZO SPHERETECH 14	MEGA-PLEX* GUZZO JACQUES CARTIER 14
CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODEON POINTE-CLAIRE	MEGA-PLEX* GUZZO TASCHEREAU 18	CINÉMA ST-EUSTACHE	CINÉMA CARNAVAL CHATEAUGUAY	FAMOUS PLAYERS CHATEAUGUAY	CINÉMA 9 ROCK FOREST	CINÉMA 9 GATINEAU

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

FAMOUS PLAYERS STAROTTE HULL

CINÉMA PNE STE-ADELE

CINÉMA GALERIES AYLME

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE

2e film aux c.-p.: BOYS AND GIRLS

« LOVE'S LABOUR'S LOST NE MANQUE CERTES PAS DE CHARME, NOTAMMENT EN REGARD DES NUMÉROS MUSICAUX ... »  
MARC-ANDRÉ LUSSIER, LA PRESSE

**LOVE'S LABOUR'S LOST**  
La nouvelle comédie musicale de William Shakespeare  
VERSION ORIGINALE ANGLAISE

STANLEY DONEN et MARTIN SCORSESE PRÉSENTENT

KENNETH BRANAGH • RICHARD CLIFFORD • CARMEN EJOGO • NATHAN LANE  
ADRIAN LESTER • MATTHEW LILLARD • NATASCHA McELHONNE • EMILY MORTIMER  
ALESSANDRO NIVOLA • ALICIA SILVERSTONE • TIMOTHY SPALL

MIRAMAX Intermedia

À L'AFFICHE EN EXCLUSIVITÉ! CINÉPLEX ODEON ÉGYPTIEN

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

www.allianceatlantis.com

LION D'OR FESTIVAL DE VENISE 1999

«Retour triomphal de Zhang Yimou...  
Comédie... ironie...»  
Jean-Philippe Gossel, ICI

Surpasse les brillants récits ayant l'école comme cadre du *Premier maître* d'Andrei Konchalovsky jusqu'au *Cercle des poètes disparus*...

**Renversant...»**  
Luc Perrault, LA PRESSE

«... une rare qualité d'émotion qui contribue à forger un agréable climat de fable contemporaine.»  
—Martin Filidoro, LE DEVOIR

**PAS UN DE MOINS**  
NOT ONE LESS

Par le réalisateur de «*Epouses et concubines*»

Un film de Zhang Yimou

Blackwatch

version originale mandarin, s. 1: 1300 - 1500 - 1700 - 1900  
e x Centris 3036, boul. St-Laurent  
tél. (514) 847-2281

# L'homme qui ne riait jamais



PHOTO AP

**Avec Buster Keaton, un documentaire de John Soppton, est à l'affiche le 19 juillet, à la Cinémathèque québécoise.**

**SUZANNE COLPRON**

Buster Keaton, l'homme qui ne rit jamais, se déchaine, du 12 au 30 juillet, à la Cinémathèque québécoise dans le cadre du Festival Juste pour rire.

Au programme : 13 courts et 11 longs métrages, tournés au début du siècle dernier, qui illustrent bien les talents comiques, acrobatiques et cinématographiques du comédien-cascadeur-réalisateur.

« L'univers de Keaton est naturellement envahi par les calamités. Tempêtes et tornades, guerre civile,

fusillades sont autant de situations extrêmes permettant de mettre en valeur le courage et l'opiniâtreté de son personnage. Souvent présenté comme une victime innocente, il réussira toujours à surmonter les embûches. Course effrénée, cascade de gags, quiproquo, rien n'arrête le comédien », note la Cinémathèque québécoise dans un communiqué.

Des exemples : *Steamboat Bill Jr*, un film réalisé par Charles Riesner, en 1928, projeté le 23 et le 27 juillet et accompagné au piano par Gabriel Thibaudeau. *The General*, signé Buster Keaton et Clyde

Brockman, à l'affiche le 22 et le 29 juillet et également accompagné au piano par Gabriel Thibaudeau, à la représentation de 21h.

La programmation comprend aussi *The Cameraman*, *Seven Chances*, *The Goat et Battling Butler*, *The Soup-rant* et *Avec Buster Keaton*.

« Le refus de tout trucage, la volonté d'assurer totalement sa présence à l'écran et l'intégration du paysage au récit achèvent de conférer aux plus extravagantes situations une qualité de réel plutôt rare dans le domaine du comique, ajoute la Cinémathèque québécoise.

Dotés d'un humour à la fois débridé et absurde, les films de Keaton apparaissent aujourd'hui résolument modernes et méritent d'être redécouverts dans de magnifiques copies 35 mm. »

Les détails de la programmation sont disponibles sur le site Internet de la Cinémathèque à l'adresse suivante : [www.cinema-theque.qc.ca](http://www.cinema-theque.qc.ca). On peut aussi s'informer sur les films du jour en composant le (514) 842-9768. Prix d'entrée ? 5 \$ par séance.

## EN BREF

### Jaws : 25 ans, toutes ses dents

■ Vingt-cinq ans après avoir terrorisé tout ce qui osait mettre un pied dans l'océan, *Jaws* accostera pour la première fois sur les comptoirs de DVD le 11 juillet. Pour souligner le 25<sup>e</sup> anniversaire du méga blockbuster de Steven Spielberg, Universal lance en effet le très attendu *Jaws Anniversary Collector's Edition*, en DVD, mais aussi dans une nouvelle version VHS. Outre le film en version originale (avec, en DVD, possibilité de version française, et de sous-titres en français ou en anglais), on y trouvera un making-of de la production, des entrevues avec Steven Spielberg, le scénariste Peter Benchley, les acteurs Richard Dreyfuss et Roy Scheider, etc. En tout, deux heures de terreur et 75 minutes perçant les secrets du requin qui a laissé des traces (de dents) dans bien des mémoires.



PHOTO AP

**Peter Benchley, le scénariste de Jaws**

### La momie : la suite...

■ Le tournage de la suite du film d'épouvante *La momie*, dans lequel Brendan Fraser joue l'aventurier au grand coeur à la recherche d'un trésor, a commencé à Londres, a annoncé jeudi le studio Universal Pictures. Comme le premier épisode, *La momie de retour*, qui doit sortir sur le grand écran en mai 2001, le second a été écrit et dirigé par l'Américain Stephen Sommers avec la participation de Rachel Weisz et John Hannah. La société George Lucas Industrial Light and Magic va se charger des effets spéciaux. Le film, qui mélange suspense et épouvante, se passe en 1935, dix ans après le premier épisode dans lequel une jeune égyptologue et un aventurier ont réveillé une momie dans le désert, qui va exercer une vengeance proportionnelle au temps passé dans son sarcophage. Dans le deuxième épisode, la momie fait partie d'une collection du British Museum. Elle ressuscite une deuxième fois, mettant en danger l'humanité. Le tournage se déroulera en partie au Maroc et en Jordanie. Le premier épisode avait été un triomphe à sa sortie en mai 1999, avec des recettes totales de plus de 400 millions de dollars.

### Décès de Wladyslaw Szpilman

■ Le compositeur polonais d'origine juive Wladyslaw Szpilman, héros d'un film que Roman Polanski s'approprie à tourner en Pologne, est décédé jeudi à l'âge de 88 ans, ont rapporté les médias polonais. Polanski doit commencer en automne le tournage du film sur la vie sous l'occupation allemande (1939-1945) de Wladyslaw Szpilman, auteur de chansons très populaires en Pologne et de musiques de cinéma. Roman Polanski avait annoncé ce projet en janvier, lors d'un passage en Pologne. « C'est la musique de Szpilman qui lui a permis de survivre à l'Holocauste. Elle sera l'élément le plus important du film dont je commence à écrire le scénario » tiré des mémoires du compositeur, avait précisé le cinéaste à l'époque.

**CIRQUE DU SOLEIL™**

# PASSAGES

IMAX® 3D  
SONY PICTURES CLASSICS™

En exclusivité à Montréal  
(514) 496-IMAX  
www.imaxvieuxport.com

« Un film important. »  
Jean-Philippe Gravel, ICI

« Un très beau film. »  
Marc Cassivi, LA PRESSE

un film d'Amos Gitai

# KADOSH

À L'AFFICHE !

v. o. hébraïque, s.t.f.  
14h30 - 16h45 - 19h15 - 21h30

CINÉMA PARALLÈLE ex:Centris

v. o. hébraïque, s.t.f.  
12h30 - 15h00 - 18h30 - 21h15 14h05 - 16h30 - 18h50 - 21h10

CINÉPLEX ODÉON CAVENDISH (Mail) CINÉPLEX ODÉON FAUBOURG

**L'HUMOUR A DU PANACHE.**

**LES AVENTURES DE ROCKY ET BULLWINKLE**

(Version française de *The Adventures of Rocky and Bullwinkle*)

De Niro Russo Alexander Moose Squirrel

UNIVERSAL PICTURES PRÉSENTE AVEC LA COLLABORATION DE CAPELLA / KC MÉDIAS UNE PRODUCTION THÉRÈSE BENE RUSSO JASON ALEXANDER  
LES AVENTURES DE ROCKY ET BULLWINKLE - RANDY QUARD KEL MITCHELL KEMAN THOMPSON PIPER PARRO ET ROBERT DE NIRO  
ANIMATION À L'ÉCHELLE DE LA NATURE PAR PERIPHERAL  
COPRODUITS PAR JANE ROSENTHAL ROBERT DE NIRO KEN KENNETH LONERGAN "MOI DES MANOUFF" UN FILM UNIVERSAL

www.rockyandbullwinkle.com www.rockyandbullwinkle.com

VERSION FRANÇAISE  
QUARTIER LATIN MEGA PLEX GUZZO MEGA PLEX GUZZO MONTREAL MONTREAL LANGELIER 6  
LASALLE CINE-PARC LAVAL ST. BRUNO BOUCHERVILLE DELSON PLAZA DORION CARREFOUR  
GALERIES ST. HYACINTHE CARREFOUR DU NORD ST. JEROME CARNAVAL MONTREAL STAROITE HULL GATINEAU SON DIGITAL  
CINEPLEX ODEON FAUBOURG CAVENDISH LAVAL LANGELIER 6 BROSSARD CINEPLEX ODEON PONT-CLAUDE SPHERETECH 14  
CINEPLEX ODEON CAVENDISH LASALLE LACORDAIRE 11

À L'AFFICHE !  
AUCUN COUPON RABAIS DE CINE-PARC ACCEPTÉ CONSULTER LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

# CINÉMAS GUZZO

WWW.CINEMASGUZZO.COM [POUR RÉSERVATION DE GROUPES: (450) 961-2945]

**HORAIRE DU 7 AU 13 JUILLET (COUCHE-TARD "C-T" VENDREDI & SAMEDI)**

**LE PARADIS (514) 354-3110 8245 HOCHÉLAGA**  
ADMISSION GÉNÉRALE: \$6 / MATINÉES: \$4,25  
MARDI & MERCREDI: \$4,25 / ENFANTS & ÂGE D'OR: \$4,25  
(X) LA TEMPÊTE (G) 7:10-9:45 Sam-Dim 1:00-3:45-7:10-9:45-12:15  
(X) LE PATRIOTE (13+) 7:20 Sam-Dim 1:00-4:10-7:20-11:00  
(X) LA VIE APRES L'AMOUR (G) 7:15-9:20 Sam-Dim 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20-11:25

**LACORDAIRE 11 (514) 324-3000 5947 GRANDES MONTAINES**  
COUCHE-TARD VEN, SAM ET MAR  
— EN VERSION FRANÇAISE —  
(X) FILM DE PEUR (13+) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05-11:05  
— EN VERSION ANGLAISE —  
(X) GLADIATEUR (13+) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20-11:25  
(X) GONE IN 60 SECONDS (13+) 1:15-3:30-7:15-9:30-11:55  
(X) ME, MYSELF AND IRENE (13+) 1:10-3:30-7:10-9:30-11:55  
(X) MISSION IMPOSSIBLE 2 (13+) 1:00-3:45-7:00-9:45-12:15  
(X) SHAFT (13+) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10-11:10  
(X) SCARY MOVIE (13+) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00-11:00  
(X) LES AVENTURES DE ROCKY AND BULLWINKLE (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15-11:15  
(X) THE PATRIOT (13+) 1:00-4:10-7:20-10:30  
(X) LA TEMPÊTE (G) 1:10-3:45-7:10-9:45-12:15

**LANGELIER 6 (514) 455-5551 CARREFOUR LANGELIER**  
(X) CHEZ BIG MOMMA (G) 7:25-9:45-11:55  
(X) LA TEMPÊTE (G) 1:10-3:45-7:10-9:45-12:15  
(X) LA VIE APRES L'AMOUR (G) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20-11:25  
(X) LE PATRIOTE (13+) 1:00-4:10-7:20-11:00  
(X) LES AVENTURES DE ROCKY ET BULLWINKLE (G) 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20-11:20  
(X) MOI, MOI-MEME ET IRENE (13+) 1:10-3:30-7:10-9:30-11:55  
(X) TITAN: APRES LA TERRE (G) 1:25-3:25-5:25

**DES SOURCES 10 (514) 685-1122 GALERIES DES SOUQUES**  
PARC D'ENFANT / CAFE HOLLWOOD  
COUCHE-TARD VEN, SAM ET MAR  
(X) BOYS AND GIRLS (G) 7:05-9:05-11:05  
(X) FANTASIA 2000 (G) 1:00-3:00-5:00  
(X) GLADIATEUR (13+) 1:00-4:00-7:00-9:00-10:00-12:00  
(X) GONE IN 60 SECONDS (13+) 1:00-3:30-7:00-9:30-11:55  
(X) LE PATRIOTE (13+) 1:00-1:30-2:00-4:10-4:40-6:00-7:20-8:00-9:00-10:30-11:00  
(X) THE PERFECT STORM (G) 1:10-1:30-1:50-3:45-4:05-4:25-7:10-7:30-7:50-9:45-10:05-10:25-12:15  
(X) TITAN A.E. (G) 1:00-3:00-5:00-7:00

**Mega-Plex PONT-VIAU 16 (450) 967-4455**  
QUILLES / PARC D'ENFANT / AUTOS TAMPOUNNEUSES  
JEUX VIDEO INTERACTIF / Café HOLLWOOD  
COUCHE-TARD VEN, SAM ET MAR  
— EN VERSION FRANÇAISE —  
(X) CHEZ BIG MOMMA (G) 1:25-3:20-5:20-7:20-9:20-11:20  
(X) DES GARS, DES FILLES (G) 7:05-9:20-11:20  
(X) FANTASIA 2000 (V.F.) (G) 1:00-3:00-5:00  
(X) FILM DE PEUR (13+) 1:00-1:25-3:00-3:25-5:00-5:25-7:00-7:25-9:00-9:25-11:00-11:25  
(X) GLADIATEUR (13+) 1:00-4:00-7:00-11:00  
(X) LA TEMPÊTE (G) 1:10-3:45-7:10-9:45-12:15  
(X) LE PATRIOTE (13+) 1:00-1:30-2:00-4:10-4:40-6:00-7:20-8:00-9:15-10:30-11:00  
(X) LES AVENTURES DE ROCKY ET BULLWINKLE (G) 1:25-3:25-5:25-7:25-11:25  
(X) MOI, MOI-MEME ET IRENE (13+) 1:15-3:35-7:15-9:35-11:55  
(X) PARTIS EN 60 SECONDES (13+) 1:00-3:30-7:00-9:30-11:55  
(X) POULETS EN FUITE (G) 1:25-3:25-5:25-7:25-9:25-11:25  
(X) TITAN: APRES LA TERRE (G) 1:25-3:25-5:25

**Mega-Plex SPHERETECH 14 (450) 967-4455**  
3000 COTE VERTE  
QUILLES / PARC D'ENFANT / AUTOS TAMPOUNNEUSES  
JEUX VIDEO INTERACTIF / Café HOLLWOOD  
COUCHE-TARD VEN, SAM ET MAR  
— EN VERSION FRANÇAISE —  
(X) LA VIE APRES L'AMOUR (G) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20-11:25  
— EN VERSION ANGLAISE —  
(X) CHICKEN RUN (G) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05-11:05  
(X) DISNEY'S: THE KID (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00-11:05  
(X) GONE IN 60 SECONDS (13+) 1:00-3:30-7:00-9:30-11:55  
(X) ME, MYSELF AND IRENE (13+) 1:15-3:30-7:15-9:30-11:55  
(X) SCARY MOVIE (13+) 1:00-1:25-3:00-3:25-5:00-5:25-7:00-7:25-9:00-9:25-11:00-11:25  
(X) SHAFT (13+) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15-11:15  
(X) THE ADVENTURES OF ROCKY AND BULLWINKLE (G) 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20-11:20  
(X) THE PATRIOTE (13+) 1:00-2:00-4:10-6:30-7:20-9:00-10:30-12:05  
(X) THE PERFECT STORM (G) 1:10-1:30-3:45-4:05-4:25-7:10-7:30-7:50-9:45-10:05-10:25

**TERREBONNE 8 (450) 471-6644 1071 CHEMIN DU COTEAU**  
(X) DISNEY: LE KID (G) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20-11:25  
(X) FILM DE PEUR (13+) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05-11:05  
(X) LA VIE APRES L'AMOUR (G) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20-11:25  
(X) LA TEMPÊTE (G) 1:10-3:45-7:10-9:45-12:15  
(X) LE PATRIOTE (13+) 1:00-4:10-7:20-11:00  
(X) MOI, MOI-MEME ET IRENE (13+) 1:05-3:30-7:05-9:30-11:55  
(X) PARTIS EN 60 SECONDES (13+) 1:05-3:35-7:05-9:35-11:55  
(X) POULETS EN FUITE (G) 5:10  
(X) SHAFT (V.F.) (13+) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10-11:10

**STE-THERESE 8 (450) 979-4444 PLAZA STE-THERESE / AUTOROUTE 15, SORTIE 23**  
(X) DISNEY: LE KID (G) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20-11:25  
(X) LA VIE APRES L'AMOUR (G) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20-11:25  
(X) LA TEMPÊTE (G) 1:10-3:45-7:10-9:45-12:15  
(X) LE PATRIOTE (13+) 1:00-4:10-7:20-11:00  
(X) MOI, MOI-MEME ET IRENE (13+) 1:05-3:30-7:05-9:30-11:55  
(X) PARTIS EN 60 SECONDES (13+) 1:05-3:35-7:05-9:35-11:55  
(X) POULETS EN FUITE (G) 5:10

(X) SON DOLBY DIGITAL / SON DTS DIGITAL / SON SDDS DIGITAL  
Puisque l'horaire est sujet à changement, veuillez téléphoner aux cinémas pour confirmation.

**UN SUCCÈS FOUDROYANT...**

**GLOBE & MAIL**

« LE PREMIER BON FILM DE L'ÉTÉ. LA TEMPÊTE EST UN FILM PRESQUE PARFAIT! »  
— Brock Evans, GLOBE & MAIL

GEORGE CLOONEY MARK WAHLBERG

# LA TEMPÊTE

(Version française de *The Perfect Storm*)

D'APRÈS UNE HISTOIRE VRAIE

DECONSEILLÉ AUX ENFANTS

VERSION FRANÇAISE  
FAMOUS PLAYERS 3535 QUARTIER LATIN LANGELIER 6 LASALLE CAVENDISH ST. BRUNO CINE-ENTREPRISE  
MEGA PLEX GUZZO MEGA PLEX GUZZO MONTREAL LANGELIER 6 BOUCHERVILLE ST. BRUNO CINE-ENTREPRISE  
CINEPLEX ODEON DORION CARREFOUR LES CINÉMAS GUZZO CINEPLEX ST. LAUREN ST. BRUNO  
DELSON PLAZA DORION CARREFOUR PARADIS STE. THERESE 8 SOREL-TRACY TERREBONNE 8  
CINEPLEX ODEON CHATELAIN BIERMANS CARREFOUR ROCK FOREST SHERBROOKE ST-HYACINTHE ST. JEAN  
G.P. EX ODEON CHATELAIN BIERMANS CARREFOUR ROCK FOREST SHERBROOKE ST-HYACINTHE ST. JEAN  
CARREFOUR DU NORD FLEUR DE LIS DRUMMONDVILLE CINE-ENTREPRISE FLEUR DE LIS GRANBY PLAZA REPENTIGNY CINE-ENTREPRISE  
ST. JEROME TROIS-RIVIERES CINEPLEX ODEON CINEPLEX ODEON CINEPLEX ODEON CINEPLEX ODEON  
CINEPLEX ODEON VALLEYFIELD STE. ADELE LE CARREFOUR JOLIETTE MAGOG CINE-PARC CHATELAIN CINE-PARC DORFORD  
CINE-PARC TROIS-RIVIERES CINE-PARC ODEON BOUCHERVILLE CINE-PARC LAVAL CINE-PARC JOLIETTE CINE-PARC DRUMMONVILLE CINE-PARC ST. EUSTACHE

VERSION ORIGINALE ANGLAISE  
FAMOUS PLAYERS FAMOUS PLAYERS FAMOUS PLAYERS FAMOUS PLAYERS FAMOUS PLAYERS  
PARADIS COLISEE LANGELIER 6 ANCIEN CINEPLEX ODEON CINEPLEX ODEON CINEPLEX ODEON  
COTE DES NEIGES CAVENDISH LACORDAIRE 11 DES SOURCES 10 CARNAVAL MONTREAL ST. EUSTACHE  
CINEPLEX ODEON STE. ADELE SPHERETECH 14 PINE STATION LANGELIER 6  
CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS CONCERNANT CE FILM  
Mot-clé AOL : Perfect Storm www.perfectstorm.com Moviefons.com

**DE L'ADRÉNALINE PURE À 100 %!**

NICOLAS CAGE

# 60 SECONDES

(Version française de *Gone In 60 Seconds*)

www.gonein60seconds.com Distribué par BUENA VISTA PICTURES DISTRIBUTION  
APPARTIEN AU RESEAU GO

À L'AFFICHE! CONSULTER LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

